

1163 M-14926-2-2
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Première section — 20 pages

VOL. XXXV — No 9 — Montréal, le 15 mai 1963



Le vrai jeu de Carnation

(à lire en pages 2 et 3)

Sentence satisfaisante pour l'Office des producteurs

Un tribunal d'arbitrage composé des membres de l'Office des marchés agricoles du Québec a rendu sa sentence dernièrement et a accordé gain de cause à l'Office des producteurs de lait à la compagnie Fry-Cadbury de Huntingdon. Le différend portait sur les prix alors que les producteurs demandaient \$3.00 le cent livres et que la compagnie offrait \$2.70.

Après deux séances de négociation et une de conciliation, la compagnie avait décidé d'offrir \$2.85, c'est-à-dire le même prix que l'année précédente. C'est alors que les producteurs ont décidé de porter le différend devant un tribunal d'arbitrage.

M. Sylvio St-Michel, secrétaire de l'Office des producteurs,

qui nous fait parvenir ce communiqué, ajoute que le Tribunal a donné gain de cause aux producteurs en leur accordant \$2.95 le cent livres de lait. Cette décision, précise-t-il, couvre toutes les livraisons depuis le 1er novembre 1962 et c'est une augmentation de .10¢ le cent livres que les producteurs apprécieront grandement.

MOULÉE FÉDÉRÉE FAITE SUR MESURE la croissance porc "fédérée" 15%

DE LA NAISSANCE AU POIDS DE 75 LB. LES PORCELETS ONT BÉNÉFICIÉ DE 3 MOULÉES "FÉDÉRÉE" FAITES SUR MESURE:

La PRÉ-DÉBUT 20% 10^{ème} jour à 3 semaines

La DÉBUT 18% 10 lb. à 40 lb.

La SEVRAGE 16% 40 lb. à 75 lb.

POUR CONTINUER UN AUSSI BON DÉPART UNE 4^{ème} MOULÉE FAITE SUR MESURE EST OFFERTE AUX PRODUCTEURS:

LA CROISSANCE PORC 15% 75 lb.- 125 lb.

Selon le Dr. Camille Bernard, NUTRITIONNISTE A LA FÉDÉRÉE:

Cette moulée servie à la trémie contient un pourcentage relativement élevé de protéines qui contribue avantageusement au développement de la musculature du porc.

La croissance Porc 15% FAITE SUR MESURE prépare le porc pour une meilleure classification au temps de l'abattage.

ACHÉTEZ BIEN

ACHÉTEZ CHEZ VOUS

ACHÉTEZ QUALITÉ

ACHÉTEZ FÉDÉRÉE

Demandez au gérant de votre Meunerie Coopérative notre Bulletin sur la régie et l'alimentation des porcs.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie, C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.

Editorial

Le vrai jeu de Carnation

"L'ancienne loi des marchés agricoles du Québec et le bill 13 qui est à la veille d'entrer en vigueur ne sont pas des lois avantageuses pour l'industrie laitière dans son ensemble, qu'il s'agisse de la production, de la fabrication, du transport ou des innombrables autres personnes pour lesquelles cette vaste industrie crée du travail. La présente loi et le bill peuvent même être un instrument par lequel certains secteurs et même l'ensemble de l'industrie pourraient être détruits. Cela pourrait très bien arriver même si les membres des offices travaillent en toute bonne foi et dans la pleine mesure de leurs moyens".

Cette citation extraite du centre du message que la Compagnie Carnation a publié récemment dans certains journaux de la région des Cantons de l'Est et dans la T.C.N. indique clairement la position de cette entreprise à l'égard du syndicalisme. Ainsi, Carnation après avoir déclaré que la première législation de mise en marché et le bill 13 ne sont pas des lois avantageuses, renchérit en précisant "même si les membres des offices travaillent en toute bonne foi et dans la pleine mesure de leurs moyens". C'est clair, c'est net, c'est final. Carnation se prononce contre le principe même et toute forme d'application de ces législations qui visent à une mise en marché ordonnée des produits agricoles.

Il s'agit maintenant pour cette entreprise de justifier cette prise de position catégorique. On ne se gêne pas alors pour utiliser toutes sortes de prétextes et moyens puisqu'il faut à tout prix discréditer complètement les législations en cause. "La fin justifie les moyens", telle nous semble la règle adoptée dans ce cas, si on en juge par les arguments utilisés dans le message de Carnation.

FAUSSETÉS

Lorsque Carnation affirme que "ces offices (de producteurs) ont fixé des prix sans aucun égard pour la juste valeur marchande des produits agricoles", elle sait très bien que cela ne correspond nullement aux faits. On n'a qu'à repasser l'histoire des relations entre Carnation et l'Office de ses producteurs-fournisseurs pour se rendre compte que chaque fois que les deux parties ont été appelées à traiter ensemble, ce furent des négociations longues et laborieuses, des conciliations difficiles et la plupart du temps inutiles et des arbitrages au cours desquels Carnation n'a jamais manqué de faire valoir tous ses arguments avec ses équipes d'experts venant de tous les coins de l'Amérique. Si les offices avaient fixé les prix, tel que le laisse entendre Carnation, toutes ces procédures et délais ne se seraient jamais produits et n'auraient d'ailleurs pas eu de raison d'être.

Quand Carnation affirme que "les offices peuvent exiger de établir les prix à être payés par un fabricant particulier" elle sait très bien que cela ne correspond nullement à la réalité selon l'expérience qu'elle a elle-même vécue à ce sujet depuis quelques années. Lorsqu'elle fait allusion à certaines revendications "pour justifier le coût du maintien des offices et existence," non seulement Carnation commet une fausseté mais elle se permet une insinuation inqualifiable.

ACCUSATIONS GRATUITES

Parlant de la "résistance aux pressions politiques et autres" et "d'hommes intègres et prévoyants" Carnation laisse clairement entendre que les représentants de l'ancien Office des marchés agricoles et de l'office des producteurs ne résistaient pas à de telles pressions et n'étaient pas composés de tels hommes. L'accusation est quelque peu camouflée mais elle ressort nettement de l'ensemble du texte publié par Carnation. En plus d'être une accusation qui reste à prouver, elle est exprimée de telle façon qu'elle est loin d'indiquer chez celui qui la formule une dose minimum d'honnêteté et de courage.

Lorsque Carnation se plaint à plusieurs reprises d'avoir été obligée de payer un certain prix "pour les laits industriels, sans tenir compte de la valeur du lait sur le marché, c'est-à-dire un prix n'ayant aucun rapport avec celui que les autres fabricants payaient pour le lait industriel qu'ils transformaient", elle réclame une règle d'exception à la pratique courante tant aux États-Unis qu'au Canada. En effet, il est de plus établi et accepté par tous les gens compétents et de bonne foi que le lait doit être payé non selon le prix le plus bas que reçoivent les fournisseurs d'une région donnée mais bien selon l'utilisation du lait par les acheteurs. S'il fallait admettre le point de vue de Carnation, en supposant qu'un groupe de producteurs dans la région de Montréal vendraient leur lait \$2.50 le 100 livres, les laiteries qui achètent du lait dans la même région pour le revendre en nature seraient justifiées de s'en tenir à un prix de \$2.50. Cet argument est un non sens en économie laitière et d'un ridicule tel qu'il est inconcevable qu'il soit employé par une entreprise comme Carnation qui ne manque pas une occasion de se vanter d'être à la pointe du progrès dans divers domaines.

Carnation a étalé son illogisme en refusant à plusieurs reprises de se rendre à la demande de ses producteurs-fournisseurs qui étaient prêts à négocier un double prix selon l'utilisation de leur lait, soit pour du lait évaporé ou soit pour d'autres usages (laits de surplus) moins rémunérateurs.

Nous voulons bien admettre que Carnation possède une équipe d'experts remarquables, y compris des avocats renommés qui savent présenter et défendre sa cause. Mais lorsqu'elle affirme que les membres des organismes qui sont appelés à discuter et à établir des prix n'ont pas "la formation et l'expérience nécessaires pour s'occuper des complexités de la mise en marché" elle y va tout de même joliment fort! A part ceux de Carnation, il existe d'autres experts en Amérique, au Canada et même dans la province de Québec et les organismes gouvernementaux ou les représentants des producteurs qui sont appelés à étudier un problème difficile, ne manquent pas de recourir à leurs services. Entre les spécialistes de Carnation et les autres qui existent, on comprendra et on admettra facilement que nous avons tendance à avoir plutôt confiance à ces derniers lorsqu'il s'agit d'apprécier une situation dans laquelle les intérêts financiers de Carnation sont directement impliqués. Il nous semble qu'un peu de décence de la part de Carnation serait de mise en semblable matière!

INSINUATIONS MALVEILLANTES

Lorsque Carnation affirme que ceux qui exercent les plus fortes pressions "sont habituellement les gens les moins efficaces et les moins productifs et ceux dont le gagne-pain principal ne provient pas de leur production laitière", elle se permet des insinuations pour le moins malveillantes et insultantes pour ses producteurs-fournisseurs et même pour l'ensemble des cultivateurs du Québec. Surtout lorsqu'elle insiste en ajoutant que les demandes visent à "maintenir en place les producteurs inefficaces et les moins productifs". S'il en est ainsi dans le territoire couvert par Carnation, c'est une preuve éclatante que les efforts et les résultats dont elle se vante en vue d'améliorer l'exploitation agricole de ses fournisseurs ont été un magistral fiasco! De plus, les statistiques officielles démontrent que l'efficacité des cultivateurs dans l'ensemble du pays au cours des vingt (20) dernières années a atteint un niveau remarquable, soit par exemple pour un seul facteur, que cinq (5) cultivateurs produisent maintenant le même volume que dix produisaient précédemment. Avant de faire des leçons aux cultivateurs, Carnation devrait démontrer de semblables réussites dans l'opération de ses usines!

Carnation se permet également de donner des leçons d'intégrité, de compréhension de l'ensemble de l'économie agricole et d'ajustement aux conditions et exigences de certains marchés. Elle donne nettement l'impression qu'elle croit les cultivateurs assez bêtes pour adopter des attitudes qui risquent non seulement de bouleverser l'économie de leur région mais de détruire leur marché le plus intéressant, en somme de se priver de leur gagne-pain et de celui de leur famille. En dépit de ses belles déclarations, Carnation nous semble ne pas tenir en très haute estime des cultivateurs qui lui permettent tout de même de faire des profits intéressants depuis nombre d'années!

INTERPRÉTATIONS FANTAISISTES

On pourrait affirmer que Carnation donne une interprétation en quelque sorte tirée par les cheveux de la législation de mise en marché des produits agricoles du Québec. En effet, dans son message qu'elle considère comme important, elle explique, à sa façon, certains extraits de la loi sans tenir

compte du contexte général et surtout en ignorant l'esprit même de cette législation qui a été rappelé à maintes reprises lors de l'étude qui en fut faite au comité des bills publics. Tout en reconnaissant que les pouvoirs attribués par cette loi sont larges et même assez généraux sous certains aspects, on ne peut le juger que par l'application qui en a été faite jusqu'à maintenant et qu'attendre les résultats qu'elle donnera avant de prononcer des jugements définitifs. C'est d'ailleurs ce qui a été clairement indiqué lors de l'étude du bill à Québec et il était impossible qu'il en soit autrement à moins d'avoir une législation spéciale pour chaque production agricole sinon pour chaque genre d'entreprise qui achète des produits agricoles.

Le meilleur exemple de cette interprétation fantaisiste de la part de Carnation est son affirmation maintes fois répétée que les offices de producteurs peuvent fixer des prix sans autre considération que leurs intérêts immédiats, sans restriction aucune, et sans tenir compte des divers facteurs en cause. C'est également en vertu d'une interprétation tout aussi fantaisiste que Carnation affirme qu'à l'exception d'elle-même évidemment, aucun des organismes ou des autres parties impliqués puisse avoir à sa disposition les connaissances et l'expérience nécessaires à une étude objective et réaliste et à des décisions appropriées.

ALLÉGATIONS NON FONDÉES

Lorsque Carnation affirme "que les dispositions du bill 13 sont contraaires aux intérêts des agriculteurs qui fournissent le lait utilisé par Carnation" il y a lieu de se demander si on peut la considérer comme le meilleur juge en la matière. Nous voulons bien que Carnation s'inquiète des conséquences du bill 13 sur ses profits éventuels, mais lorsqu'il s'agit des intérêts des cultivateurs il serait plus décent de la part de cette entreprise de laisser ces derniers décider eux-mêmes de la meilleure façon dont ils pourraient être servis.

Les inquiétudes de Carnation relatives aux dommages que pourraient subir les agriculteurs à la suite de l'application du bill 13 et au "tort irréparable à la fois à la province de Québec" partent peut-être d'un bon naturel mais nous semblent dictées par d'autres motifs car ce n'est pas dans l'ordre des préoccupations habituelles d'une entreprise telle Carnation! D'ailleurs, nous ne sachions pas que Carnation ait reçu mandat d'être le gardien du bien commun de la classe agricole encore moins de celui de l'ensemble de la population québécoise! Nous sommes plutôt portés à croire qu'il n'y a pas nécessairement compatibilité entre les intérêts de la Compagnie Carnation et ceux des cultivateurs des Cantons de l'Est ou de l'ensemble de la province!

GÉNÉRALITÉS DANGEREUSES

Le texte publié par Carnation prête d'autant plus de caution qu'il est basé sur un certain nombre d'affirmations générales, sans preuve à l'appui, et exprimées de telle façon qu'elles laissent la porte ouverte à diverses interprétations. La rédaction même en a sûrement été faite par les meilleurs experts que Carnation a à sa disposition, particulièrement aux États-Unis, et qu'elle ne manque jamais d'utiliser lorsque ses intérêts sont en jeu.

Parmi ces affirmations de caractère général, il faut mentionner celle par laquelle le message affirme que "la Compagnie Carnation a toujours été et demeure favorable à tout programme qui n'est injuste pour personne et qui est appliqué uniformément à tous les intérêts, qu'il soit législatif ou autre, et qui a pour résultat d'améliorer le sort économique des producteurs laitiers". N'importe qui peut signer semblable déclaration, mais lorsqu'on la retrouve dans un texte comme celui qu'a publié Carnation,

elle démontre tout simplement que pour certaines personnes ou entreprises, elles sont en faveur de l'organisation des cultivateurs et du syndicalisme pourvu que ça ne rime à rien! C'est là le genre de déclaration passe-partout, qu'on peut appréter à toutes les sauces et savamment utilisée par des gens particulièrement habiles, pour ne pas dire plus, en vue d'endormir ceux dont on peut craindre une action intelligente et progressive.

Dans l'ordre des généralités dangereuses, Carnation s'en permet une particulièrement suave lorsqu'elle déclare que l'avenir de l'agriculture des Cantons de l'Est et de la Compagnie Carnation "pourrait retomber entre les mains de quelques hommes qui forment les offices"; elle ajoute cependant comme précaution oratoire ou légale "à moins que les producteurs n'en décident autrement". On n'ose pas accuser directement; on fait pire: on se permet d'interpréter et surtout d'insinuer de façon pour le moins tendancieuse.

DRÔLE DE SOUCI DU BIEN COMMUN

Carnation nous permet de rigoler lorsqu'elle réfère à son souci de se conformer aux lois du pays et de la province et en prend prétexte pour justifier son opposition à une législation de mise en marché ordonnée. Ce sont des sentiments et dispositions qui honorent certes Carnation mais ce serait beaucoup plus édifiant si on les retrouvait dans la pratique courante de cette entreprise.

Or, il y a quelques mois, une commission formée pour enquêter sur les pratiques restrictives du commerce concernant la fabrication, la distribution et la vente du lait évaporé et produits connexes, a trouvé la Compagnie Carnation coupable de pratiques restrictives et a recommandé au gouvernement fédéral d'entreprendre les procédures légales en vertu de la loi sur les coalitions pour empêcher Carnation de poursuivre sa politique dans l'avenir. Par des réductions de prix et autres procédés qui ont coûté à la Compagnie la somme de \$450,000.00, la Compagnie Carnation a été trouvée coupable d'avoir contribué à amoindrir la concurrence en Alberta et dans la Colombie Britannique. Le rapport complet de cette commission est très révélateur sur les divers procédés et méthodes que se permet Carnation pour protéger ses intérêts envers et contre tous. Il a été établi par cette commission que Carnation avait déclenché temporairement une guerre de prix aux fins d'éliminer toute concurrence éventuelle en ce qui a trait à la vente du lait entier évaporé dans certaines provinces de l'Ouest. Il faut aussi souligner que les produits concurrents que Carnation cherchait à éliminer, étaient mis sur le marché par deux groupes de producteurs dont l'un de l'Alberta et l'autre de la Colombie Britannique.

Pourquoi la Compagnie Carnation qui parle toujours de la concurrence pour refuser les demandes de ses fournisseurs n'a-t-elle pas utilisé le 25¢ les 100 livres de lait qu'elle recevait du gouvernement fédéral, pour réduire les prix de son produit fini au lieu de l'encaisser tout simplement? Carnation ne donnerait pas ainsi l'impression de se moquer du consommateur lorsqu'elle se porte à sa défense comme elle l'a fait dans son message! D'autant plus qu'elle a réduit son prix pendant quelques mois, pour revenir ensuite à sa marge élargie de profit!

Lorsqu'il est ainsi clairement établi par une commission du gouvernement d'Ottawa, avec preuves à l'appui, que Carnation a combattu sur le marché des produits finis, deux groupements de producteurs dans l'Ouest du pays, il y a lieu de s'interroger sérieusement sur sa sincérité lorsqu'elle se porte à la défense des cultivateurs des Cantons de l'Est, de toute notre agriculture et de l'ensemble de l'économie de la province, comme elle l'a fait dans son récent message. Est-ce que pour Carnation la défense et la promotion du bien commun général ne vaudrait que pour l'Est du pays? Une telle contradiction dans l'attitude de Carnation ne peut qu'inciter tous les gens sérieux à mettre en doute son attitude générale et même chacune de ses allégations, telles que formulées dans son "message important" et à conclure qu'il s'agit tout simplement et uniquement d'un plaidoyer de ses propres intérêts!

Paul-Henri LAVOIE.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

de 1913 à 1963

Les Choses et les Gens

par Jean-Charles MAGNAN



Théophile Trudel

Il y a déjà cinquante ans de cela. C'était en 1913. Je le revois encore, vivant dans mon souvenir, ce Théophile Trudel de St-Prosper, du comté de Champlain. Il fut célèbre à cette époque. Agriculteur à l'aise, on le vit prendre le chemin de l'Abitibi, pour "ouvrir" des lots boisés, afin d'y installer ses fils, à titre de colons-défricheurs.

C'était un personnage. Dans l'entourage, on le surnommait le "PETIT HOMME DE FER", tellement sa capacité d'énergie et sa remarquable vaillance étonnaient. Il avait le profil physique du grand agriculteur français, Olivier de Serres, (en 1560), auteur du célèbre ouvrage intitulé "Théâtre de l'agriculture". Comme lui, il était doué d'une tête solide au crâne dénudé, ayant le torse robuste et l'attitude décidée. Il avait le nez fort, des yeux sagaces, la barbe en pointe et le corps tout en nerfs. Sa vie de patriarche et de terrien tenait aux vertus familiales et champêtres, comme une richesse sacrée et héréditaire conservée de père en fils, depuis sept générations de Trudel.

Il ne faisait qu'un avec le sol. Sa vie fut accordée à la nature, au rythme des saisons, à la loi du bon sens, aux desseins de la Providence. Ses paroles et son action révélaient cette sagesse innée que le monde actuel semble avoir perdue. Il connaissait la valeur du silence dans la nature, la vertu de la solitude et de la méditation; il goûtait le calme et la sérénité du monde champêtre. Fait singulier, ce poète fut un réaliste. C'était un sage, un civilisé qui se suffisait à lui-même. Le succès de son entreprise agricole, l'utilité de son existence, la valeur de ses vertus, sa fierté professionnelle, sa foi persévérante, tout en cet homme forçaient l'admiration et la gratitude.

Mais qu'a donc fait cet agriculteur, pour être cité jadis en modèle? Sa carrière débuta à St-Prosper sur une petite ferme d'un étendue de 45 arpents. Sans ressources autres que son courage, ses bras et son intelligence, il travailla durement, épargne et persévère. Il fait si bien, qu'après trente années de labeur, il est possesseur d'un domaine de 345 arpents améliorés et bien à lui. Sa ferme, heureusement nommée PARFONDEVALL, est alors évaluée à \$35,000. Somme fabuleuse à l'actif d'un cultivateur du début de notre siècle. Succès notable, pour un si modeste début.

Fier de sa profession, il possède à un haut degré le culte de l'honneur, puis il sait la force de l'exemple. C'est ainsi, qu'à deux reprises, il participe au Concours du Mérite agricole de la Province. Il y fait assez bonne figure. Mais, ce n'est pas assez, selon lui d'être au second rang. En 1913, il s'essaya de nouveau au Concours, travaille, améliore, s'acharne. Résultat: Théophile Trudel se classe bon premier, avec un total de 95.95 points sur 100, à la grande surprise des autres forts concurrents. En récompense de ce succès, le Gouvernement de Québec lui accorde la Médaille d'or et lui décerne le titre d'agriculteur de "très grand mérite exceptionnel". La famille Trudel est fière de son chef et la paroisse de St-Prosper est mieux connue sur la carte de la province.

Quand le ministre de l'agriculture, en réunion solennelle, épingla la médaille d'or sur la poitrine du lauréat, ce dernier remercia et ajouta: "cette médaille, M. le Ministre, vous l'avez épinglée sur un habit fait de pure étoffe du pays, c'est un honneur qui revient à ma famille et aux cultivateurs." Toujours modeste. Il s'oubliait ainsi pour faire jaillir sur les autres ses grands mérites. Son petit fils, Olivier Trudel, d'Amos, me confia que son grand-père Théophile, se vêtait toujours en étoffe du pays, dédaignant le "tweed" anglais "peu résistant pour un "habitant..."(1)

Nous reviendrons au sujet de la vie de ce pionnier, dans notre prochain article.

(1) Sur la "Famille Trudel" et sur la colonisation de l'Abitibi, il est intéressant et édifiant de s'en rapporter aux ouvrages de Pierre Trudel, d'Amos, (descendant de Théophile); écrits très alertes et si utiles pour la petite histoire.

Voulez-vous recevoir des visiteurs?...

Le Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche reçoit chaque année de nombreuses demandes de la part d'étrangers qui désirent passer leurs vacances sur une ferme du Québec où ils profiteraient d'un agréable séjour tout en ayant l'avantage d'apprendre un peu de français ou d'améliorer leurs connaissances de notre langue.

Ces demandes portent sur les régions riveraines du Saint-Laurent, la Gaspésie, l'Estrie (Cantons de l'Est), les Laurentides au nord de Montréal et le Lac St-Jean.

Les fermiers de ces diverses régions qui pourraient ainsi accueillir des visiteurs sont priés de communiquer avec le Ministère, 710 est, Grande-Allée, Québec, et fournir les détails nécessaires quant aux facilités offertes et aux conditions exigées, nombre de personnes (adultes et enfants) pouvant être accueillies à la fois, prix de la pension, etc.

ASCENSION



Le Saint-Esprit viendra en vous, vous recevrez sa force et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. (Actes 1, 8)

Société Catholique de la Bible

VIENT DE PARAITRE

Psychologie de l'enfant

"Psychologie de l'enfant", qui vient de paraître aux Editions du Jour, est un livre avant tout destiné aux parents. De tous temps, ceux-ci se sont posés des questions sur le développement de leurs enfants, sur la manière de les éduquer à la propreté, d'assurer l'orientation de leur sexualité, de solutionner les difficultés scolaires, de faire face à divers problèmes de comportement, comme le vol, le mensonge, les querelles, les fugues, etc. Ce livre, tout en

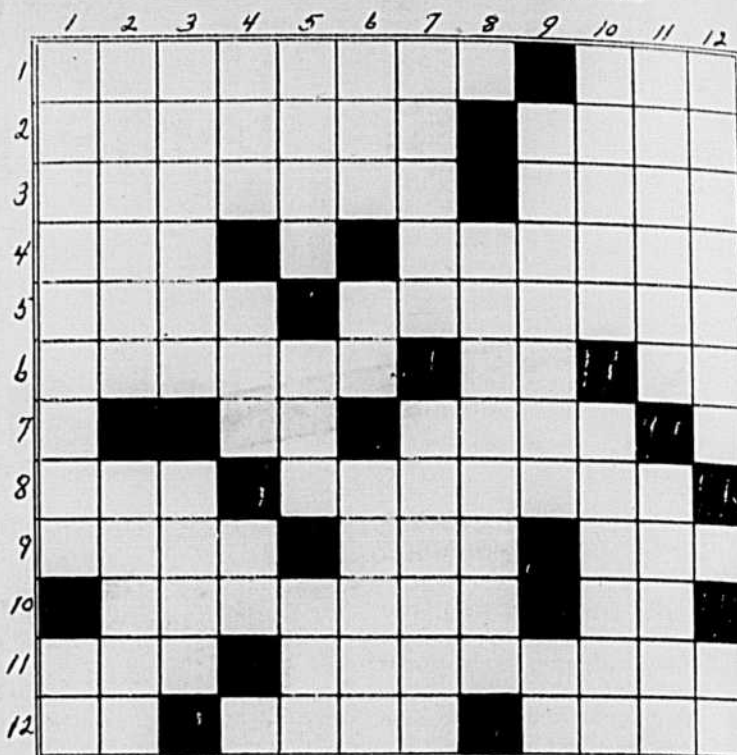
apportant une réponse à ces questions et à plusieurs autres, a l'avantage de donner une image claire et nette de l'enfant aux diverses étapes de son évolution.

L'auteur, Françoise Cholette Pérusse, est licenciée en Philosophie et en Psychologie et est mère de famille elle-même. Ceci explique qu'elle sache parler de l'enfant d'une façon non livresque; elle nous en livre un portrait tout vibrant de chaleur humaine. Elle a fait des stages dans les crèches,

dans les maternelles et a travaillé à l'élaboration d'un test d'intelligence pour les enfants canadiens. Mais elle affirme elle-même que les leçons les plus précieuses lui vinrent de ses propres enfants.

Le livre est en vente dans toutes les bonnes librairies, dans les principaux dépôts de journaux, ou chez l'éditeur: Les Editions du Jour, 3411 Saint-Denis, Montréal, pour la modique somme de \$2.00. Le bonheur de vos enfants, est-ce que cela ne vaut pas deux dollars?

LES MOTS CROISÉS DE LA "TERRE"



HORIZONTALEMENT

- 1-Marchandise inférieure.- Pied de vigne.
- 2- Qui concerne l'élève des abeilles.- Celui qui est uni à une femme par le lien conjugal.
- 3-Conforme à l'ordre de la nature.- Train, manière d'aller.
- 4-Mesure agraire.- Qui a rapport au lin.
- 5-En outre, de plus.- Qui a l'habitude de mentir.
- 6-Ladrière, épargne excessive dans les plus petites choses.- Adj. possessif.- Note de musique.
- 7-Mesure itinéraire chinoise.- Abr. de vélocipède.
- 8-Un des points cardinaux.- Meuble formé de tablettes placées par étages.
- 9-Assurés, convaincus, certains.- Expression de traits.- Bière anglaise.
- 10-De Cuba.- Négation.
- 11-Partie cornée et saillante qui termine en avant la tête des oiseaux et remplace chez eux les dents.- Signes naturels par lesquels on devine l'avenir.

12-Coutumes. - Personnes bavardes. - Celle qui donne des soins maternels.

VERTICALEMENT

- 1- Qui ont ou dénotent des mœurs méprisables.- Avalé.
- 2-Réflexion, entretien fait à l'écart.- Attires dans la bouche en y faisant le vide.
- 3-Attaquées par les mites.- Moyen adroit ou subtil.
- 4-Ancien bouclier.- Masure dont on se sert en gymnastique.- Symb. de l'antimoine.
- 5-Wagonnet plat, servant aux travaux de chemin de fer.- Dit qu'une chose n'existe pas.- Petite pomme rouge.
- 6-Interj. espagnole servant à encourager.- Pron. personnel.- Ne pas dire.
- 7-Pareille, semblable.- Orgueilleuses, futiles, frivoles.
- 8-D'une probité absolue, incorruptible (pl).
- 9- Qui se fait en esprit.- Avant-midi.
- 10-Gâté par l'effet de la carie.- Fruit d'un jaune doré.
- 11-Faute, méprise.- Soutirer.
- 12-Corps durs et solides qui servent à bâtir.- Pron. personnel.

(Solution en page 12)

7%

D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 360 JOURS
EN PLUS,
PROTECTION COMPLÈTE D'ASSURANCE-VIE SANS FRAIS POUR VOUS.

6%

D'INTÉRÊT POUR FONDS DE 180 JOURS

5 1/2%

sur comptes en dépôt

PRUDENTIAL FINANCE CORPORATION LIMITED

BUREAUX DANS TOUT LE PAYS

Montréal, 6234 rue St.-Hubert • Téléphonez 274-5565
Montréal, 1255 rue Université • Téléphonez DM. 6-6672
Sherbrooke, 138 nord rue Wellington • Téléphonez LO. 9-9009
Québec, 20 rue St.-Jean • Téléphonez 529-0085



Prudential Finance Corporation Limited 35ème anniversaire 1928-1963

J'aimerais recevoir GRATUITEMENT sans obligation de ma part vos

- LIVRETS PRUDENTIAL ME RENSEIGNANT SUR LA FAÇON DE GAGNER D'AVANTAGE SUR LES FONDS À COURTE ÉCHÉANCE À L'OCCASION DE VOTRE OFFRE DU 35ÈME ANNIVERSAIRE.
- BROCHURE SUR COMPTES EN DÉPÔT



Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Prov. _____

Telephone _____

la Terre

Propriété de L'UCC - Fondée en 1929
515, avenue Viger, Montréal
Tél. Victor 2-6431

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, B.S.A.

SEC. DE LA REDACTION: Jacques Laliberté

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"



Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD
Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUÉBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1 - 3 ans, \$2 - 5 ans, \$3
Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

55F

Seulement \$

300

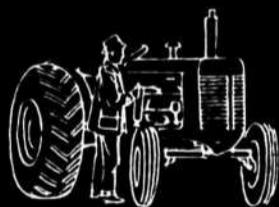
AVEC UNE CAISSE DE 60 CARTOUCHES DE GRAISSE ESSO MP



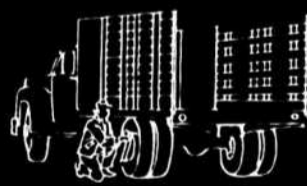
NOUVEAU PISTOLET GRAISSEUR PISTOL MATIC Esso

Pistolet graisseur universel de haute qualité, s'actionnant d'une seule main, avec raccord flexible de 12". Ce pistolet, qu'Esso détaille normalement à \$8.25, se compare très avantageusement à d'autres pistolets plus coûteux. Vous pouvez maintenant l'obtenir pour \$3.00 seulement—soit une économie de \$5.25—avec chaque caisse de 60 cartouches de graisse Esso MP que vous achetez chez votre agent Esso Imperial. □ Le PISTOL MATIC Esso est un appareil de précision, en épais acier plaqué. Il s'actionne facilement d'une seule main et donne une pression de 5,000 lb. Le raccord flexible de 12", compris dans le prix, vous permet d'atteindre aisément les godets de graissage les plus "mal places". □ Demandez une démonstration à votre agent Esso Imperial ou—mieux encore—procurez-vous tout de suite le nouveau PISTOL MATIC.

La graisse en cartouches Esso MP est la meilleure et la plus économique pour toutes vos machines agricoles



TRACTEUR



CAMION



MOISSONNEUSE

NOUVELLE HUILE Esso POUR SCIES À CHAÎNE "CHAINSAW TWINLUBE"

La première et la seule huile "à 2 fins" pour scies à chaîne au Canada: lubrifie le moteur et la chaîne.



VOTRE AGENT **Esso** EST BIEN DE SON TEMPS

IMPERIAL OIL LIMITED

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Philippe POULIN

Dialogue fructueux

Aux réunions régionales des présidents et gérants des coopératives locales

A la demande de son bureau de direction, la Coopérative Fédérée tenait récemment quatre réunions régionales groupant les présidents et les gérants de ses coopératives affiliées ainsi que les représentants du service de la coopération du ministère de l'Agriculture. Dans sa lettre d'invitation, l'administrateur adjoint, M. G.-E. Turcotte, soulignait que "le but visé par ces rencontres était de faire travailler ensemble, le plus étroitement possible, les deux principaux responsables de l'administration de nos sociétés coopératives".

Ces réunions se sont tenues aux dates et endroits suivants: à Montréal, le 25 avril, sous la présidence de M. Albert Gingras, président de la S.C.A. de St-Jérôme et président de la Fédérée; à Sherbrooke, le 26 avril, sous la présidence de M. Armand Dubois, président de la S.C.A. de Plessisville et directeur de la Fédérée; à Lévis, le 30 avril, sous la présidence de M. Louis Larochelle, président de la S.C.A. de Ste-Claire et vice-président de la Fédérée; à Rimouski, le 1er mai, sous la présidence de M. Georges Chénard, président de la S.C.A. du Bic et directeur de la Fédérée. Les autres directeurs de la Fédérée ont également pris part à ces réunions.

Ces réunions remplaçaient la traditionnelle assemblée annuelle des gérants. En réduisant le nombre des participants par la tenue de quatre réunions au lieu d'une seule, cela a permis d'étendre l'invitation aux présidents des sociétés coopératives et de favoriser le dialogue entre les représentants de la Fédérée et des coopératives locales. La formule s'est avérée fructueuse. Les participants étaient nombreux et l'état d'esprit fut dynamique.

M. Albert St-Pierre, directeur du service d'aide à la gestion des sociétés locales, fut l'animateur des quatre réunions. Chaque réunion débutait par la présentation de rapports sur les progrès et les activités des services commerciaux de la Fédérée. Sous la direction de M. Aldé Gagnon, directeur de ces services, MM. Victor Lafond, directeur du service de la machinerie agricole, Raoul Lebailly, directeur du service des accessoires agricoles, et André de Chevigny, directeur du service de la chimie agricole, rapportaient les progrès accomplis par chacun de ces services et donnaient des indications sur leur orientation.

Venait, ensuite, l'industrie laitière avec M. Roméo Martin, directeur du service des relations coopératives. Tout en rappelant brièvement les progrès accomplis par l'industrie laitière québécoise, M. Martin définissait notre problème laitier et invitait les S.C.A. à appuyer la campagne de promotion des produits laitiers poursuivie par la Fédération Canadienne des Producteurs de Lait.

Le programme de production avicole de la Coopérative Fédérée est bien connue des aviculteurs et prend sans cesse de l'expansion. Le directeur du ser-

vice avicole, M. Olivier Grignon, présentait un exposé assez complet sur les conditions économiques actuelles de cette industrie. M. Gervais Vincent, qui dirige le programme de production avicole, complétait cet exposé en citant des résultats concrets obtenus par des aviculteurs participant au programme de production avicole Fédérée. Au cours des prochaines semaines, nous résumerons dans cette page les textes de MM. Martin, Grignon et Vincent. Les lecteurs y trouveront plusieurs renseignements utiles.

Les séances de l'après-midi furent consacrées à l'étude des problèmes concernant les grains de provende, les semences et les moulées. Le directeur de ce service, M. Paul Blouin, et ses collaborateurs, MM. Gérald Groulx, gérant de la meunerie de St-Henri, et le Dr Camille Bernard, spécialiste en nutrition animale, présentèrent les travaux. La mise en opération imminente de la nouvelle meunerie de St-Henri de la Fédérée suscita de nombreuses questions de la part des participants, entre autres sur les nouvelles politiques de la Fédérée

concernant les moulées et suppléments.

L'administrateur de la Fédérée, M. J.-A. Courteau, et son adjoint, M. G.-E. Turcotte, terminèrent ces journées par de brefs commentaires sur la situation actuelle de la Centrale. En outre, ils se sont plu à souligner le sérieux de l'objectivité des débats ainsi que l'esprit de collaboration qui imprégnait les interventions des représentants des sociétés affiliées.

L'un des éléments essentiels de la puissance d'une organisation est la cohésion qui existe entre les parties qui la constituent. En plus de la communauté des intérêts, un moyen d'atteindre cette cohésion est le dialogue franc et direct. Nous venons d'assister à un tel dialogue entre les dirigeants des sociétés locales et les représentants de la Fédérée. Les parties intéressées ont soulevé et défini de nombreux problèmes. Certains sont déjà résolus; d'autres sont en bonne voie de solution. Il faudra absolument s'attaquer à résoudre ceux qui sont encore en souffrance.

La production de la dinde

IL RESTE ENCORE DE LA PLACE

Lors des récentes réunions des présidents et gérants des coopératives locales, le directeur du service avicole de la Fédérée, M. Olivier Grignon, a passé en revue la situation générale de l'aviculture québécoise. Le texte de M. Grignon nous paraît présenter un vif intérêt pour tous les aviculteurs, plus particulièrement pour ceux d'entre eux qui participent au programme de production avicole de la Fédérée. Ce programme, qui fait appel au concours de la Fédérée, de la coopérative locale et de groupes d'aviculteurs progressifs,

La province de Québec produit environ 35% de sa consommation de grosses dindes. Normalement, nous devrions produire entre 90% et 95% de nos besoins. Par exemple, en 1962, nous avons produit 723,000 grosses dindes alors que nous en avons consommé 41,195,000 de livres. Donc, nous aurions pu produire 2,723,000 grosses dindes. Pour obtenir cette production additionnelle de 2 millions de dindes, il aurait fallu 3,6 millions d'œufs pour produire 2,200,000 dindonneaux.

Il apparaît que le service de l'aviculture du ministère de l'Agriculture de Québec estime que le coût de cet élevage est prohibitif dans Québec. Personnellement, je ne suis pas d'accord. Cependant, l'expérience nous enseigne qu'un tel élevage, celui de la grosse dinde, ne peut être entrepris que par un excellent éleveur. Définitivement, il faut pouvoir compter sur un groupe d'éleveurs sérieux et disposés à suivre les directives de techniciens compétents dans la régie de leurs exploitations.

Pourquoi serait-il plus économique de produire de la grosse dinde en Ontario? Ne nous leurrons point. Aujourd'hui, Québec achète plus de dindes de l'Ontario que de l'Ouest canadien. Une étude des chiffres fournis par les

postes d'abattage enregistrés révèle que la production québécoise ne progresse que très lentement tandis que l'Ontario, et cela au détriment de l'Ouest, est devenue la première province canadienne productrice de grosses dindes. En 1962, la production s'établissait comme suit: Québec, 10,2 millions lb; Ontario 44,3 millions lb; les provinces des Prairies, 40,1 millions lb. Ces chiffres sont le résultat de la tendance de la production des dernières années.

Les producteurs ontariens ne se sont pas laissés apeurer par le niveau des prix des grains de l'Ouest. Ils ont étudié leurs problèmes et ont pris les moyens aptes non seulement à combler les besoins de leur province mais aussi à satisfaire une partie du marché de Québec et des Maritimes.

Il serait souhaitable que les dirigeants et gérants de coopératives s'emploient à grouper des éleveurs sérieux en nombre suffisant pour constituer des noyaux de production qui s'appliqueraient à produire des dindonneaux de bonne qualité et à bas prix, quitte ensuite à les élever dans les meilleures conditions possibles, à les préparer pour un bon poste d'abattage et, enfin, à les consigner à la Fédérée qui es-

Un nouveau service de la coopération

Au début du mois, le secrétaire de la province annonçait la création au sein de ce ministère d'un service de la coopération ayant pour tâche de surveiller l'application des nouvelles législations coopératives, soit la Loi des associations coopératives et la Loi des caisses d'épargne et de crédit. En même temps, l'hon. B. Arsenault annonçait la nomination de M. Léo Bérubé à titre de directeur de ce service.

La nomination de M. Bérubé à cette haute fonction a été fort bien accueillie dans le milieu coopératif. Le gouvernement a été bien inspiré en retenant les services de celui qui se dévoua pendant environ

une quinzaine d'années au sein du Conseil de la Coopération de Québec et du Conseil Canadien de la Coopération. Bien connu de tous les coopérateurs, l'ancien secrétaire général du Conseil fera bénéficier l'Etat d'une longue expérience du milieu et de vastes connaissances coopératives.

Nous félicitons ce bon ami et lui offrons nos meilleurs vœux de succès. Même si l'application de la Loi des S.C.A. ne relèvera pas de son service, M. Bérubé peut être assuré d'avance de l'appui de la Coopérative Fédérée dans le développement du coopératisme québécois.

L.P.P.

Presque toutes les questions soulevées par l'assistance reflétaient les difficultés éprouvées par les agriculteurs. Le niveau des prix agricoles, le coût des aliments du bétail et des instruments aratoires, les surplus qui existent dans certaines productions, l'insuffisance des sources de crédit, etc. formaient une toile de fond présente en tous les endroits. Sur le plan d'action qui leur est propre, la Fédérée et

les coopératives locales s'emploient à résoudre ces difficultés dans la mesure de leurs moyens d'action et de leurs ressources. Et nous croyons qu'il convient de rappeler que les résultats que nous obtiendrons reposent d'abord sur l'appui que les institutions coopératives recevront de leurs membres et des agriculteurs en général.

L.P. POULIN

illustre bien la collaboration efficace qui peut s'établir entre les coopérateurs et leurs institutions dans la mise en oeuvre d'un programme de production qui se traduit par des bénéfices accrus pour ceux qui y prennent part. Nous publierons le texte de M. Grignon en deux ou trois parties, suivant l'espace disponible. Aujourd'hui, les productions étudiées sont celles de la grosse dinde et de la dinde de grill.

L.P.P.

salera d'obtenir les plus hauts prix du marché.

Nous avons beaucoup en commun. Le travail que vous et nous devons accomplir est souvent ingrat. Ainsi, par exemple, vous avez aujourd'hui la preuve qu'aucune entreprise non-coopérative ne s'occupe de faire le travail préliminaire en vue de favoriser la production de la grosse dinde dans Québec. Mais que nous, les coopératives, engagions les capitaux pour mettre un tel projet en branle et je suis certain que nous verrions d'autres entreprises déployer des efforts en vue de s'emparer de la crème des éleveurs en leur offrant une petite prime. On s'appliquerait à saccager notre programme de production.

Personnellement, je crois que les dirigeants et gérants de coopératives doivent accepter de jouer un rôle de gendarmes pour défendre les politiques et les intérêts de notre mouvement et, aussi, pour s'assurer que les coopérateurs ne se laissent pointurrer par qui que ce soit. La confiance que nous réussissons à maintenir entre les producteurs-coopérateurs et leurs institutions est le seul moyen d'obtenir le succès que nous recherchons.

Maintenant, abordons l'élevage du dinde de grill. Depuis quelques

années, notre production est raisonnable, même si l'Ontario a progressé plus rapidement que nous. De 1961 à 1962, la production ontarienne est passée de 9,5 millions lb à 13,4 millions lb; pendant la même période, la production québécoise est passée de 8,4 à 9,0 millions lb. Encore dans ce domaine, nous sommes en présence d'un manque d'organisation. Pourquoi devons-nous toujours céder notre place? En tenant compte du coût de transport, nous pouvons produire à un prix de revient aussi bas que dans la province voisine. Mais il faut vouloir. La situation de notre production de dindes de grill n'est pas bonne parce que nous devons importer de l'Ontario la majeure partie de nos dindonneaux. A leur arrivée, ils sont dans un mauvais état et leur départ est mauvais.

Dans cette production aussi bien que dans la précédente, la solution repose sur la formation de noyaux de producteurs sérieux vraiment intéressés et disposés à coopérer avec les techniciens de notre service avicole. Avec une bonne organisation, nous pourrions suffire aux besoins du Québec et approvisionner les Maritimes.

Olivier GRIGNON, directeur, Service avicole Fédérée.

LE MEDECIN VETERINAIRE vous parle...

DU COLLEGE DES MEDICINS VETERINAIRES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Il est permis de se demander si nous n'aurons pas encore cette année une saison du piétin. Cette

affection du pied que la plupart des éleveurs connaissent survient généralement à la faveur

d'un temps pluvieux mais il arrive trop souvent hélas que la maladie s'installe comme chez elle en période sèche.

appel à l'amputation de tout un onglon pour sauver la vie de l'animal.

raison que j'entretiens une certaine crainte même en période sèche.

L'OPINION RURALE...



CORNES DÉSIRÉES...

C'est au nom de l'artisanat que je fais appel à vos services. Je connais à Radio-Canada un jeune sculpteur de grand talent qui en plus de sculpter le bois s'intéresse aussi à la transformation de cornes de vaches en objets d'art. Or, depuis plus d'un an, il semble qu'il lui soit impossible d'obtenir des cornes. Les abattoirs où il s'approvisionnait autrefois pulvérisent maintenant les cornes de vache tout comme les os pour la consommation animale.

J'ai cru que si vous pouviez publier ma lettre à ce sujet que des cultivateurs ou encore des bouchers ruraux pourraient peut-être aider, en communiquant avec lui, ce jeune à continuer son travail artistique. Ce jeune artiste se nomme Claude Lapointe et on peut lui écrire à 263, boulevard Desmarchais, Verdun 19, Qué. ou encore lui téléphoner à 766-4483. Je vous remercie à l'avance de tout ce que vous voudrez bien faire pour lui et vous prie de croire à l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Gabriel LANGLAIS,
Les Services d'Information,
Radio-Canada,
Montréal.

PAS D'ANNONCES : MAIS QUI PAIERA LE JOURNAL ?

J'ai à vous faire remarquer que j'apprécie beaucoup votre journal pour vos belles paroles que vous avez pour les jeunes, ainsi que les pages féminines, mais je ne tolère pas vos annonces de bière que vous avez toujours à afficher en grosses pages. Pour nous les cultivateurs on n'a pas les moyens de se payer ce luxe-là; cette maudite bouteille qui attire les jeunes vers les villes et villages; si vous ne changez pas cette annonce par un bon verre de lait plutôt, ce qui serait bien plus naturel, et cela écoulait d'a-

vantage nos produits, ce sera la dernière année que je la paie. J'espère que d'autres comme moi diront ce qu'ils pensent.

Un cultivateur.

LES PRIX DU MARCHÉ

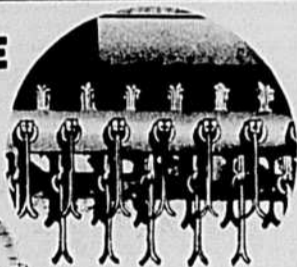
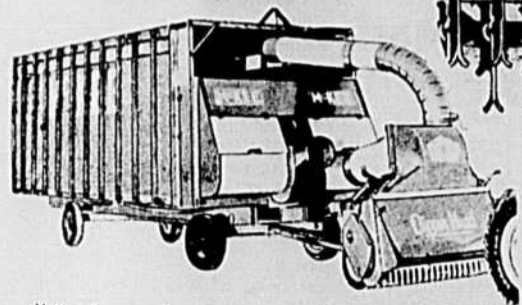
Quelqu'un voudrait-il avoir la bonté de me renseigner sur les prix du marché? Ce qui me tracasse le plus c'est le prix du porc qui monte et qui baisse à qui mieux mieux d'un jour à l'autre. Je choisis le lard parce que c'est le pire. Tandis que d'autres produits agricoles varient de prix assez sensiblement ou encore avec une certaine ascendance ou baisse lentes, le porc, lui, monte et descend sans avertissement et à une allure folle. Quels sont donc les "cabochons" qui font ces prix, et sur quoi se basent-ils, car même si les prix du marché varient, le boucher, lui, annonce toujours ses côtelettes au même prix. Pourquoi cette fluctuation sur les produits agricoles seulement, pourquoi ne pas faire un prix pour un mois à la fois, on en fait bien sur d'autres choses, telles les autos, outils, bois, meubles et combien d'autres...

Pourquoi la TCN ne fournirait-elle pas à côté des prix du marché des prix "suggérés", ce serait, je crois, un bon moyen pour l'UCC de prendre en mains l'établissement des prix pour le cultivateur; un bon moyen d'augmenter le nombre des membres de l'UCC et comme tous les cultivateurs intéressés recevraient la TCN ils seraient constamment informés sur les prix. Je comprends combien il est difficile d'avoir tous les cultivateurs dans l'UCC en même temps, mais de telles choses en attireraient sans doute 75% dans cet organisme. On n'attire pas les mouches avec du vinaigre. Je ne veux pas ici critiquer le travail fait par l'UCC, mais prenez donc le cheval par la bride une fois pour toutes!

(Suite à la page 18)

...la saison du piétin

FOURRAGÈRE MCKEE



A NOUVELLE TÊTE TONDEUSE

Votre fourragère McKee utilisable par "UN SEUL HOMME" peut maintenant être équipée d'une tête tondeuse "McKee" exclusive. Cent cinquante couteaux de pivotement libre fauchent l'herbe et la coupent en petits morceaux.

L'utilisation exclusive par un seul homme vous permet de remplir le silo tout seul. Vous n'avez pas besoin d'attendre une aide problématique. Quand le temps le permet, il suffit de vous mettre au travail à cette machine.

Demandez aujourd'hui même, par lettre, tous les détails concernant cette machine et l'assortiment complet d'accessoires: tête tondeuse pour faucher à ras et ensiler l'herbe, ramasseur de foin, accessoire à blé d'Inde et chariot à coffre auto-déchargeur McKee.

LE SYSTÈME MCKEE EST UN SYSTÈME COMPLET

DISTRIBUTEUR AU QUEBEC: McKee Harvester (Eastern)
C.P. 173, CHATEAUGUAY, QUE.

Postez ce coupon pour vous renseigner à fond. (TCN - 15/5/63)

NE TARDEZ PAS!

NOM:

ADRESSE: Province:

ORTHO anéantit ces insectes nuisibles jusque dans leur cachette!

Les pucerons des pois sont un véritable fléau. Ils ont le tour de se cacher et de causer des dommages avant d'être découverts. Ils se cachent ordinairement sous les feuilles, dans les crevasses des tiges, partout où une vaporisation ordinaire ne peut les atteindre. Il vous faut une vaporisation qui les pourchasse et les atteigne.

Incroyable mais vrai: c'est ce que vous obtenez avec le Phosphamidon. Non seulement le Phosphamidon tue les pucerons, mais, ce qui est encore plus important, il les tue "à distance". Phosphamidon tue les insectes nuisibles où qu'ils soient parce qu'il pénètre dans toutes les parties de la plante. Les jardiniers qui l'ont employé nous disent qu'il détruit le puceron des pois mieux que n'importe quel autre insecticide. Et non seulement les puce-

rons, mais aussi tous les autres insectes.

Encore un détail important: les plantes absorbent rapidement le Phosphamidon, vous évitant ainsi une perte de temps. Ceux qui travaillent aux champs peuvent y retourner quelques heures après le traitement.

C'est tellement facile maintenant de se débarrasser des pucerons. C'est facile et rapide. Mais il vous faut du Phosphamidon.

Le Phosphamidon a 4.8 vaporisations est un liquide diluable dans l'eau; c'est un insecticide au phosphate organique. Il est présente dans des cruches de verre de 4/5 de gallon.



ORTHO AGRICULTURAL CHEMICALS LIMITED Oakville, Ont., New Westminster, C.B.

La végétation aquatique et les étangs de ferme

LE RÔLE DE LA VÉGÉTATION AQUATIQUE DANS UN LAC ARTIFICIEL

La végétation aquatique est tantôt utile tantôt nuisible dans les étangs de ferme. Ainsi, certaines plantes donnent de la solidité aux berges et les empêchent de s'effondrer. D'autres servent de refuge au poisson et les protègent contre les prédateurs. Plusieurs plantes dégagent de l'oxygène dans l'eau et augmentent la vitalité du poisson. Parfois elles peuvent servir de nourriture à quelques espèces de poissons dites "herbivores".

Les plantes aquatiques présentent aussi des désavantages: une végétation trop luxuriante peut à la longue obstruer les grillages placés à la sortie d'eau du lac artificiel; ce qui facilite la fuite du poisson grâce à l'eau qui passe par-dessus le grillage. Lorsque les vieilles plantes se décomposent, il se dégage en abondance du gaz carbonique (CO₂) qui peut à la longue provoquer l'asphyxie rapide du poisson. Certaines algues comme les charagnes (*Chara*) donnent un goût infecte aux salmonidés. Les charagnes sont peut-être les plantes les plus détestables que l'on peut rencontrer dans un étang; elles se multiplient très rapidement et empoisonnent tout le milieu.

La végétation aquatique présente encore d'autres avantages et inconvénients, mais nous aurons l'occasion d'y revenir; passons maintenant à la classification de la végétation aquatique.

On divise généralement les plantes aquatiques en trois groupes:

LES PLANTES IMMERGÉES OU SUBMERGÉES

Ces plantes ne se développent pas au-dessus de l'eau à l'exception de leurs fleurs qui vivent en surface si le niveau d'eau baisse considérablement. Ce groupe comprend les algues filamenteuses appelées souvent limon comme les Spirogyres (*Spirogyra*) et les Ulotriches (*Ulotrix*). Quant aux plantes supérieures, mentionnons les Isoètes (*Isoete*) les Potamogetsons (*Potamogeton*) et les Myriophylles (*Myriophyllum*).

LES PLANTES NAGEANTES OU FLOTTANTES

Elles se divisent en deux catégories:

1- Celles dont les feuilles flottantes et les racines en suspension dans l'eau comme l'herbe à canard (*Lemna*).

2- Celles dont les feuilles flottent sur l'eau, mais qui sont enracinées au fond du lac. Tel est le cas des Nénuphars ou pied d'or-

gnal (*Nuphar variegatum*) de la Brasénite (*Brasenia*) des Cératophylles (*Ceratophyllum*) etc...

LES PLANTES ÉMERGÉES

Ces plantes sont fixées au fond par leurs racines, mais leurs tiges et leurs feuilles vivent à l'air libre. Citons comme exemple les quenouilles (*Typha*) les sagittaires ou flèches d'eau (*Sagittaria*), le rubanier à gros fruit (*Sparganium*).

La plupart des plantes susmentionnées ont tendance à être envahissantes. C'est pour cette raison qu'il faudra les surveiller attentivement (Voir figure 1).

Les moyens de lutte contre la végétation se subdivisent en quatre catégories. Il est important de retenir que le succès obtenu avec ces diverses méthodes varie beaucoup avec le milieu et les divers genres de végétation.

LE CONTRÔLE PRÉVENTIF

Le contrôle préventif est actuellement celui que nous conseillons davantage aux propriétaires d'étang. Cette façon de procéder élimine l'emploi des produits chimiques ou herbicides et en certaines circonstances le danger qu'il pourrait y avoir d'empoisonner le poisson ou les animaux qui s'abreuvent au lac artificiel. Une trop grande concentration d'arsénite de soude par exemple, s'avérerait néfaste et pourrait dans certains cas entraîner la mort des animaux ou des humains qui s'alimenteraient de ces eaux.

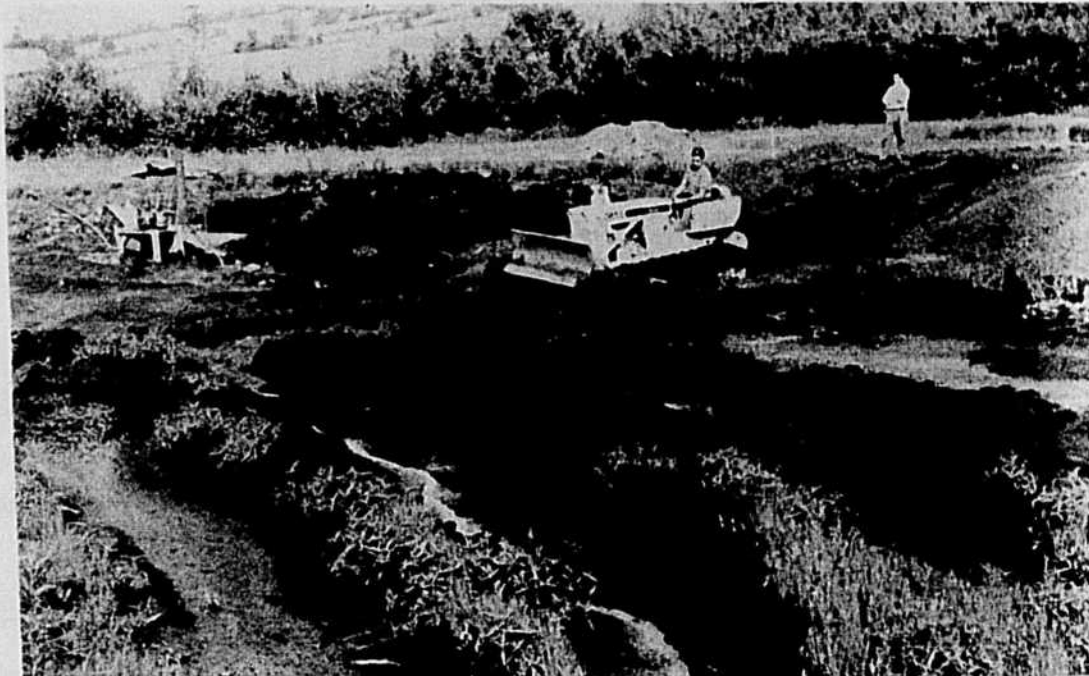
Dans la lutte préventive, on devra d'abord tenir compte de la profondeur de l'étang. S'il s'agit des plantes immergées, on conseille de creuser des lacs artificiels d'une profondeur maximum de huit pieds et plus. Les berges des étangs jouent aussi un rôle important. Un moyen de lutte efficace contre ces plantes émergées, consiste à ce que l'étang possède des berges aussi abruptes que possible. Avec une pente supérieure à 30% par exemple, il est bien difficile aux quenouilles (*Typha*) de s'établir.

Un autre moyen, c'est le curage ou le nettoyage des étangs. (Voir figure 2) car avec les années, la sédimentation ou la vase s'y accumule peu à peu, en relève le fond et facilite l'enracinement et la croissance des végétaux. Cette sédimentation est souvent très riche en calcium, magnésium, potassium ou autres éléments favorisant une végétation aquatique luxuriante.

On recommande de nettoyer les lacs artificiels environ à tous les trois ans. Dans certains endroits, on devra procéder à ce nettoyage encore plus régulièrement. On pourra enlever cette



Végétation aquatique non contrôlée.



Nettoyage ou curage des étangs.

vase avec un bélier mécanique, la rejeter à l'extérieur, ou la liquéfier grâce à un jet d'eau envoyé sous pression.

LE CONTRÔLE MÉCANIQUE

Le contrôle mécanique est également très populaire. On peut d'abord vider l'étang. Par la suite, la végétation séchera et il ne restera qu'à la ramasser et la faire brûler. On emploie également des filets pour éliminer les plantes qui flottent librement sur l'eau. La lentille d'eau (*Lemna minor*) et le limon peuvent être tenus en échec assez facilement de cette façon.

Les râpeaux sont souvent utilisés pour ramasser les plantes fixées au fond de l'eau telle que l'élodée ou peste d'eau (*Elodea*) par exemple.

On peut aussi employer certaines faucheuses manufacturées principalement pour le contrôle des végétaux aquatiques.

CONTRÔLE CHIMIQUE

Le contrôle chimique prend énormément de popularité. Cependant, il doit être fait sous la surveillance de spécialistes. Cette technique requiert beaucoup de précision et d'entraînement. On utilise certains produits comme le sulfate de cuivre, le chlorate de soude, l'aqualin, le 2-4 D, le 2-4-5-T, etc...

CONTRÔLE BIOLOGIQUE

Le contrôle biologique de la végétation aquatique en étang est

Les Travaux et les Jours,

le 19 mai, 1h.30 p.m.:

Planification agricole au Québec

A l'exception des produits laitiers, la plupart des productions agricoles du Québec sont déficitaires. Afin de trouver et d'éta-

encore au stage expérimental dans la province.

Pour résumer, si vous voulez contrôler la végétation aquatique, construisez des étangs avec une profondeur maximum supérieure à huit pieds et avec des pentes abruptes. Nettoyez votre étang régulièrement à tous les deux ou trois ans, en le vidant complètement. Si le besoin l'exige, servez-vous de pioches, de râpeaux, ou de filets. De cette façon, vous pourrez contrôler la végétation sans risquer de subir de graves pertes d'argent. Si un contrôle plus poussé s'exige, consultez d'abord un expert dans ce domaine et ne procédez pas à l'aveuglette.

En terminant, j'aimerais adresser mes remerciements au Dr Elzéar Campagna, agronome, pour les sages conseils qu'il m'a transmis pour la rédaction de cet article.

Pierre LANDRY, B.Sc.p.
étudiant post-gradué
à la Faculté d'Agriculture

blir une juste relation entre la production et la consommation, il faut recourir à la planification.

A l'émission les Travaux et les Jours, diffusée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le dimanche 19 mai à 1 h. 30 de l'après-midi, on discutera justement de planification en agriculture. On résumera alors le récent rapport que le Comité de commercialisation des produits agricoles a soumis au ministre de l'Agriculture du Québec, M. Alcide Courcy. Pour en discuter, l'animateur Gustave Larocque réunira MM. Nolasque April, agronome et président de la Régie des marchés du Québec, et Lucien Bissonnette, agronome et directeur de la production et de la mise en marché au Ministère de l'Agriculture.

A la même émission, Germain Lefebvre interrogera le Dr Ernest Mercier, agronome et sous-ministre de l'Agriculture, sur la refonte de la loi des marchés agricoles, le bill 13, qui a eu récemment un certain retentissement.

Enfin, au cours de sa chronique hebdomadaire en horticulture, Auray Blain nous parlera de l'entretien des gazons.

LE GIN
de KUYPER
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

BLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL/LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son DEPUIS 1695

Pour améliorer la vie rurale au point de vue économique

par Ph. Bourgeois, agronome, Richibouctou, N.-B.

D'après le titre de l'ouvrage qui m'a été assigné "Comment améliorer la Vie Rurale au point de vue économique", il faudrait traiter de tous les secteurs de la vie économique de notre région. En effet, notre population rurale dépend pour vivre de l'agriculture, de la forêt, des pêcheries, de l'industrie, du transport, de la construction, du tourisme, etc. Or pour améliorer le niveau de vie de notre population rurale, il faudrait traiter de l'amélioration et du développement de chacune de ces industries et étudier les possibilités d'en développer d'autres.

C'est évidemment ce qui devrait être fait, car nos industries sont interdépendantes et comme le dit la Lettre Encyclique de S.S. Jean XXIII, "Mater et Magistra". "Il importe en outre que le développement économique de la nation s'exerce graduellement, et avec harmonie, entre tous les secteurs de production". On dit souvent que si l'agriculture est prospère, l'ensemble économique se porte bien. On pourrait tout aussi bien dire que l'agriculture est prospère si les autres industries le sont aussi. Donc bien que nous soyons d'abord intéressés au développement et à l'amélioration du secteur agricole, nous ne pouvons nous désintéresser des autres secteurs de notre économie. C'est de la planification ou de l'aménagement qu'il nous faut faire. Vouloir améliorer l'agriculture sans tenir compte de l'ensemble de l'économie serait désastreux.

Mais pour traiter adéquatement d'un sujet d'une telle envergure il y faudrait consacrer plusieurs journées d'étude. Puisque nous sommes particulièrement intéressés au secteur agricole, nous nous efforcerons de l'étudier afin d'en connaître la situation actuelle et d'en découvrir les moyens les plus appropriés à rehausser le niveau de vie chez nos agriculteurs.

Cependant, avant de passer à l'étude de l'amélioration de notre agriculture, il y a une mise au point qu'il importe de faire ici. On sait que notre agriculture est dans une situation difficile; elle passe par une période de changements et d'adaptation qui ne nous permet pas de voir bien clair quel en sera l'issue. Mais malgré la complexité du problème, il y a une attitude que chacun de nous doit prendre, en

face d'une telle situation. Il y a dans nos rangs trop de pessimistes et d'indifférents qui par leur attitude de défaitisme et de laisser aller, font plus de tort que de bien. Dans bien des cas ce sont des gens qui ne sont pas au courant de la situation, qui n'osent pas la regarder en face pour en découvrir les solutions, et se consolent en disant qu'il n'y a rien à faire.

L'attitude que chacun de nous doit adopter doit en être une d'enthousiasme, de détermination et plus réaliste en face des problèmes nombreux de notre classe agricole, et de collaboration dans la mise en pratique de certaines solutions jugées saines pour l'amélioration de notre agriculture, même si elles ne sont pas conformes à nos idées personnelles. Notre problème agricole est sans doute, difficile, complexe, mais non sans issue. Je crois qu'il n'y a pas de problèmes insolubles en agriculture et si nous nous mettons à la tâche et travaillons ensemble, nous parviendrons certainement à trouver les remèdes appropriés à nos maux.

Si notre problème agricole est compliqué et difficile, il n'en est pas moins urgent. Il existe depuis au moins un quart de siècle, et certains de ces aspects remontent au temps de la colonie. Notre population agricole attend depuis longtemps une amélioration sensible; mais plusieurs découragés d'attendre, on fait voile ailleurs. Ceux qui attendent encore nous font part bien souvent de leur mécontentement et dans certains cas de leur désapprobation.

Nos paroisses rurales ne peuvent plus supporter une diminution de population car les charges financières sont déjà trop lourdes à porter. Il en est de même de nos municipalités rurales.

A l'assemblée de la Fédération agricole française de Moncton, au N.-B.:

On réclame, entre autres, une assurance-automobile obligatoire

Lors de l'assemblée semi-annuelle de la Fédération agricole française de l'archidiocèse de Moncton, tenue à St-Paul, le 7 mai dernier, il fut question d'assurance-automobile. Les quelque trois cents cultivateurs présents, étaient d'avis qu'une assurance-automobile obligatoire dans notre province éliminerait de nos routes un bon nombre de gens qui conduisent sans protection aucune.

L'hon. Adrien Lévêque, ministre de l'Agriculture, prenant part à la discussion déclara que la province est toujours en négociation avec une compagnie d'assurance et étudie la possibilité de lui confier toute l'administration du fond des "réclamations non satisfaites pour accidents d'autos".

Dans un autre domaine, répondant à une question au sujet de la compensation pour perte des récoltes de grain et de foin l'an dernier par suite de la saison estivale très pluvieuse, M. Lévêque a déclaré qu'après étude de toute la situation, il fut jugé que ce ne serait pas rendre service aux cultivateurs "En établissant une politique que pour un secteur agricole, car il n'y aurait plus de limite pour les autres récoltes", et d'ailleurs le Ministère de l'Agriculture n'est pas responsable des dommages causés par un méfait de la province ???

La réunion avait lieu au sous-sol de l'école centrale de St-Paul, sous la présidence de M. Francis Gaudet, de St-Paul, président de la Fédération. Après quelques mots de bienvenue de M. Gaudet, on passa à la lecture des différents rapports des comités. Le secrétaire, le R.P. Daniel Gauthier, curé de St-Norbert, a rapporté que la série de cercles d'étude, après un début plutôt branlant, s'était affirmé et elle promet pour l'avenir. La prochaine série portera principalement sur le travail du métier agricole et comment organiser son travail sur la ferme pour réussir. Il fut suggéré d'avancer le début de la série des cercles d'étude et d'entraîner plus de jeunes dans le mouvement.

L'assurance-chômage pour les cultivateurs, les problèmes qui

touchent les petites fermes, et le programme même seront à l'étude lors de l'élaboration du prochain programme des Cercles d'étude. M. Omer Cormier fit le rapport de l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale avec un court résumé des discours prononcés par M. Alexandre Boudreau, de Moncton, et de l'hon. Adrien Lévêque.

M. Alex Doucet, secrétaire de la Fédération provinciale présente un aperçu des principales résolutions étudiées et approuvées à l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale l'hiver dernier. Il ajouta que la rédaction du mémoire que présentera la Fédération à la commission Byrn est terminée.

Au cours de l'après-midi et de la soirée, M. Rosario Pelletier, directeur adjoint du programme de l'aménagement et du développement agricole à Ottawa, parla longuement sur cette loi passée en 1961. C'est, dit-il, "La législation du siècle qui amènera des politiques de rajustement et il faudra s'en servir." C'est avec franchise et conviction que M. Pelletier expliqua ce programme. Il fit un bel exposé de la situation actuelle de l'agriculture et a fait appel à la bonne volonté des cultivateurs pour tenir le coup et aller de l'avant. ARDA a été formé pour venir en aide aux

cultivateurs des régions économiquement déprimées à cause des conditions naturelles, économiques et autres. Il faut arriver à établir des conditions de vie acceptables pour tout le monde.

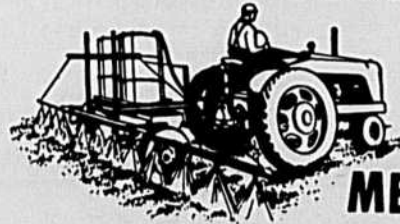
Le plus grand problème du cultivateur, a dit M. Pelletier, c'est le climat, ajoutant que les hommes politiques du pays comprennent ce grand problème et ont sympathisé en appuyant à l'unanimité le projet de loi ARDA.

Le projet ARDA, dit le conférencier, c'est le marché commun canadien. Il va falloir que les provinces se fusionnent économiquement pour avoir des denrées et en trouver pour nos descendants et pour planifier ces différences de niveaux économiques qui existent au Canada. Cela créera de nombreux problèmes qui ne seront pas faciles à résoudre et qui demanderont la collaboration de tous les gens à tous les paliers de la société, car le gouvernement seul ne peut résoudre tous ces problèmes. Il faudra accepter des sacrifices pour ne pas se laisser glisser dans le gouffre.

M. Pelletier s'est dit heureux de revenir en Acadie et il a terminé en disant que la demande des produits industriels est maintenant presque saturée tandis que la demande des produits naturels demeurera toujours.

Ph.B.

LES PULVÉRISATEURS



John
BEAN
SONT VOTRE
MEILLEUR ACHAT

Nous avons le pulvérisateur agricole John Bean qui résoud parfaitement vos problèmes et cela, à bas prix. Avant d'acheter, consultez votre marchand John Bean pour le prix des pulvérisateurs et des produits de vaporisation Niagara. Ecrivez ou téléphonez pour la documentation et pour le nom de votre marchand John Bean le plus proche.

Niagara NIAGARA BRAND CHEMICALS
5865, rue Souigny, Montréal, P.Q.
Téléphone: 254-9325

POURQUOI BÉCHER?

Les corvées du jardinage sont résolues grâce au MOTOCULTEUR TERRY

Voici le motoculteur qui effectue avec aisance et rapidité tous les travaux de jardinage. Il creuse des sillons larges et profonds, enfouit l'engrais, laboure, sarcle et fait une foule d'autres travaux.

Le Motoculteur qui possède tous les avantages.

- * Toutes les commandes sont placées sur les poignées
- * Bras à deux attaches pour plus de robustesse et de rigidité
- * Transmission garantie à vie
- * Couteaux à double tranchant...entièrement garantis contre le bris.

Pour renseignements complets et le nom du dépositaire
MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Votre nom.....
Votre adresse.....

TERRY MACHINERY COMPANY
UNE DIVISION DE **Textron** CANADA LTD.
1240 Blvd. Laurentien, Montréal 9, Qué.



GRAND CHOIX
D'ACCESSOIRES
interchangeables et se
peuvent facilement sans
outil spécial. Herse à
4 dents, batardeau double,
charrue à double soc,
sarcloir.

Nous sommes à la recherche de dépositaires.
Ecrivez-nous pour de plus amples détails.



"C'est rien,
l'as pas vu Joseph..."

L'UCC de la Gaspésie rencontre le Ministre des Terres et Forêts

Le président et le secrétaire de la fédération de l'U.C.C. de Gaspé viennent de rencontrer le ministre des Terres et Forêts, l'hon. Lucien Cliche. Les représentants de l'U.C.C. Gaspésienne étaient accompagnés des gérants des syndicats forestiers de St-Antoine de Gros Morne, Manche d'Epée, Madeleine et Rivière Madeleine. Les directeurs de ces quatre syndicats forestiers avaient demandé l'intervention de l'U.C.C. dans le but de faire régler des problèmes qui nuisaient considérablement à la bonne marche financière et sociale des membres des syndicats.

Dans une longue lettre préparée par la fédération de Gaspé à l'adresse du ministre des terres et forêts, l'U.C.C. avait exposé la situation faite aux syndicats. Les principaux griefs étaient les suivants:

- 1- Emission des permis de coupe aux syndicats à la mi-novembre 1962, donc très peu de temps pour faire la coupe.
- 2- Cette courte période a empêché les syndicats de remplir leurs engagements envers les acheteurs des billots et de ce fait, perte de \$1.00 à \$2.00 du mille pieds.
- 3- Demande d'un permis immédiat pour une coupe d'été afin de couper cet été ce qui n'avait pas été coupé l'automne dernier.
- 4- Paiement des droits de coupe par les acheteurs du bois des syndicats en temps vou-

lu afin que l'émission des permis soit faite en temps normal.

A la suite de cette lettre de l'U.C.C., le Ministre des Terres et Forêts convoquait l'U.C.C. et les représentants des syndicats concernés à son bureau pour le 8 mai.

La réunion a été très cordiale et le Ministre des Terres et Forêts s'est montré bien disposé à aider les syndicats forestiers de la Gaspésie. Il a demandé à la fédération de l'U.C.C. de Gaspé de travailler à la préservation de la forêt tout en continuant son aide aux syndicats forestiers. De la réunion on doit tirer les conclusions suivantes:

- 1- L'hon. Cliche a demandé au chef du Service forestier du ministère des Terres et Forêts, de faire une enquête dans le territoire des syndicats forestiers représentés par l'U.C.C. à la réunion pour connaître les quantités qui pourront être coupées à l'été. L'enquêteur du Ministère des Terres et Forêts sera accompagné pendant son enquête de M. Léo Boissonnault, M. L. à l'emploi de la Fédération de l'U.C.C. de Gaspé.
- 2- A la mi-août, la fédération de l'U.C.C. de Gaspé devra retourner, en compagnie du représentant de la fédération gaspésienne des syndicats, forestiers, rencontrer l'hon. Cliche dans le but de déterminer rapidement les contrats d'automne afin de per-



Il y a quelques temps nous annoncions le renouvellement de la convention de vente pour la récolte de 1963 entre l'Office des producteurs de tomates du Québec et l'Association des conserveurs de Québec. Voici une photo des officiers qui ont participé aux négociations et à la signature du contrat. Assis, de gauche à droite: MM. Gilles Boulais, président du comité de négociations pour les conserveurs et Lionel Sorel, président de l'Office des producteurs et président général de l'UCC. Debout, même ordre: MM. R. Hamel, propriétaire de R. Hamel Enr. d'Upton; J.A. Lapointe, secrétaire trésorier de l'Association des conserveurs; Guy Limoges, de Catelli-Habitant; Marc Beauregard, vice-président de l'Office des producteurs; Rock Morin, assistant trésorier de l'Office et directeur du service des spécialités agricoles de l'UCC, et Gilles Prigent, secrétaire et conseiller juridique de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec. (Photo Office du Film du Québec).

mettre l'ouverture des chantiers d'automne.

- 3- Des mesures seront prises par le Ministère, les syndicats et la fédération de l'U.C.C. de Gaspé dans le but de régler rapidement et définitivement le problème du paiement des droits de coupe. Bref, depuis cette réunion, on peut dire que les syndicats forestiers, grâce aux démarches de la fédération de l'U.C.C. de Gaspé, vont reprendre confiance et pourront opérer normalement.

Il reste cependant beaucoup de problèmes de règle interne que les syndicats forestiers se préparent à étudier très prochainement avec les dirigeants de la fédération de l'U.C.C. de Gaspé.

(Communiqué).

Les prix de la tomate pour la conserve...

Pour le bénéfice des producteurs de tomates de la province de Québec, nous reproduisons ci-dessous l'échelle des prix qui prévaudront pour la récolte de tomate de 1963 pour la mise en conserve. Cette échelle faisait partie d'une entente entre l'Office des producteurs de tomates du Québec et l'Association des conserveurs de tomates du Québec, entente signée le 11 avril dernier.

LORSQU'UNE CARGAISON COMPTÉ	LE PRIX MINIMUM A LA TONNE SERA DE
90% et plus de tomates no. 1	\$40.00
80% à 89% incl. de tomates no. 1	\$37.00
70% à 79% incl. " " " "	\$34.00
60% à 69% " " " "	\$31.00
50% à 59% " " " "	\$29.00
40% à 49% " " " "	\$27.00
30% à 39% " " " "	\$23.00
moins de 30% de tomates no. 1	\$20.00

Aucune rémunération ne sera accordée pour les rebuts.

BIEN DES CHOSES DÉPENDENT DE CETTE TRUIE

Des portées nombreuses et en bonne santé: telle est la première condition du succès dans l'élevage des porcs. Ce résultat dépend largement de l'alimentation donnée à la truie. Une truie qui ne reçoit pas sa ration normale de minéraux, de vitamines et d'éléments nutritifs vous donnera moins de porcelets ce qui risque de supprimer vos bénéfices. Ne vous privez pas des profits que promettent des portées nombreuses.

Une portée de porcelets pesant en moyenne 3 lb chacun à la naissance laisse prévoir un développement normal, une maturité précoce et de substantiels profits pour l'éleveur. Des porcelets de 2 à 2½ lb sont chétifs: s'ils ne meurent pas, ils prendront beaucoup plus de temps à atteindre le poids de marché, ce qui diminuera vos profits.

Une truie en gestation exige une moulée spéciale

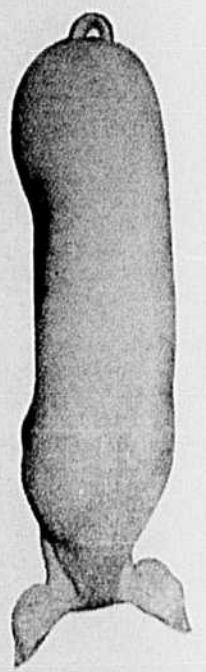
- (1) pour donner plus de porcelets par portée
- (2) pour que chaque porcelet pèse plus à la naissance
- (3) pour que la lactation soit abondante
- (4) pour donner à la mère une résistance qui lui permette d'avoir 4 à 5 portées tous les deux ans



"SHUR-GAIN m'a aidé, avec mon troupeau de race Yorkshire, à me placer parmi les meilleurs éleveurs de la province de Québec!"

déclare M. Raymond Poirier, de Saint-Louis de Pintendre, Comté de Lévis, P.Q.

En effet, M. Poirier est, parmi les éleveurs du Québec, celui qui a obtenu, avec trois de ses truies, le plus haut pourcentage à l'enregistrement supérieur (89.7%). Il a aussi gagné des prix attribués par le Conseil des Salaisons du Canada et la Société des Éleveurs de porcs de race pure du Québec. Il suit entièrement le programme SHUR-GAIN pour les porcs.



L'IMPORTANCE D'UN PROGRAMME

Pour obtenir des portées nombreuses et en bonne santé, il faut que la truie soit bien soignée et bien nourrie. Pour ne rien négliger, donnez-lui la quantité recommandée de moulée SHUR-GAIN 15% pour Truies et Gestation.

Pour produire 400 lb de lait (quantité normale pour une lactation moyenne de 60 jours) vous devez donner une alimentation qui fera de la truie une bonne nourrice, bien en chair sans être trop grasse tout en assurant un bon développement des jeunes porcelets: la moulée SHUR-GAIN 16% pour Truies Nourricières.

Gains de poids précoces à peu de frais. Quand les porcelets mangent très tôt de la nourriture solide (Démarreur), le taux de conversion (lb de moulée pour produire 1 lb de gain) est deux fois meilleur. C'est le

POUR UNE UCC PLUS FORTE ET PLUS EFFICACE

**M. Ernest Sauvage, président de la
fédération de l'UCC de St-Hyacinthe**

Il est superflu de vous énumérer ici les changements subis par l'U.C.C. depuis sa fondation. L'U.C.C. se doit d'évoluer si elle veut être en mesure de faire la revendication nécessaire à la défense des intérêts de la classe agricole.

Cette revendication nécessite une réorganisation du personnel et des représentations souvent coûteuses.

Nous avons vu au cours des mois derniers, tout le travail qui a entouré le "Bill 13" à la Législature provinciale, l'engagement et la participation des employés.

Les résultats obtenus le furent au prix de sacrifices et de dépenses. Et ce n'est là qu'un aspect bien particulier du travail occasionné par la défense de vos intérêts tant auprès des gouvernements qu'au sein de vos Fédérations.

Il semble évident que ces démarches multiples présupposent un personnel qualifié et un budget capable de faire face à toutes les éventualités pouvant survenir dans la réalisation d'un syndicalisme agricole efficace.

Ces considérations nous font voir le travail exigé de notre Association professionnelle. Pour bien remplir sa tâche, l'U.C.C. doit compter sur les seuls revenus provenant de vos cotisations puisqu'il est absolument nécessaire qu'elle soit libre de toute attache extérieure.

Deux alternatives possibles: ou l'on demeure stationnaire en se contentant des réalisations actuelles ou l'on continue à aller de l'avant.

Si vous trouvez que l'U.C.C. en a fait suffisamment et qu'il n'est plus nécessaire qu'elle fasse de représentations parce que tout va

pour le mieux dans la classe agricole et si vous trouvez que les services actuels de l'U.C.C. répondent aux besoins de la profession, les revenus actuels de l'Union sont suffisants et il ne faut pas penser à augmenter la cotisation.

Par contre, si vous jugez que les cultivateurs ont encore besoin de faire entendre leur voix dans le contexte économique actuel, et si vous admettez que votre Union professionnelle doit se développer davantage pour organiser une mise en marché de vos produits plus adéquate, il nous faut trouver pour votre Association professionnelle des revenus accrus qui lui permettront de répondre à tous les besoins.

Il existe deux sources possibles d'augmentation de revenus et les deux devront être exploitées: l'accroissement du nombre des membres et l'augmentation à plus ou moins longue échéance de la cotisation.

Si l'on tient compte des résultats actuels du recrutement dans la province, nous pouvons anticiper une augmentation sensible dans le nombre des membres et alors il serait peut-être prématuré de penser à l'augmentation de la cotisation.

Il faut donc être réaliste: ou il faudra s'obliger à faire un recrutement plus efficace et plus suivi ou consentir à recourir à l'augmentation de la cotisation.

Nous vous posons ce problème et nous vous demandons de le discuter dans vos syndicats et vos Fédérations afin d'éclairer vos dirigeants qui auront à prendre une décision importante pour l'avenir de notre Association professionnelle.

Ernest SAUVAGE.

Une demande de la FCA au fédéral

La création d'une agence pour les grains d'alimentation

Comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, l'Exécutif de la Fédération canadienne de l'agriculture a rencontré, les 8 et 9 mai, le nouveau ministre fédéral de l'agriculture, M. Harry Hays, et M. René Tremblay, ministre sans portefeuille qui doit bientôt devenir ministre adjoint de l'Agriculture pour l'Est.

Les discussions ont porté sur divers points dont la mise en application prochaine d'un plan national de distribution du lait dans les écoles, l'abandon de certaines lignes de chemins de fer dans l'Ouest du pays, des nouveaux débouchés pour le blé, un plan fédéral d'assurance-récoltes, le crédit agricole, un fonds de secours en cas de désastres agricoles et, particulièrement, l'approvisionnement pour les cultivateurs de l'Est des grains d'alimentation venant de l'Ouest.

Sur ce point, la FCA a d'abord demandé la création d'une agence fédérale pour les grains d'alimentation dont le but serait de stabiliser les prix des grains dans l'Est du pays, prix qui augmentent chaque année à cause des frais de transport aussitôt que l'hiver et le froid ont rendu inutilisables les ports du St-Laurent.

Avant de décrire les objectifs d'une telle agence, les représentants de la FCA ont d'abord rappelé certains points d'un mémoire déjà présenté au gouvernement et concernant l'aide fédérale au transport des grains et à leur entreposage. On se souviendra que la FCA avait alors demandé que le gouvernement poursuive sa politique de subvention au transport; que les céréales ainsi transportées reçoivent en plus une subvention pour l'entreposage

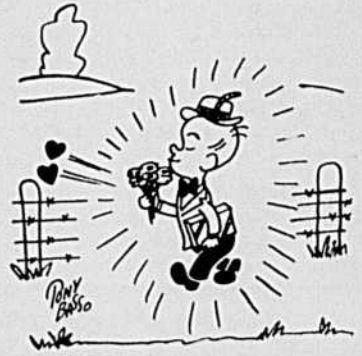
à la tête des grands lacs pour une période d'au moins cinq mois par année soit durant la fermeture de la navigation; l'engagement d'un agent d'information pour déterminer l'espace d'entreposage disponible dans les ports nationaux à la tête des grands lacs comme à Montréal; la construction d'un quai à St-Jean, N.-B. pour permettre aux bateaux de décharger leurs cargaisons à cet endroit.

Quand à l'agence recommandée par la Fédération, elle devrait être conseillée par un comité formé de représentants officiels d'organisations agricoles. Ses attributions seraient: l'administration de la politique d'aide au transport par freight des grains d'alimentation; tous les pouvoirs nécessaires pour trouver l'espace requis à l'entreposage dans l'est des approvisionnements de grains; administrer les programmes d'octrois pour ces grains d'alimentation; aviser le gouvernement quant aux importations requises; étudier et prendre les dispositions nécessaires pour l'application de toute politique concernant les approvisionnements, les marchés, les fluctuations des prix, etc. sans

toutefois, intervenir dans la bonne marche de l'Office canadien du blé.

MM. Lionel Sorel, président général de l'UCC, et G.-H. Ledoux, directeur du service des spécialités agricoles de l'UCC, étaient parmi les représentants de la Fédération canadienne de l'agriculture qui ont rencontré le ministre fédéral de l'agriculture à propos de ces politiques d'approvisionnement et du transport des grains d'approvisionnement et des quelques autres points que nous avons cités au début de cet article.

J.L.



Vos voisins profitent de l'emploi de l'

ATRAZINE * 50W

Pourquoi ne pas en faire autant?

Demandez à vos voisins ce qu'ils pensent des nombreux avantages résultant de l'emploi de l'Atrazine pour détruire les mauvaises herbes dans les champs de maïs. Vous voudrez alors appliquer Atrazine dès ce printemps, vous aussi.

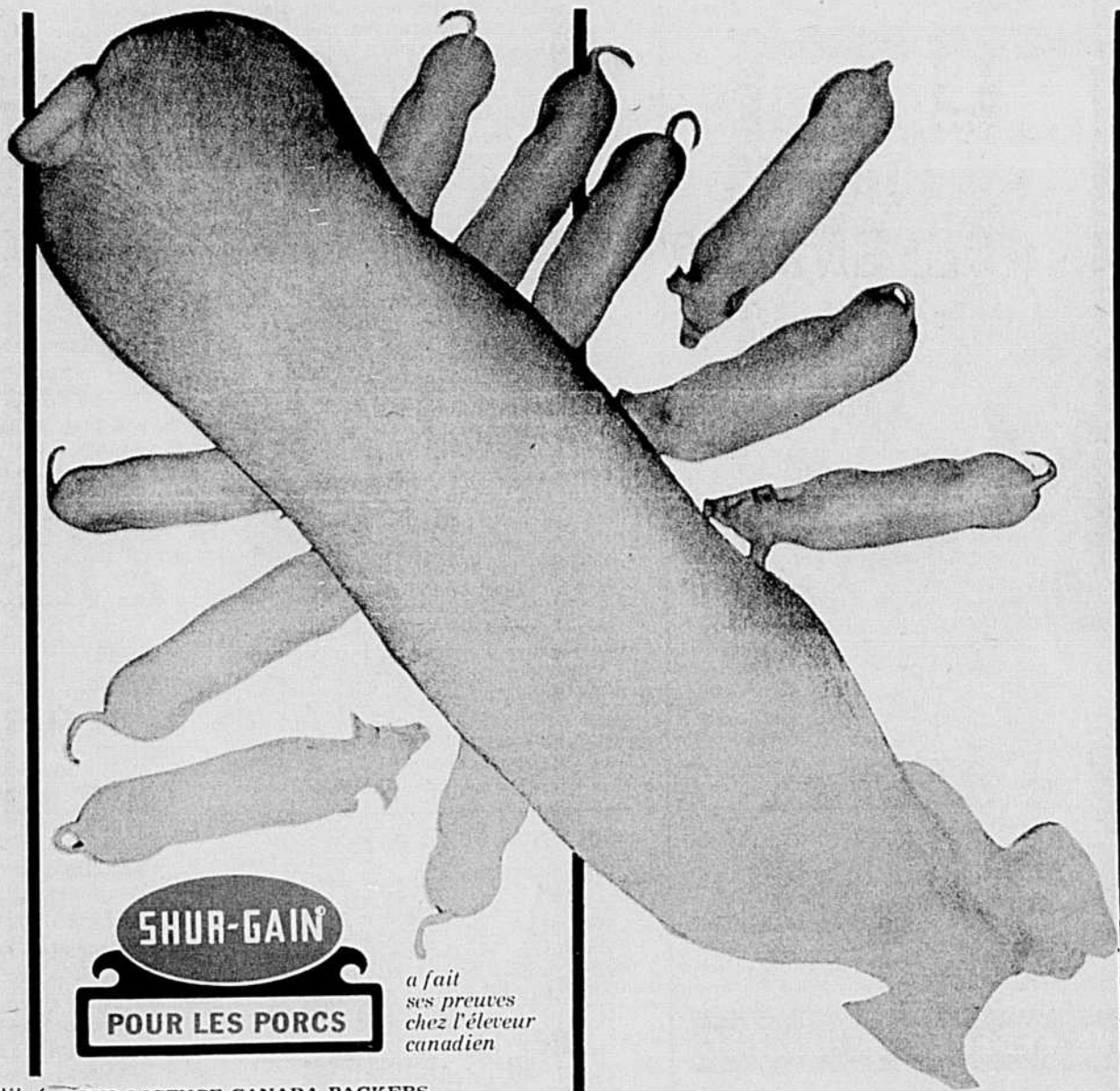
Demandez une brochure d'instructions à votre fournisseur agricole.

Distribution dans le Québec par International Fertilizers Ltd., Québec, P.Q. et par Chipman Chemicals Limited, Montréal, P.Q.

*marque déposée au Canada pour emploi par Fisons (Canada) Limited.

Fisons pour le succès en culture

FA-3-10F



SHUR-GAIN

POUR LES PORCS

a fait
ses preuves
chez l'éleveur
canadien

Démarré SHUR-GAIN qui leur donnera ces gains précoces et économiques.

Pas d'arrêt de croissance au sevrage. La croissance continuera même pendant cette période critique si l'on nourrit les porcelets au Super-Début SHUR-GAIN 18% pour les Porcelets, qui assure un gain de poids rapide et à peu de frais.

De la naissance au marché, SHUR-GAIN ajoute le GAIN additionnel à la production du porc! Votre manufacturier SHUR-GAIN vous donnera le détail du programme d'alimentation SHUR-GAIN pour les porcs. C'est un homme que vous devez connaître... allez le voir bientôt.

**SHUR-GAIN c'est le GAIN ADDITIONNEL
DANS L'ÉLEVAGE DES PORCS**

SHUR-GAIN votre centre d'alimentation équilibrée SOUS LICENCE CANADA PACKERS

La paix à l'intérieur de chaque pays

Depuis deux semaines, nous avons entrepris l'étude de "Pacem in Terris", la dernière encyclique de SS. Jean XXIII. Déjà nous avons pu nous faire idée de la sagesse de ce document. Nous avons remarqué qu'il s'appuie sur le principe qui est à la base de l'enseignement social de l'Eglise: la dignité de la personne humaine et les droits qui lui sont attachés. La semaine dernière nous avons indiqué que selon l'encyclique, les hommes doivent tenir compte de ce principe dans leurs relations avec leurs semblables. Ce sera pour eux le mobile le plus sûr pour le pousser à vouloir rendre justice et collaborer à la création de tout un climat d'ordre et de paix.

Aujourd'hui, nous abordons la deuxième partie de l'encyclique, celle qui traite de la paix au sein de chaque pays ou nation. Le Souverain Pontife rappelle que cette paix ne peut être obtenue que si les rapports entre citoyens et pouvoirs publics s'élaborent eux aussi sur le respect de la dignité de la personne humaine.

L'autorité est nécessaire dans toute société. Elle vient de Dieu puisqu'Il a créé les hommes avec une nature sociable c'est-à-dire

avec une nature qui leur demande de vivre et de se développer en collaboration avec leurs semblables. Elle apparaît comme étant le pouvoir de commander selon la droite raison, pouvoir qui est soumis à l'ordre moral lequel repose également sur Dieu son principe et sa fin.

C'est pourquoi l'autorité dans un pays ne peut s'appuyer uniquement et principalement sur la menace, la crainte des sanctions pénales ou la promesse de récompenses. Elle doit plutôt en premier lieu faire appel à la conscience, au devoir qui incombe à tous de servir avec empressement les intérêts communs. La raison d'être des pouvoirs publics sera toujours la réalisation du Bien Commun. Ils doivent y pourvoir en collaboration avec les individus et les corps intermédiaires.

Le Bien commun, comme l'avait rappelé "Mater et Magistra" embrasse l'ensemble des conditions de vie en société qui permettent à l'homme d'atteindre sa perfection propre de façon plus complète et plus aisée. L'effort des pouvoirs publics doit tendre à la réaliser à l'intérieur de chaque pays sans favoritisme à l'é-

gard de tel particulier ou de telle classe de la société.

"Pour la pensée contemporaine le bien commun réside surtout dans la sauvegarde des droits et des devoirs de la personne humaine... C'est un devoir fondamental des pouvoirs publics d'ordonner les rapports juridiques des citoyens entre eux, de manière que l'exercice des droits chez les uns n'empêche ou ne compromette chez les autres le même usage et s'accompagne des devoirs correspondants..."

Les pouvoirs publics ont donc comme mission de promouvoir les droits de la personne humaine dans les régions où s'exerce leur autorité. Ils doivent à cet effet agir opportunément dans le domaine économique, social et culturel. Ils doivent chercher à établir un judicieux équilibre entre le respect des droits de chaque individu et la garantie que ce respect sera accordé non pas seulement à quelques privilégiés mais à tous les membres de la communauté politique. Pour arriver, les gouvernants chercheront à établir un ordre juridique en harmonie avec l'ordre moral et répondant au degré de maturité politique des citoyens; ils devront être ouverts aux appels qui montent de la vie sociale, posséder un équilibre, une droiture morale une pénétration, un sens pratique, qui leur permettent de bien remplir leur charge. D'autre part, les citoyens doivent pouvoir prendre une part active à la vie publique. C'est là un droit inhérent à leur dignité et un puissant moyen pour seconder le travail d'adaptation des dirigeants.

Après avoir rappelé ces principes qui doivent présider à la bonne organisation des communautés politiques, le Saint Père signale que notre époque est marquée par trois tendances: 1.- celle qui pousse à rédiger en des formules claires et précises une charte des droits de l'homme et à vouloir l'introduire dans la constitution des pays ou nations. 2.- celle qui veut déterminer dans cette même constitution la façon de désigner les chefs politiques, leurs devoirs et leurs moyens d'action. 3.- celle qui cherche à établir en termes de droits et de devoirs les rapports entre citoyens et pouvoirs publics.

On ne peut admettre "la théorie selon laquelle la seule volonté des hommes, individus ou groupes sociaux, serait la source unique et première d'où naîtraient les droits des citoyens". Cependant, ces tendances indiquent que les hommes de notre époque ont acquis une conscience plus vive de leur dignité. L'encyclique semble y voir un motif d'espérance: les hommes à l'intérieur de chaque pays prennent davantage conscience de leurs responsabilités en ce qui regarde leur participation aux affaires publiques; ils peuvent concourir par le fait même à une meilleure réalisation du Bien Commun, du respect des droits de tous, à l'établissement d'une véritable paix à l'intérieur de chaque communauté politique.

Georges-Etienne PHANEUF, ptre
Aumônier général de l'U.C.C. et
de l'U.C.F.R.

SOLUTION DE LA PAGE 4

1	C	A	M	E	L	O	T	E	C	E	P	H
2	A	P	I	C	O	L	E	M	A	R	I	
3	N	A	T	U	R	E	L	E	R	R	E	
4	A	R	E	I	L	I	N	I	E	R		
5	I	T	E	M	E	N	T	E	U	R		
6	L	E	S	I	N	E	T	A	R	E		
7	L	L	I	V	E	L	O	S				
8	E	S	T	E	T	A	G	E	R	E		
9	S	U	R	S	A	I	R	A	L	E		
10	C	U	B	A	I	N	E	N	I			
11	B	E	C	P	R	E	S	A	G	E	S	
12	U	S	P	I	E	S	M	E	R	E		

Vers le pâturage

Il y a longtemps que tes animaux regardent vers la porte et secouent leurs chaînes. Tu sais ce qu'ils veulent, ces pauvres eux-mêmes! captifs, depuis sept mois, dans quelques pieds cubes ..., obligés de se contenter de ce que tu leur donnes; même si le foin est devenu sec et poussiéreux ..., la moulée fade ... et la couche dure.- Ils ne savent pas que tu as aussi hâte qu'eux.

Un beau matin, quand tu seras certain que le sein de ta terre est bien réchauffé, tu "détacheras" ..., non sans un peu d'inquiétude pour celles sur lesquelles tu comptes pour équilibrer ton budget.

Tes bêtes jubileront: - Enfin! la liberté ..., l'air pur ..., les grands horizons ..., l'herbe fraîche et tendre ..., l'eau qui coule!

Ce matin-là, tu ne te fieras pas aux enfants, et tu avertiras Fidèle de rester couché; tu iras, toi-même, les conduire au pâturage; car il faudra établir une hiérarchie dans le troupeau ... et mettre à leur place, tout de suite, les petites jeunes qui ne voudraient pas accepter l'autorité ... et qui seraient prises d'un instinct d'indépendance ou de séparatisme

CHANCEUX

Je veux qu'à cette occasion, tu remercies la Providence de t'avoir gardé, - toi, - dans la lignée des pasteurs et des laboureurs qui ont toujours été les hommes de confiance de Yahwéh, dans l'Ancien Testament; et qui restent, dans le Nouveau, le rempart solide, derrière lequel l'Eglise du Christ peut encore cacher ses trésors.

Dans l'Ancien:- Abraham ..., Isaac..., Jacob..., David ..., Job ..., Jérémie, avant de devenir patriarches et prophètes, étalent de vrais terriens ..., qui ont reçu les grands messages de Dieu, derrière leurs troupeaux.

"Etant parti de là, Elie trouva Elisée qui labourait. Il y avait devant lui, douze paires de boeufs; il était avec la douzième. Elie s'approcha de lui et jeta sur lui son manteau. Elisée, quittant ses boeufs..., suivit Elie et fut à son service." (Ier livre des Rois, ch. XIX, 19-20)

"Dieu choisit David, son serviteur, Et le tira des bergeries; Il le prit derrière les brebis mères Pour paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage." (Ps LXXVII, 70-72)

La fécondité du troupeau était une preuve que Yahwéh bénissait le pasteur: "Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi si tu obéis à la voix du Seigneur, ton Dieu: Tu seras béni dans le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux, les portées de ton gros et petit bétail. Bénies seront ta corbeille et ta huche." (Deuté. XXVIII, 2-5)

Dans le Nouveau Testament, c'est encore vers le paysan que Notre Seigneur va, quand Il veut s'entretenir avec la terre. Cet homme, seul dans son champ ou son boisé, loin des grandes routes, est disposé à écouter et capable d'entendre et de comprendre, parce que c'est son Associé qui lui parle; et le vacarme du monde n'étouffe pas sa voix.

Quand Jésus de Nazareth a voulu illustrer son Evangile, Il n'a pas trouvé mieux, pour ses allégories et ses paraboles que le paysan ..., ses champs ..., son bétail: - Pour nous faire comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu, Il le compare au semeur qui sort de grand matin. Pour nous montrer l'intérêt qu'Il nous porte, Il se dit le bon pasteur ... et nous les brebis. Pour nous encourager à accepter nos croix et le labeur quotidien, Il nous assure que son joug est doux ..., comme celui qu'on mettait sur le cou des boeufs, autrefois. Pour marquer sa grande sollicitude pour nous, Il se compare à la poule qui rassemble ses petits sous ses ailes. Et, à la fin du monde, Il enverra ses anges faire la récolte ..., monter le froment dans les greniers éternels ... et la paille

Il faut que tu te rappelles ça, quand tu suis ton troupeau ..., ton semoir ou ta lieuse, si tu veux comprendre la noblesse de ta profession, et l'importance qu'elle a, dans l'édification du Royaume de Dieu, sur terre.

N'oublie pas de mettre ça, dans le plateau de la balance, quand tu compares ta profession avec celle des autres.

TES BÊTES! TES CHAMPS!

Il y a du bon Dieu en eux; et tu dois le découvrir:- L'ardeur de ton cheval, la franchise de tes vaches ..., la générosité de tes poules ... et la fidélité de tous, ne peuvent venir d'ailleurs; et c'est en ta faveur qu'Il les a enrichis de tant de qualités.- Loue ton Dieu, dans ton troupeau, en le conduisant dans de bons pâturages.

Et tes champs, où la vie foisonne, dans la moisson qui lève ..., le ruisseau qui zigzague ..., les arbres qui fabriquent leur dôme.- Penses-tu, alors, à Celui qui sème les miracles sous tes pas ...? C'est comme à l'église, que tu devrais aller à tes champs.

Ton CURÉ

LE SERVICE IMMOBILIER

de la

CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL

de Joliette

421, De Lanaudière - Tél: PL. 6-8191

Offre en vente plusieurs

BELLES ET TRES BONNES FERMES

Parfaitement bien équipées -- Revenus Immédiats

Au Service de l'acheteur:

- 1- Production établie en rapport avec les possibilités de la propriété.
- 2- Organisation du plan financier.

Préposé au Service Immobilier:

A. BERGMANS - Tél: PLateau 3-3206

ROUGE ou JAUNE, les GAZOLINES



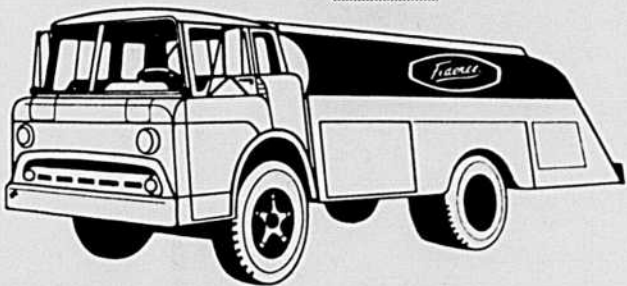
ONT UN INDICE D'OCTANE GARANTI!

ELLES vous assurent un rendement économique et sans cognement grâce à des additifs spécifiques incorporés dans les 2 gazolines

LA ROUGE est recommandée pour les voitures puissantes avec taux de compression supérieur à 8 l environ

LA JAUNE pour les voitures moyennes avec taux de compression inférieur à 8 l environ

Le cultivateur avise choisit Federee



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest Boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville, Montreal, P.Q.

AU SERVICE DE
LA FERME FAMILIALE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

L'égouttement: PREMIER facteur de fertilité

par François BROUSSEAU, agronome

Les principaux facteurs de la productivité d'un sol sont l'égouttement, le degré d'acidité, (pH), la richesse en matière organique et en éléments fertilisants assimilables. Abstraction faite des facteurs sur lesquels l'homme exerce peu de contrôle, tels la température, les précipitations et insolation, on peut ajouter la qualité des semences employées et le genre de culture pratiqué.

SOURCES DE RENSEIGNEMENTS

Les compagnies d'engrais chimiques et les laboratoires de certaines écoles d'agriculture font gratuitement l'analyse des sols. Tout agriculteur peut connaître la quantité de chaux nécessaire à la correction de l'acidité de ses champs et le nombre de livres d'engrais chimiques de telle formule qu'il est recommandable d'employer pour obtenir une récolte d'un rendement satisfaisant.

Le Comité des Semences du Québec et quelques autres organismes publient chaque année des brochures ou catalogues, indiquant quelles sont les plantes, espèces et variétés, recommandées pour tel type de sol, telle condition d'égouttement, tel degré d'acidité, etc...

Les cultivateurs modernes ont appris par expérience quels genres de travaux de culture sont les plus efficaces, le meilleur temps pour les exécuter, et ils ont tout l'outillage nécessaire à leur disposition.

COMPLEXITE DU PROBLÈME

Pourtant, le problème primordial, l'égouttement du sol, est souvent négligé ou mal compris. Cela s'explique parfois par le fait que sa solution dépend souvent plus de la collectivité que de l'individu lui-même. Deux fermes voisines présentent très souvent des problèmes différents quant à leur égouttement, mais le surplus des eaux doit, la plupart du temps, être dirigé vers les rivières par des cours d'eaux en commun, d'où les complications que la solution de tels problèmes peut entraîner.

Mais qu'est-ce, au juste, que l'égouttement? Pourquoi tous ces fossés? Pourquoi ces cours d'eau en commun, communément appelés décharges? Comme exécuter les travaux pour que l'écoulement des eaux de surplus soit efficace?

RELATION SOL, PLANTE ET EAU

Pour bien comprendre l'importance de l'égouttement, il est absolument nécessaire de connaître le rôle du sol par rapport à la plante et le rôle de l'eau par rapport au sol.

Le sol sert de support à la plante. De plus, celle-ci doit y trouver tous les éléments nutritifs qui serviront à sa croissance. Ces "aliments du végétal", pour être utilisables, doivent être en solution dans l'eau du sol. Un de ces éléments, l'azote, provient de deux sources principales, la matière organique en décomposition et l'air. L'une comme l'autre présuppose la présence de microorganismes qui ont besoin d'air pour effectuer leur travail. En outre, la plante, comme tout être vivant, respire; son organe principal de respiration est la feuille, mais elle absorbe aussi de l'air par ses racines. Le sol doit donc être non seulement bien pourvu d'eau, riche en matière organique et en éléments fertilisants mais aussi bien aéré.

A première vue cela peut sembler contradictoire. Comme le sol peut-il être bien pourvu d'eau et en même temps bien aéré? Quelques mots sur l'eau du sol nous feront comprendre ce qui à première vue semble un son-sens.

RÔLE DE L'EAU

L'eau est apportée au sol par la fonte des neiges et par les pluies. S'il n'y avait aucune évaporation, si l'eau, par sa propre pesanteur, ne cherchait pas à se niveler c'est-à-dire passer des zones les plus élevées aux plus basses, le sol serait complètement imbibé d'eau et absolument improductif. Par bonheur, il n'en est jamais ainsi. L'eau s'évapore sous l'influence des vents, de la chaleur et de la végétation elle-même (une livre de matière sèche en exige, pour se former, de 200 à 500 livres). Entraînée par son propre poids, elle descend des côtes, vers les plaines, puis tranquillement s'écoule vers les rivières. C'est l'eau de ruissellement. Une partie descend dans le sol sous forme D'EAU LIBRE. La surface de celle-ci est absolument indépendante de la surface du sol lui-même et on l'appelle NAPPE D'EAU. Cette eau, telle qu'elle, est absolument inutile à la plante. Elle peut même lui être très nuisible. LA PLANTE, SAUF LES ESPÈCES AQUATIQUES, NE VIT PAS LES PIEDS DANS L'EAU.

L'eau de pluie s'infiltré dans le sol et va rejoindre la nappe d'eau. Une partie de cette eau reste attachée aux fines particules du sol de la même façon qu'une pierre retirée de l'eau est entièrement recouverte d'une mince couche qui disparaît peu à peu par évaporation. De plus, par un phénomène bien connu, la capillarité, une partie de l'eau libre remonte peu à peu vers les couches supérieures du sol, exactement comme le carburant monte dans la mèche

de votre briquet et lui permet de flamber sous l'étincelle.

Cette dernière forme d'eau, appelée EAU CAPILLAIRE, est la seule utile à la plante. Par elle, les éléments fertilisants seront transportés aux racines. Comme l'eau capillaire n'accapare pas tous les interstices entre les particules du sol, il reste beaucoup d'espace rempli d'air.

LA NAPPE D'EAU N'EST PAS STABLE

Dans le sol, elle s'élève ou s'abaisse suivant la fréquence des pluies, la force des vents, la température, etc... Ce mouvement de va-et-vient ressemble à la respiration et permet au sol de se gorgier d'air et de se libérer d'une partie du gaz carbonique provenant des différentes transformations effectuées par les microorganismes du sol.

Ces quelques considérations générales sur l'importance et le comportement de l'eau dans le sol nous conduisent logiquement à parler de l'égouttement proprement dit, c'est-à-dire des moyens à prendre pour enlever du sol l'excès d'eau qui nuit aux plantes et y conserver en même temps l'eau utile, nécessaire à l'obtention d'une récolte de bon rendement.

Les principes de base, les règles générales de tout bon programme d'égouttement feront le sujet d'un prochain article.



Très souvent, le surplus des eaux doit être dirigé vers les rivières, par des cours d'eau en commun. Dans pareils cas, les intéressés bénéficient de la participation financière du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

W.-G. MacDougall à sa retraite

● "On vieillit d'un an par année" ... et chaque jour nous rapproche de celui où on se "retirera"... MacDougall n'a pas échappé à cette loi inéluctable. — Un agronome de grand mérite qui a bien mérité de la patrie.

Le 27 avril dernier, quelque 250 personnes se réunissaient à l'Hôtel Sherbrooke, dans la ville du même nom, cette belle reine de l'Estrie, pour rendre hommage mérité à un agronome qui a été près d'un demi-siècle au service des cultivateurs. Cette belle manifestation d'estime était présidée par le Sénateur C.-B. Howard. Elle avait été organisée par un comité dont M. Lionel LaFrance, de la Station de Recherches de Lennoxville et M. D.-J. MacMillan, agronome du comté de Compton, étaient respectivement président et secrétaire.

Après avoir présenté les invités de la table d'honneur, M. MacMillan a donné lecture, en anglais et en français, de la biographie de héros de la fête, biographie que, faute d'espace, nous devons résumer. "Mac", pour les intimes, est issu d'une famille écossaise. Son grand-père habitait Argyleshire où se trouve encore le château DUNOLI, le "home" du clan MacDougall. La famille de Mac vint au Canada en 1828 et son père vit le jour en 1833. D'abord installé près de Lachute, Argen-teuil, les MacDougall déménagèrent peu après à Ormstown et achetèrent une ferme qu'ils défrichèrent et cultivèrent avec succès. Ils y élevèrent des chevaux Clydesdale et des bovins Ayrshire. Cette ferme existe encore et est cultivée avec succès par un jeune descendant de la famille MacDougall. Ceci explique que Mac, d'origine terrienne, a toujours montré un grand amour de la terre. Et il en est fier!

Notre ami Mac est né en octobre 1892, à Ormstown. Après ses études primaires dans son village natal, on le retrouve au Collège Macdonald qui lui décerne son titre de bachelier en sciences agricoles (B.S.A.) en 1914. Il a occupé avec brio les postes suivants: dès 1914, assistant-démonstrateur pour le compte du Collège Macdonald dans les comtés de Sherbrooke et Stanstead. Il a résidé à Cowansville d'abord et à Lennoxville ensuite; en 1916, il a été nommé agronome - officiel des comtés de Sherbrooke et Stanstead; de 1933 à 1947, agronome-régional pour les comtés de Sherbrooke, Stanstead, Compton et Richmond. Enfin, lors de l'abolition des postes d'agronomes régionaux, Mac est devenu agronome-officiel de Sherbrooke,

poste qu'il a occupé jusqu'à sa mise à la retraite.

M. MacDougall a été mêlé à de nombreuses activités agricoles. En 1921, avec l'aide de M. J.-A. Ste-Marie représentant du ministre fédéral de l'Agriculture dans la région, il organisait le premier club de jeunes éleveurs de la Province. Ces clubs se sont multipliés par la suite et la plupart de nos bons troupeaux d'aujourd'hui ont été formés par des anciens membres. Par la suite, il a été secrétaire de la Société d'Agriculture de Sherbrooke, du Syndicat des éleveurs de chevaux,



du Club des jeunes éleveurs de Lennoxville, des associations des éleveurs de moutons de Stanstead et Sherbrooke, des clubs Holstein et Ayrshire du district de St-François, du club des éleveurs de bovins de boucherie des Cantons de l'Est, de l'Association des laborers de Sherbrooke, du Comité des cours abrégés agricoles, et que saise encore.

Mac a aussi organisé les expositions scolaires dans la région. L'école de Ayer's Cliff a tenu sa 47e exposition en septembre dernier. Il a été ou est encore directeur de La Société d'Agriculture des Cantons de l'Est depuis 1928, (président en 1952 et 1953) directeur des Sociétés d'Agriculture de Stanstead et de Compton. Bref, il a été très actif dans TOUTES les associations agricoles et para-agricoles de la région: l'Exposition d'hiver de Sherbrooke dont il a été membre-fondateur, cours abrégés agricoles, émissions radiophoniques agricoles du lundi et les "farm forums". Dans le domaine religieux, M. MacDougall est très dévoué à son Eglise et à ses dirigeants depuis plus de

20 ans. De plus, la Société de la Croix Rouge, les Scouts, le Y.M.C.A. ont profité de son dévouement. Pas un seul domaine, qu'il soit religieux, agricole ou social, dans lequel Mac n'ait évolué avec honneur!

En 1919 il a épousé Miss Agnes Dick, de Sherbrooke, qui lui a donné deux fils et une fille: le docteur Daniel M.Sc. de l'Université McGill, assistant-directeur des Recherches de "Chem. Agro Co.", au Kansas; le docteur George, Dr Sc. de McGill, Lieutenant-Colonel de "The Canadian Militia", à Esquimault, Colombie Britannique; Madame (Dr) Toboe, (Margaret) elle-même graduée des Universités McGill et East Lansing, Michigan, Elle réside à Alcorn, Ohio, et fait partie, avec son époux, du personnel exécutif de la Cie Goodyear Rubber.

Au cours des discours et allocutions qui ont été prononcées lors du banquet, tous les orateurs se sont plu à mettre en relief les nombreuses et solides qualités de cœur et d'esprit du héros de la fête: grand travailleur, d'un dévouement sans borne, charitable, père de famille exemplaire, citoyen distingué, agronome compétent et d'une largeur de vues admirable envers ses confrères et les cultivateurs, à quelque nationalité qu'ils appartiennent. Outre MM. Howard et MacMillan, ont adressé la parole: le Révérend Ritchie Bell, MM. Paul Sylvestre, régisseur de la Station Expérimentale de Lennoxville; Jos.-E. Audet, chef du Service de la Propagande; Emil-A. Lods, professeur au Collège Macdonald; Jean-Marie Petit, au nom des cultivateurs de langue française; M.-G. Bennett, représentant les cultivateurs de langue anglaise. Tous se sont exprimés dans les deux langues à une ou deux reprises près. Ils ont associé Madame MacDougall dans leurs éloges de Mac. Une fillette lui a présenté une gerbe de roses. De nombreux messages de félicitations et de bons vœux ont été lus venant de personnalités empêchées de prendre part à la fête. Les associations agricoles de la région ont offert à Mac une bourse rondelette et une magnifique peinture d'une scène champêtre d'automne.

Nos meilleurs souhaits accompagnent M. et Mme MacDougall pour une retraite heureuse!

J.-Bruno POTVIN, agronome, Assistant-chef, Division de la Publicité.

A QUI LA RESPONSABILITÉ ?

Il ne se passe guère de semaines sans que le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation ne reçoive, de la part d'agriculteurs, des demandes d'indemnités à la suite de pertes causées par l'incendie soit de maison, soit de grange-étable, etc.

Appartient-il à l'Etat de se porter garant de ces pertes? Sûrement pas.

Il existe de nombreuses compagnies d'assurance dont le rôle est précisément de protéger les individus contre les pertes causées par l'incendie. Naturellement, il y a une prime à payer pour obtenir cette protection et c'est au propriétaire qu'il appartient de se protéger.

Si l'Etat acceptait d'indemniser les agriculteurs, à la suite de pertes causées par l'incendie, de quel droit pourrait-il refuser le même privilège aux citoyens?

Les agriculteurs du Québec sont propriétaires de leurs fermes. Ils ont la faculté de les administrer comme bon leur semble. Qu'ils se protègent donc suffisamment pour conserver ce bien. L'Etat ne peut pas leur assurer cette protection.

C'est à eux - et à eux seuls - qu'il appartient de le faire.

La Direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

La mouche de la carotte

par Claude RITCHOT, entomologiste

La mouche de la carotte ne constitue pas encore un problème primordial pour tous les producteurs de carottes du Québec. Là où elle est implantée, elle cause cependant assez de dégâts pour justifier qu'on lui consacre les quelques lignes de cet article. De plus, son apparition éventuelle dans les régions où elle n'existe pas encore constitue une menace constante. Il est donc bon que le producteur intéressé puisse reconnaître cet insecte néfaste dont la présence, toutefois, est plutôt difficile à déceler d'un simple coup d'oeil.

DESCRIPTION ET MOEURS DE LA

MOUCHE DE LA CAROTTE

L'adulte est une mouche très petite et très rapide. Elle mesure qu'un quart de pouce de longueur, à la tête brune, le corps noir reluisant et les pattes jaunes. Elle se tient habituellement en bordure des champs de carottes.

Les oeufs sont minuscules, à peu près de la grosseur d'une pointe d'épingle et très difficiles à déceler à l'oeil nu. De couleur blanche et de forme allongée, ils sont pondus sur le sol, très près du collet des plants.

Les larves se rencontrent sur les racines dont elles se nourrissent. Au début, elles sont minuscules et transparentes, peu faciles à voir. Cependant, il devient plus facile de les déceler quand elles approchent de leur plein développement, au moment où les dégâts apparaissent à leur maximum. Elles mesurent alors un tiers de pouce de long et sont de couleur jaunâtre.

Dans la province de Québec, il y a habituellement deux générations de mouche de la carotte. Les dégâts de la première génération apparaissent à la fin de

juin, sur les radicules qui prennent une apparence de rouille. Ils sont alors difficiles à observer, car les larves sont encore très petites. Les dégâts deviennent ensuite plus évidents avec l'apparition de petites galeries à la partie inférieure des racines. Ils sont à leur intensité extrême vers la mi-juillet, alors que les galeries sont plus accentuées et peuvent même recouvrir toutes les parties de la racine, si l'infestation est grave.

Les dégâts de la deuxième génération apparaissent à l'automne, pendant le mois de septembre. Toutefois, il arrive souvent que des carottes entreposées à cette date ne montrent aucun signe apparent d'infestation. Au cours d'octobre et de novembre, si la température de l'entrepôt est supérieure à 35° F., les dommages peuvent s'accroître et être la cause de pertes considérables.

REPRESSION DE LA MOUCHE DE LA CAROTTE

Chez nous, la mouche de la carotte ne s'est pas encore montrée résistante à l'ALDRINE. C'est pourquoi les recommandations cette année demeurent à peu près ce qu'elles étaient l'an dernier. Pour les carottes hâtives, c'est-à-dire celles qui seront récoltées avant le mois d'août, il est recommandé d'employer de l'ALDRINE 5% granulaire, à raison de 20 livres à l'acre. Pour les carottes tardives, la dose d'emploi est de 30 livres à l'acre.

L'insecticide doit être appliqué directement dans le sillon lors du semis, à l'aide d'un épandeur spécial adapté au semoir. Celui qui n'a pas cet appareil peut épandre l'insecticide au moyen du semoir, puis semer. Ce traitement est le plus efficace et le plus économique. Cependant, le maraîcher qui tient à utiliser la même méthode que par le passé pourra épandre l'insecticide uniformément sur le sol, à raison de 80 livres à l'acre pour les carottes hâtives, et de 120 livres à l'acre pour les tardives, et l'incorporer aux 3 ou 4 premiers pouces de sol à l'aide d'une herse à finir.

Fig. II - Les larves ou asticots de la mouche de la carotte se développent et endommagent les racines. Les dégâts typiques apparaissent sous forme de sillons ou de galeries de couleur rouille.

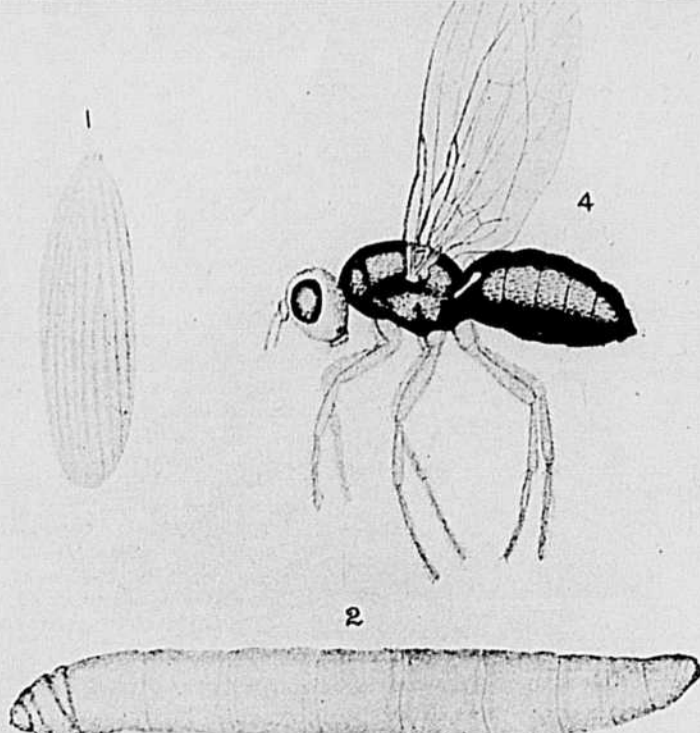


Fig. I - Les trois stades de la mouche de la carotte que le producteur doit s'habituer à reconnaître. (4), l'adulte, petite mouche noire qui vole en bordure des champs. (1), l'oeuf minuscule de couleur blanche, pondus sur le sol près du collet des plants. (2), la larve qui gruge les racines pour se nourrir.



Cours d'orientation sur la protection civile à un groupe d'agronomes



Groupe des agronomes qui ont suivi les cours d'orientation sur la protection civile, à Arnprior, du 8 au 11 avril dernier. On reconnaît au centre de la première rangée: MM Champlain Perreault, président de la Corporation des Agronomes du Québec; J.-Stanislas Chagnon,

sous-ministre adjoint au ministère de l'Agriculture du Canada; Ernest Mercier, sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation et Charles-E. Benoit, agent agricole au Bureau provincial de la Défense civile et organisateur des cours.

Quarante agronomes du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation du Québec et une vingtaine du ministère fédéral de l'Agriculture auxquels s'étaient joints quelques techniciens agricoles ont suivi, du 8 au 11 avril, un cours d'orientation sur la protection civile tout spécialement mis à point pour les agents agricoles. C'était le premier cours du genre donné en français au Collège canadien de la Défense civile, situé à Arnprior, en Ontario.

Les agronomes de l'Etat du Québec avaient à leur tête le sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, le Dr Ernest Mercier, qui donna une conférence aux stagiaires d'Arnprior sur le rôle de l'agriculture du Québec advenant une attaque nucléaire. S'adressant au même groupe, le Dr S.-J. Chagnon, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, à Ottawa, traita de planification d'urgence du ministère fédéral de l'Agriculture.

Ce sont les professeurs attachés à l'institution d'Arnprior qui firent connaître aux agronomes les problèmes généraux de l'évaluation d'urgence, expliquèrent les problèmes agricoles soulevés par les armes nucléaires, biologiques et chimiques et étudièrent le rôle de l'agronome dans un désastre national et durant la période de réadaptation.

Des conférenciers exposèrent le développement et l'orientation des services d'urgence au Canada et précisèrent les rapports qui existent entre les services de santé et de bien-être d'urgence et les services agricoles. La matière de ce cours d'orientation des agents agricoles comprenait aussi une étude détaillée des problèmes de l'agriculture relative à la contamination des approvisionnements alimentaires des hommes et des animaux par les matières radioactives, aux mesures de sécurité contre les radiations et aux techniques d'enquête.

Des films, des démonstrations pratiques et autres aspects de la formation d'urgence complétaient la matière de ces cours organisés par le Bureau provincial de la Protection civile.

Au terme de leurs études à Arnprior, les agronomes se sont séparés sur une note optimiste, car les conclusions des scientifiques dont on leur a fait part sont encourageantes, à condition que l'on connaisse l'importance des problèmes que pourraient éventuellement poser aux agriculteurs les retombées radioactives et que l'on soit en mesure, le cas échéant, d'y appliquer les solutions. Tel était d'ailleurs le motif qui a incité la direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation à encourager ses agronomes à suivre ce premier cours français d'orientation des agents agricoles.

dennité pour les victimes des accidents de la route. Il en rappela les principales clauses, à savoir: a) que le propriétaire de tout véhicule moteur est responsable financièrement des accidents dans lesquels son véhicule peut être impliqué; b) que toute personne victime d'un accident de la route doit être indemnisée, même si le responsable est insolvable. Sur production d'un rapport détaillé de l'accident, le Fonds des Victimes des Accidents de la Route prendra l'affaire en mains et verra à donner justice à l'accidenté. Dans l'occurrence, les réclamations doivent être faites auprès du ministère des Transports et Communications qui indiquera aux intéressés les procédures à suivre.

Aux producteurs de fraises

LA PLANTATION

Au sujet de la plantation, les distances que nous recommandons sont de 18 à 24 pouces sur le rang et de 40 à 48 pouces entre les rangs. En sols très fertiles des distances de 24 pouces sur le rang et de 48 pouces entre les rangs sont préférables. En sols pauvres les plants devront être espacés de 18 pouces sur le rang et les rangs distancés de 40 pouces.

En général, il semble que l'on attend que les plants soient trop développés avant de les mettre en terre. Un plant qui est à l'état dormant, c'est-à-dire qui n'a pas encore fait de croissance, subit beaucoup moins le choc de la transplantation que celui qui a 3-4 feuilles. La méthode de plantation à l'état dormant est en usage en Ontario et aux Etats-Unis et nous devons l'adopter. Elle permet une mise en terre hâtive alors que le sol est plus humide et la température plus fraîche. Exigez donc la livraison de vos plants dès que le terrain sera préparé, et plantez le plus tôt possible.

Dans le passé, certains producteurs ont tenu le pépiniériste responsable de la faible reprise de leurs plants, alors que ce dernier n'était aucunement en faute; ces producteurs avaient trop retardé la plantation après la réception de leurs plants, et ce délai leur a été néfaste.

Roger Bédard, agronome.

LES COLLOQUES RADIOPHONIQUES DES CULTIVATEURS DU QUÉBEC (QUEBEC FARM RADIO FORUM)

par Wilfrid HEBERT, agronome

Samedi le 27 avril, au Collège Macdonald, se tenait une réunion du "Quebec Farm Radio Forum", membre d'une fédération d'organismes analogues dans chacune des provinces canadiennes et dont le siège social est à Toronto. Plusieurs associations intéressées à l'éducation rurale étaient représentées.

La réunion avait pour but principal de choisir des sujets d'émissions pour la prochaine saison radiophonique de manière à dresser un programme susceptible de s'intégrer à celui des autres provinces et d'intéresser à la fois la classe agricole et le grand public.

Voici les sujets proposés pour la saison 63-64:

La planification et l'Agriculture - L'Eglise rurale dans la Société - Nutrition, économie domestique - Retombées et alimentation - Le consommateur: Ce qu'il est, comment est-il or-

ganisé? - L'achat à crédit - Préparation des aliments pour le marché - La mécanisation dans l'industrie alimentaire - Relations entre cultivateurs et consommateurs - La loi des Marchés à travers le Canada - L'Agriculture et l'Exposition Universelle de 1967 - Enseignement technique - Mettre l'A.R.D.A. sur la bonne voie - Le cultivateur à temps partiel - Les grains d'alimentation pour l'Est du Canada - Le maïs dans l'Est du Canada - Comptabilité de ferme: Nouvelles méthodes et leurs résultats - Le rôle de la fermière.

QUELQUES OPINIONS

M. Ross Oswald, de Ste-Scholastique a souligné le travail accompli par le "Quebec Farm Radio Forum". Il expliqua son organisation provinciale, laquelle comprend cinq régions principales groupant une quarantaine d'équipes d'étude.

M. Driver, le secrétaire actuel, rappelle que cet organisme s'adresse tout autant aux citoyens qu'aux cultivateurs, aux institutions aussi bien masculines que féminines. Il incite les uns et les autres à étudier et à faire connaître leurs commentaires chaque semaine, après avoir écouté attentivement l'émission. Ces commentaires, dit-il, doivent être expédiés au secrétariat, Collège Macdonald, qui en fait le résumé et le transmet au bureau central à Toronto. Les conclusions tirées de ces commentaires sont communiquées au public à l'émission de la semaine suivante. Durant la saison, il y a environ une vingtaine d'émissions réparties de novembre à mars.

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE ET LE CULTIVATEUR

Dans l'après-midi, faisant diversion, monsieur Gonthier, sociologue, économiste et consultant pour la Fédération des Assurances au Canada, fut invité à transmettre un message de sécurité à l'intention des cultivateurs. Il expliqua brièvement la nouvelle loi créant un fond d'in-

Le temps de la plantation des fraisiers arrive à grands pas et il serait bon que vous réserviez vos plants exempts de virus au plus tôt, si cela n'est déjà fait; la demande est considérable et vous risquez d'être déçus en attendant davantage. Il serait bon ici de parler de plants certifiés et de plants inspectés car il semble qu'il y ait passablement de confusion à ce sujet chez les producteurs, et certains pépiniéristes profitent de cette confusion.

Les plants inspectés sont ceux qui ont été visités sur le champ par un inspecteur de pépinière et dont le pourcentage de maladies est minime. Ces plants ne sont en aucune façon exempts de virus. Une carte rouge en accompagnement l'expédition.

La catégorie que nous recommandons le plus fortement est celle des plants certifiés. Ce sont les seuls exempts de virus; ils ont été cultivés dans des endroits isolés, et protégés contre les insectes et les maladies durant toute leur croissance. Il est facile de comprendre que ces plants certifiés sont d'une valeur supérieure, du point de vue sanitaire, aux plants simplement inspectés. Une petite carte jaune (en 1963) portant l'inscription "Fraisiers certifiés exempts de virus" devra accompagner chaque lot.

Les variétés recommandées par le Ministère sont: Cavalier (hâtive), Redcoat (mi-saison), Sparkle, (mi-saison à tardive) et Guardsman (tardive).

FRAISIERS CERTIFIÉS

EXEMPTS DE VIRUS

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION
QUÉBEC

INSPECTION DES PÉPINIÈRES

Variété

No du Certificat

Année de Production

Les plants de fraisiers pour lesquels cette étiquette est accordée ont été multipliés conformément aux règlements de la certification des Fraisiers Exempts de Virus.

Ces fraisiers proviennent de plants de souche élite, testés pour les maladies à virus, puis multipliés sous conditions contrôlées.

Producteur

Spécimen d'étiquette (recto et verso) qui accompagne chaque livraison de plants de fraisiers certifiés.

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Pour terminer une tournée...

par J.-Bruno POTVIN, agronome,
assistant-chef de la Division de la Publicité

● Ce qui suit est le onzième, et le dernier pour le moment, d'une série d'articles-reportages concernant les quatre comtés du Nord-Ouest de notre BELLE PROVINCE. — Nous y reviendrons au cours de l'automne et de l'hiver prochains. Avant "l'ajournement", nous visitons une belle famille de colon-cultivateur modèle, en compagnie de M. Ferdinand Turgeon, agronome du comté d'Abitibi-Est.

Avant de mettre temporairement un point final à cette série d'articles - reportages, - des "vu et entendu", - il convient que nous fassions une brève randonnée dans ce que je crois être la plus ancienne partie de ce territoire: le comté d'Abitibi-Est. Au tout début comme on dit couramment, il n'y avait qu'un seul comté qui portait le nom d'Abitibi. Pour fins électorales et paroissiales, il a été divisé en deux: est et ouest. La "capitale", du moins en pratique, est AMOS, nom qui fût donné à l'une des premières municipalités, sinon la toute première, en l'honneur de l'épouse de Sir Lomer Gouin, née AMOS, ancien Premier Ministre de la Province. Sauf erreur, AMOS, est la paroisse-mère de toutes les autres de la région. Aujourd'hui, c'est

comptable dans une ferronnerie d'Amos. De 1948 à 1954, il est agronome-instructeur en grande culture pour les quatre comtés du Nord-Ouest québécois. En juin 1954, il redevient agronome-adjoint à Amos. Enfin, le 11 novembre 1960, il est nommé agronome officiel du comté. C'est un homme très actif. Il connaît son comté "sur le bout des ongles", selon l'expression populaire. Ecoutez-le parler à son passager, tout en roulant à 50 à l'heure: "Dans ce rang, il ne reste que 5 colons ou cultivateurs qui gardent 24 vaches au total, alors que, il y a 10 ou 12 ans, on en comptait 35 qui en possédaient 175; les mines toutes proches ont absorbé la presque totalité de la main-d'oeuvre. Un peu plus loin ou dans un autre rang: "Ici, c'est une famille qui vit d'assistance sociale et des allocations familiales". Le "bonhomme" se désintéresse de la culture et il laisse les broussailles envahir son lot, comme vous le voyez". Et il continue ainsi toute la journée durant. "Ce colon est courageux, entreprenant et travailleur. Celui-là se décourage parce que son épouse ne le seconde pas et parce que ses fils l'abandonnent. Cet autre ..."

- "Mais, lui dis-je, j'aimerais pénétrer dans un foyer de culti-

vateur ou de colon, heureux de son sort. Ils doivent être nombreux dans votre comté?"

"Certainement. Une sélection de colons-cultivateurs se fait lentement mais sûrement. Le comté d'Abitibi-Est est appelé à devenir une des belles régions agricoles du Québec. Je vais vous présenter le chef d'une famille heureuse: M. Edouard Larose, de Barraute. Je suis sûr qu'il répondra avec plaisir à toutes les questions que vous voudrez bien lui poser".

Et nous nous amenons chez M. Larose que nous avions rencontré quelques minutes auparavant à la gare, à la "conférence sur rails" dont il a déjà été question dans les reportages précédents.

L'espace manquant (l'espace, toujours l'espace!), je résume, condense, la conversation que j'ai eue avec M. et Madame Edouard Larose. Edouard Larose est originaire de Saint-Isidore, comté de Dorchester, où il est né en 1900. En 1919, il est "monté" en Abitibi avec son frère. Ils se sont installés sur un lot vierge. Les débuts ont été durs, comme on le pense bien: peu ou pas d'argent, pas de chemins, camp en bois rond et tout le tralala de la "presque misère". N'importe, les Larose ne se sont pas découragés, ils ont bûché



M et Mme Edouard Larose, de Barraute, Abitibi-Est, entourés de leurs 14 enfants.

et bûché encore, c'est le cas de l'écrire!

Edouard s'est marié deux fois. Sa première épouse lui a donné 5 enfants: une fille mariée, un fils est Clerc de St-Viateur, un autre est colon à Barraute, un troisième est voyageur dans l'Ouest, le dernier est mécanicien. Sa deuxième épouse, née Rousseau et originaire de Thetford, est venue en Abitibi avec ses parents alors qu'elle n'avait que 5 mois d'âge. Devenue adulte, elle n'a pas craint d'épouser M. Larose et de lui aider à élever ses cinq enfants. Au surplus, elle lui en a donné 10 autres! On l'a déjà dit et écrit des centaines de fois au sujet d'autres belles familles canadiennes françaises: "tant et aussi longtemps qu'il y aura des Larose (ou autres noms), notre nationalité n'est pas en danger d'extinction". Ça, c'est vrai! Quinze enfants, dont 14 vivants, un religieux, un colon de bonne foi, un voyageur, un mécanicien, trois ou quatre institutrices, une étudiante infirmière, un fils à l'école technique et quatre ou cinq jeunes aux études. Voilà de quoi

faire réfléchir sérieusement ceux qui ne croient pas en la valeur morale et nationale des familles nombreuses!...

Les Larose vivent heureux dans leur domaine qu'ils ont conquis pouce par pouce. Ils possèdent une des plus belles exploitations agricoles de la région et ils en sont fiers. Avec raison! Il s'en trouve tant qui ne réussissent pas ou ne veulent pas réussir ...

Je ne voudrais pas terminer sans souligner que trois demoiselles Larose, qui sont maintenant institutrices, ont été membres, et secrétaires à tour de rôle, du Club de jeunes éleveurs de Barraute. Georgette s'est signalée au concours international de jeunes éleveurs, à Toronto, en 1960; Berthe a fait de même en 1961, au même endroit; Marianna a remporté les honneurs à Sherbrooke, au concours provincial, en 1962. Félicitations à ces trois charmantes demoiselles qui feront des fermières dépareillées lorsque le temps sera venu ...

(à suivre en novembre prochain)



F. TURGEON

une prospère ville de 8000 âmes, siège épiscopal du diocèse du même nom, deux paroisses: Cathédrale Sainte-Thérèse et Christ-Roi. Amos-est et Amos-ouest, en banlieue, sont rattachées à l'une ou l'autre de ces deux paroisses.

C'est à Amos également que se trouve le bureau de l'agronome d'Abitibi-Est. Il convient, avant de partir en randonnée, que je présente à ceux qui n'ont pas le plaisir de le connaître, M. Ferdinand Turgeon, agronome officiel de ce comté. Il a vu le jour à Lavallrie, comté de Berthier, le 18 octobre 1914. Son père, Willie Turgeon, cultivateur, est décédé en 1920. Sa mère demeure à l'Assomption. C'est un bachelier ès arts (B.A.). Inscrit à l'Institut Agricole d'Oka, en 1934, il termine ses études agronomiques en juin 1937 et mérite le diplôme de L.S.A.

En 1937 et 1938, Ferdinand Turgeon est gérant d'une ferme à tabac à St-Gérard Majella, comté de l'Assomption. Durant les années 1939-40, même occupation avec, en plus, la responsabilité de cours post-scolaires dans les comtés de Joliette, l'Assomption, Montcalm et Berthier. En 1941, il entre au service du ministère de l'Agriculture à titre d'assistant-agronome à Amos; en avril 1942, il est promu agronome de division à Macamic. Il démissionne en 1945 pour devenir

Répression des vers gris dans le tabac

par Gérard RIOUX, entomologiste

Même s'il est fort occupé à la préparation de son terrain et à l'entretien de ses serres, le producteur de tabac doit aussi, et précisément à cette période de l'année, songer très sérieusement au combat à finir qu'il doit entreprendre contre les vers gris. Il ne peut se permettre de négliger et encore moins d'oublier cet ennemi toujours redoutable, s'il désire obtenir une récolte de qualité et un fort rendement.

Avant de parler des méthodes de répression qui seront utilisées pour mener à bonne fin ce combat, une brève description de ces insectes, ainsi qu'un aperçu sommaire sur leur mode de vie s'imposent.

MOEURS DES VERS GRIS

Variants du gris pâle au gris foncé, ces vers mesurent environ un pouce et demi de longueur à leur complet développement. Ils ont des habitudes nocturnes et ne commencent leur activité qu'à la tombée du jour. A ce moment de la journée, il se mettent en quête de nourriture et exercent leurs ravages sur les jeunes plants. Durant le jour, ils sont inactifs et demeurent au repos dans le sol, enroulés sur eux-mêmes, tout près des plants qu'ils ont attaqués.

Suivant les conditions de température, certaines espèces coupent les tiges près de la surface du sol ou un peu en dessous. A 60 degrés F., et au-dessus, ils coupent et mangent à l'extérieur, alors qu'en bas

de 60 degrés F., ils sont encore actifs, mais sortent peu et s'attaquent à la partie souterraine des tiges. D'autres espèces ont des habitudes grimpantes et préfèrent se nourrir de feuillage même si, à l'occasion, elles ne dédaignent pas les tiges.

Les dégâts causés par les vers gris s'échelonnent sur une période d'au moins un mois, selon la nature du sol et les espèces présentes. Parvenues à maturité, les larves s'enfoncent dans le sol à une profondeur de 2 ou 3 pouces et se transforment en chrysalides, à l'intérieur d'une cellule en terre de leur fabrication. Après trois semaines de métamorphose, la transformation est complète et les papillons commencent leur émergence. Ils ont, tout comme les larves, des habitudes nocturnes. Après l'accouplement et la fécondation, les femelles déposent par centaines des petits oeufs de couleur crème qui n'éclorent que le printemps suivant.

MÉTHODES DE LUTTE

La destruction des vers gris doit être entreprise vers le milieu de mai, ou encore, pour être plus précis, 7 jours avant la plantation. Leur destruction peut être assez facile si l'on procède à temps et avec diligence, et surtout si les recommandations qui suivent sont appliquées.

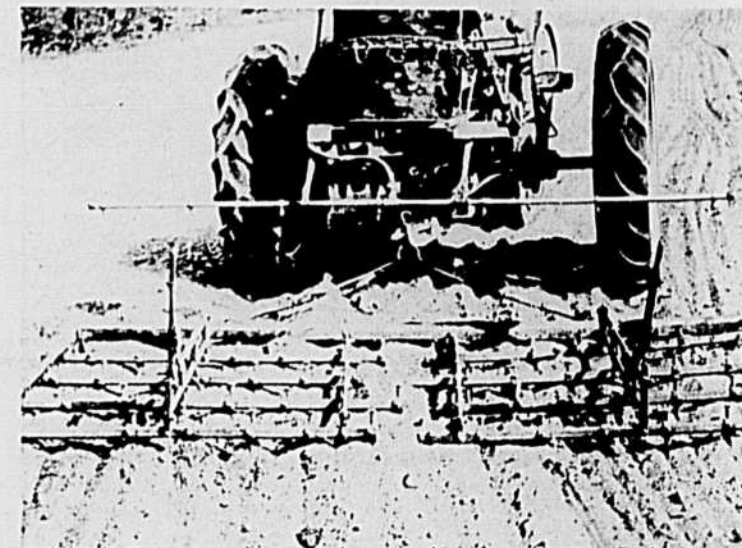
Le traitement du sol, avec un insecticide mélangé à l'eau, est toujours considéré comme le moyen de répression le plus efficace contre les vers gris. Ce traitement comprend deux opérations importantes qui peuvent être combinées ou effectuées

séparément. La première consiste dans l'application sur le sol d'un insecticide, soit l'ALDRINE 20-E, ou l'HEPTACHLORE 20-E, au taux de 2 pintes à l'acre; et la seconde, dans le mélange de ces insecticides aux deux premiers pouces du sol, à l'aide d'une herse à dents ou à disques. Cette deuxième opération est absolument nécessaire et doit être bien faite si l'on veut obtenir un traitement vraiment efficace. La quantité d'eau sera plus ou moins grande suivant le débit du pulvérisateur utilisé. Certains appareils à basse pression ne débitent que de 5 à 10 gallons de solution à l'acre tout en donnant d'excellents résultats.

On peut aussi protéger avec efficacité les petites plantations

en poudrant la partie souterraine des plants, autrement dit, celle qu'on met en terre, avec une poudre de DDT à 5% avant la mise en terre, ou encore en poudrant sur le rang avec ce même DDT à 5%, immédiatement après la plantation. Dans le cas d'un poudrage en surface, la quantité d'insecticide recommandé à l'acre est de 30 livres.

Dans certains districts où la résistance des vers gris à l'ALDRINE et à l'HEPTACHLORE semble réelle et bien établie, on recommande un traitement du sol au DDT 25-E, à raison de 1 1/2 gallon à l'acre, sept (7) jours avant la plantation. Encore là, il est nécessaire de bien mélanger cet insecticide aux deux premiers pouces de terre arable.



La façon la plus rapide et la plus économique de traiter le sol contre les vers gris consiste à utiliser un appareil tel que celui-ci; une herse à dents est trainée à l'arrière du pulvérisateur, permettant ainsi d'appliquer et d'enfouir l'insecticide en une seule opération.

**SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET
DE LA COLONISATION,
QUÉBEC.**

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

Vendez vos vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Echantillons magnifiques assurent le succès. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, compléments gratuits. Expérience non requise, magnifique opportunité. Ecrivez pour agence, FENWYCK TAILORING CO., Dépt. T, Casier 3016 Montréal.

FAITES DE L'ARGENT en vendant détergent, remèdes, produits de beauté. Commission 45% et 50%. Spéciaux formidables, plan de vente extraordinaire vous faisant réaliser facilement \$100. par semaine. Ecrivez: CIE DES PRODUITS HOMAH INC., 704 boul. Hamel, Québec 8.

FAITES \$3.00 DE L'HEURE. Aidez-nous à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits indispensables à la famille et à la ferme; remèdes, essences, épices, médicaments, cosmétiques, désinfectants, insecticides, peignes, broches, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen \$3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. LAURIN, Président, Paula Lée, 21 rue St-Paul, est, Montréal.

VENDEURS, visitez les cultivateurs, forgerons, démonstration facile, algues électriques. ECHIRE: LES SPECIALITES TECHNIQUES, 8215 PASCAL-GAGNON, ST-LEONARD, MONTREAL 39.

NOS VENDEURS gagnent honorablement leur vie, pourquoi pas vous? Territoire exclusif. Réalisez \$75,00 à \$100. par semaine. Ligne garantie de nécessité pour la maison et produits de ferme. FAMILIX, dépt. M-B-1600 avenue Delormier, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser à ROBERT OUMET, 646 Villed'Auteuil, Sainte-Rose, Tél. NA. 5-5064.

HOLSTEIN

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vélant en tout temps. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Beloeil, tél. FO 7-4305.

VACHES LAITIÈRES, pur-sang, ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives de la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous déions toute compétition. S'adresser à M. Louis a/s FERME ROLLAND CHARBONNEAU, 251, Bas Grande-Côte, Ste-Rose, Cte Laval, Tél. National 5-9238.

VASTE choix de vaches laitières provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, croisées ou pur-sang. Crédit accommodant, jusqu'à trois ans pour payer. Venez en discuter. CLAUDE DAGENAIS, 21 rang St-Jacques, St-Camut, Tél. GE. 8-7331.

TAUREAUX A VENDRE

4 Shorthorn laitier pur-sang, 900 à 1100 lb.

1 - 1/2 sang Aberdeen
 1 - 1/2 sang Shorthorn boeuf
 1 - 1/2 sang Hereford
 Issus père Brahman
 Tous prêts pour le service

1 Brahman pur-sang, 10 mois, 775 lb.

FERME ELIE
 H. Courchesne, Régisseur
 Vaudeuil, P.Q.
 Tél.: BE. 4-3277

A VENDRE en tout temps, vaches à lait Holstein, pur-sang enregistrées et accréditées, aussi des jeunes taureaux de choix de 2 à 6 mois, de mères bien classées et qualifiées, par 3 taureaux de grande renommée, Crown Prince, Stalwart et Domino. FERME BARILEE ENRG., Plessisville, Qué. Tél. 362-2195, GEO. GOGGIN, prop.

PLUSIEURS bons taureaux, 1 an, Short-horn, à 2 fins, libes dans l'étable durant l'hiver - Prêts pour le service - De nouveaux reproducteurs donnent une vie nouvelle à votre ferme. S'adresser: THOMAS TREPANIER, ST-LUDGER, Cte FRONTENAC.

4,000 balles de FOIN à vendre. Prix avantageux. J.B. ROY, CHATEAU RICHER, TEL: 903-J3.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT 8 X 16, accessoires à patates frites, CHARRUE hydraulique à 4 rangs pour tracteur. S'adresser: T. CHOQUET, VARENNES, TEL: OL 2-2617.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières par encan, le vendredi de chaque semaine, à 2 heures p.m. dans les locaux des encans de la FERME INCORPORÉE, à St-Pie de Bagot dans le village. Seront vendues: 40 vaches laitières avec veaux ou devant véler d'ici quelques jours. La majeure partie de ces vaches sont de race Holstein. Toutes sont d'excellente qualité, elles sont exemptes de mammite. Papiers de brucellose et tuberculose fournis avec chaque achat. Conditions: jusqu'à 36 mois pour payer. Pour information, téléphonez à PR. 2-2259 ou à JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie de Verchères, 649-1122. PAUL BERNARD, encanteur.

Afin d'améliorer la livraison de LA TERRE DE CHEZ NOUS au domicile de nos abonnés, nous sommes obligés d'avancer la date limite pour l'acceptation des annonces classées. C'est-à-dire qu'un lecteur désirant publier une petite annonce dans la TCN devra nous faire parvenir son texte au plus tard le vendredi précédant la date de publication. Il est toujours préférable de nous faire parvenir les annonces classées au moins une semaine à l'avance.

LA RÉDACTION.

VENTE PAR ENCAN

Mercredi le 22 mai 1963 à 9 heures du matin chez Gérard ROY de Tingwick. La ferme est située tout près du village.

SERA VENDU 1 troupeau Holstein de choix de 70 bêtes dont plusieurs enregistrées. Ce troupeau est passé à l'épreuve du sang au test fédéral. 36 vaches, 10 taures saillies pour novembre et décembre, 9 taures de 1 an, 1 taureau pur-sang enregistré de 2 ans, 14 génisses, 4 chevaux dont une poulrière, 2 poulins de 1 an, 14 truies dont 8 avec leur portée, 1 mâle pur-sang, 30 poules. Le roulant comprend 1 tracteur International No 275 avec pelle, 1 tracteur Oliver No 550, presse à foin No 68 New-Holland, monte-balles, faucheuse International hydraulique, 2 wagons sur pneus avec plate-forme, épandeur Oliver 140 minots avec prise de pouvoir, charrieuse à tracteur hydraulique, herse à disques, herse à finir, rouleau en fer, moissonneuse McCormick, traîne à roches, 2 paires de sleighs doubles, épandeur d'engrais chimique, chaînes et poulies à tracteur, banc de scie, niveleuse, bois de corde, traicreuse Choro-Boy à 3 chaudières, réservoir à eau chaude, frigidaire De Laval, 40 bidons, 2 tondeuses électriques, séparateur électrique, 2 paires d'attelles, beaucoup d'outils de hanger; le ménage de maison sera vendu dans l'avant-midi.

Conditions: COMPTANT. Pour information, s'adresser à GEORGES GOGGIN, encanteur licencié bilinéaire de PLESSISVILLE. Tél.: 362-2195, propriétaire de la FERME BARILEE ENRG.

NOTEZ BIEN que la terre de 150 acres des mieux bâties, avec toutes les commodités, nettoyeur d'étable neuf et toute l'installation en fer est également à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser: A. LANDRY et M. CHABOT de ST-ALBERT.

EMPLOIS DEMANDES

ETUDIANT du Collège de Montréal, âgé de 14 ans, bonne santé pour travailler sur ferme durant l'été. MME ROGER DUFOUR, 2275 HARVARD, MONTREAL. TEL: HU 8-1040.

Femme, filles demandées
 JEUNE fille aimant les enfants, 16-13-6 ans, ouvrage général. MME L. LETENDRE, 55 MAPLEWOOD, OUTREMONT, MONTREAL 8. CR 7-3222. (été à St-Eustache).

PERSONNE propre, sachant faire une bonne cuisine. Tous les dimanches libres, famille 2 adultes, 1 enfant. Références requises. Interurbain sérieux sera remboursé. MME D. BOULET, 1318 est rue SHERBROOKE, MONTREAL. 524-8836.

JEUNE fille comme aide domestique, famille de médecin. 3 enfants. Habitions Sherbrooke à partir du mois d'août. Chambre seule, TV, pas de cuisine. Références. ECHIRE à MME C. H. LAMONTAGNE, 3300 BOUL. GOUIN OUEST, MONTREAL 9. FEDE-RAL 4-2256.

BONNE demandée, bon salaire, bonne condition de travail. Famille canadienne-française, 4 enfants, 2 d'âge scolaire. ECHIRE OU TELEPHONER à MME GERARD BRISEBOIS, 5024 COURSOL, PIERREFONDS, (Banlieue de Montréal), 626-3926.

JEUNE fille aimant les enfants, pour ouvrage général dans famille médecin. Chambre privée. Références exigées. \$30.00 par semaine. MME GILLES-DEHORE, 11,842 DE MEULLES, MONTREAL. FE 4-3403.

BONNE DEMANDÉE

FILLE RESPONSABLE pour travail ordinaire de maison et ayant un peu d'aptitude pour la cuisine. Enfants d'âge scolaire. Bien logée, très bon salaire selon compétence. S'adresser à: J.-P. AUCLAIR, 89 ouest, rue St-Charles Longueuil. Tél. OR. 4-6217

JEUNE FILLE, un peu d'expérience cuisine générale, 2 adultes, légers travaux ménage. Bon salaire. ECHIRE: CASE 88, 515 AVENUE VIGER, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

BONNE demandée pour petite famille canadienne-française. MME PIERRE MASSE, 9799 DE LAROCHE, MONTREAL.

PERSONNE fiable de plus de 20 ans, pour ouvrage général de maison. Enfants d'âge scolaire. Pas de cuisine. Bon salaire. MME CLAUDE OSTIGUY, 25 STRATFORD ROAD, MONTREAL 29

AIDE générale, 3 enfants, \$25.00 par mois. Chambre privée. Pas de cuisine. MME S. GAGNON, 100 ILES PERCEES BOUCHERVILLE. OL 5-5571.

BONNE demandée, très bonnes conditions. 4 enfants. ECHIRE MME C. DU-PONT, 463 STANNOCK, MONTREAL 16

BONNE avec références, chambre privée, télévision, 4 enfants 7-19 ans. M. J. BOURGAILT, 1710 Fleming Road, Ville Mont-Royal, Montréal - RE 7-6354.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RICHELIEU, CTE ROUVILLE OL 8-2584.

JEUNE HOMME pour travail sur ferme laitière, sachant conduire tracteur; \$18.00 par semaine. EVANGELISTE PAQUETTE, ST-JEROME, TERREBONNE, TEL: GE 8-3002.

JEUNE homme demandé pour travailler sur ferme à l'année longue, sachant traire les vaches, si possible. Bon salaire. ALPHONSE BILODEAU, BOITE 37, VIMY, ALBERTA.

18 à 25 ans, pour travail dans les jardins, avec expérience. S'adresser à HECTOR BIGRAS, 374 COTE-ST-LOUIS STE-THERESE DE BLAINVILLE, CTE TERREBONNE.

HOMME avec expérience pour travailler sur ferme laitière, salaire \$25.00 par semaine, logé, nourri. ALAIN THEBERGE, RIC

(Suite de la page 17)

LES MEILLEURES poulettes - pour des profits plus considérables. Les poulettes Hillside H & N "Nick Chicks", aussi grande sélection de races à deux fins. Poussins de grill. Poulettes démarrées. HILLSIDE POULTRY FARM & HATCHERY, NEW DUNDEE, ONTARIO.

LES POULETTES Galt pour la production, viabilité et grosseur d'oeufs. Poulettes légères \$27.95 - poulettes lourdes \$22.90 - cochetts lourds \$3.90 - Poulettes démarrées. Ecrivez pour une liste de prix complète. GALT CHICK DEPOT, GALT, ONTARIO.

POULETTES White Rock, \$14.00 le 100. Aussi 8 autres races à prix spéciaux. Cochetts lourds de 1 jour, \$4.00 le 100. Cochetts lourds de 4 semaines, \$30.00 le 100. Chapons 4 semaines, \$35.00 le 100. \$1.00 comptant - balance C.O.D. SEXING DEPOT, Chatham, Ontario.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. Appelez charges reversées à PROVINCE 3-2939. A. PICARD ENRG. Entrepôt dans le 4e rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

ATTENTION, Cultivateurs! Ferme de visons F. Léveillé. J'achète les chevrons et les vaches hors d'usage, morts ou vivants pour visons. TELEPHONER charge reversée, STE-ROSALIE, 103 3 - et ST-HYACINTHE, 30 milles environ.

JE SUIS ACHETEUR de gomme de sapin au plus haut prix, pour détails et outil spécial servant à la cueillette, envoyez 60 cents à: ARMAND BOULET Morrisset Station, comté de Dorchester, Qué.

SERAIS acheteur de carcans, abreuvoirs, charlots à litière ou nettoyeurs aussi trayeuse. FORTUNAT ARCHAMBAULT, ST-PAUL L'ERMITE, TEL: 581-5688.

REMEDES

Vous avez tout essayé sans succès. Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graines de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450 boul. Labelle, Chomedey, Montréal 40.

LE *K-VET MULTI JEX* est le résultat de deux antibiotiques intégrés et du sulfas, formant une infusion très efficace contre la mammité. Seringue à 4 coups, commode non marqué avec pointes remplaçables. Gardez-en toujours en main, pour les cas urgents. K-VET LABORATORIES LIMITED, GALT, ONTARIO. REPRESENTANT POUR LE QUEBEC: RENE BELANGER, 6465-45 5ème avenue, ROSEMONT, MONTREAL.

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. - ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

TERRES A VENDRE

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements, écrire aux IMMEUBLES DION, C. Williams, L'Ange-Gardien, Cte Rouville. Tél: Farnham AX 3-6258.

ST-HERMAS, 160 arpents avec roulant complet, 45 bêtes à cornes, 13 bidons de lait à Montréal. 35 milles de Montréal, Route 8; 3/4 mille du village. Pas d'agent. ARTHUR CAMPEAU, St-Hermas, Cte Deux-Montagnes.

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300.00, conditions \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Baie comté Yamaska, Québec.

TERRE hâtive, propice à tout genre de culture, 200 acres cultivables, bonnes bâtisses, aqueduc 4 pouces pour arroser ferme, bas prix. 6 milles de Baie Missisquoi, près village Stanbridge Station, 40 milles de Montréal. S'ADRESSER OU ECRIRE: CHARLES PHILIPPE BOIRE, LACOLLE CTE ST-JEAN ou TELEPHONER: CH 6-3966 (Jour seulement).

A quelques milles Granby, grande ferme, animaux, roulant, sucrerie, 6,000 vases, bonnes bâtisses. MME RENE VADNAIS, 79 LORNE, GRANBY CTE SHEFFORD.

75 arpents terre, avec ou sans roulant, 2 1/2 milles du village, rang de l'Église, eau sur la ferme. Cause vente: santé. PHILIPPE ROUX, Ste-Sophie de LEVRARD, CTE NICOLET.

TERRE à vendre; 150 arpents avec roulant, Terre et bâtisses entrées bon état; maison avec toute commodité, chez ROMEO BOURQUE, St-Grégoire, Co. Nicolet.

TERRE, 265 arpents dont 100 en culture, 165 en pacage et bois. Grange-étable 32 X 60. Terrain facile à cultiver, sans roches; à 1 mille du village Ste-Marie d'Ely. Prix \$4,000.00 - S'adresser à: FERNAND MAC DUFF, UPTON (BAGOT), TEL: 2 Sonnez 3-3.

TERRE à vendre 150 arpents sans roches avec animaux, très beau roulant, 2 tracteurs, nettoyeur d'étable, quota de lait à Montréal 16,000 par quinzaine vendu \$4.89 le cent, maison moderne 12 pièces, système de chauffage. LUCIEN C. ROBERT, St-Césaire, Rouville.

210 acres, très bien bâtie, 1200 pommiers en production, sucrerie 1,000 étables, roulant si désiré. JEROME GAZAILLE, C.P. 142, ROXTON POND SHEFFORD.

TERRE à vendre avec gravier accepté par le gouvernement, située à 10 minutes de St-Hyacinthe sur la route no 9. Bâtisses et maison confortables. S'adresser à GARAGE VANIER, 2580 RUE DESSAULES, ST-HYACINTHE.

TERRE 30 X 40 - 50 vaches, quota lait Montréal et Cantons de l'Est; aussi maison et commerce. EDMOND FORTIN, 140 SHERBROOKE, GRANBY. TEL FR. 2-3975.

270 arpents, 80 bois, 27 bêtes, roulant, trayeuse neuve, bonnes grandes bâtisses, 31 milles Pont Québec. Prêt agricole. Cause santé. Prix avantageux, \$12,000.00 - WILFRID COTE, ST-PATRICE, CTE LOTBINIERE.

LEVIS, PINTENDRE, 90 arpents, quota 34 bidons; 2 milles du village, 5 milles de Lévis. FRANCIS NOEL, PINTENDRE, LEVIS, 837-6797.

ST-ANTOINE ABBE, ferme située 35 milles Montréal, 200 arpents bonne terre et sucrerie, bons bâtiments, machinerie, roulant complet, contrat avec Montréal. Pour renseignements: D. RENAUD, ST-CHRYSOSTOME. TEL: 626-4445.

TERRE à vendre; 84 arpents cultivables, 50 à jardinage, sans roulant, exploitation à Montréal, bâtisses très modernes. CLAUDE CARRIERE, St-Hermas, Deux-Montagnes. Tél. 258-2759.

TERRES DEMANDEES

DESIRE 30 à 100 arpents terre inculte, pas plus 100 milles de Montréal. Ecrire: LUC GIGUERE, 7 DORCHESTER OUEST, MONTREAL.

Retour de Tchekov

Les gens qui aiment l'action, les situations claires et saines de même que les dénouements heureux ne furent point gâtés au dernier téléthéâtre de Radio-Canada. Par contre, ceux qui sont sensibles à la douceur triste de Tchekov, à ses scènes de vie mome où il semble ne rien se passer si ce n'est un regret collectif de vivre, ont pu apprécier cette réalisation de Paul Blouin, "Les Trois Soeurs".

Les gens qui aiment l'action, les situations claires et saines de même que les dénouements heureux ne furent point gâtés au dernier téléthéâtre de Radio-Canada. Par contre, ceux qui sont sensibles à la douceur triste de Tchekov, à ses scènes de vie morne où il semble ne rien se passer si ce n'est un regret collectif de vivre, ont pu apprécier cette réalisation de Paul Blouin, "Les Trois Soeurs".

On y retrouvait les personnages familiers du grand drame russe: la jeune fille ardente et rêveuse, la femme insatisfaite, le mari trompé et résigné et le vieillard farfelu. Tous ces êtres sont comme écrasés par l'inutilité de leur vie. Ce sont de grands oisifs bien représentatifs de cette société pourrissante de la fin du siècle. On rêve de travail, d'avenir, on espère en des jours meilleurs sans cependant lever le petit doigt pour sortir d'une situation étouffante.

Tchekov s'écoute facilement. Les dialogues sont simples. Ces trois femmes exilées en Province depuis la mort de leur père vivent au milieu d'un petit monde d'officiers en espérant fortement retourner à Moscou. Chacune supporte une vie qu'elle n'a pas rêvée: l'une, un célibat prolongé, l'autre, un mari qu'on lui a imposé et la dernière, un fiancé qu'elle n'aime pas. Moscou leur semble la ville merveilleuse où l'on se retrouve mieux parmi la foule anonyme qu'au sein du petit patelin où tous se connaissent tout en s'ignorant. L'arrivée d'un colonel venant de Moscou cristallise ces espoirs. Macha, la mal mariée, s'éprendra désespérément de cet homme, mais leur amour sans issue se brisera au départ de l'officier.

Une distribution éclatante où brillent surtout les trois vedettes, la résignée Jeanine Sutto, l'amère Monique Miller et la

touchante Nathalie Naubert, Roger Garceau, dans le rôle du frère faible et impuissant devant une épouse écrasante et sotte, nous servait ses petits tics habituels qui, cependant, convenaient au personnage. Jean-Louis Roux, en colonel mal marié épris de cette Macha elle aussi malaimée, était le seul homme un peu consistant parmi tous ces êtres falots. Jacques Galipeau, Paul Hébert et Pierre Boucher formaient un trio remarquable d'hommes bien décevants. Quant à François Rozet, on n'en parle plus. Il joue si souvent ces vieillards originaux de Tchekov que ses personnages lui collent à la peau. Marjolaine Hébert en Natasha, la belle-soeur étrange et mesquine qui réussit à chasser tout le monde de la maison pour pouvoir abuser et tromper à l'aise son faible mari, portait un rôle si ingrat qu'on a peine à l'en féliciter. On retrouvait aussi ces vieux domestiques croulants, chers à Tchekov, leur maquillage savant et leur attitude donnaient de la vérité à l'ensemble.

Des décors bien russes de Chériatoff: les boudeaux, les berceuses rococo, un éclairage parfait, une technique bien au point servaient bien la cause de ce texte que d'aucuns ont pu trouver légèrement ennuyeux mais qui a su en ravir d'autres par la magie envoûtante de cette langueur triste. Il était difficile parfois de saisir le temps de l'action. On se croyait au lendemain alors qu'il s'était écoulé plusieurs années.

On chercherait vainement des modèles dans ces personnages de Tchekov. Heureusement qu'on ne regarde point le théâtre pour y apprendre à vivre. On y ressentait le vide des choses et l'inutilité de certaines souffrances.

Marie-Stéphane.

L'opinion...

(Suite de la page 7)

Il me tombe justement sous les yeux un article au sujet du bois de pulpe. Cela fait bien longtemps que je vois la même chose, on demande que les compagnies paient le même prix aux cultivateurs et colons, que ce qu'il leur en coûte pour le bois fait par eux

sur les limites. Notre gouvernement qui parle toujours de ressources naturelles, pourquoi ne pas leur demander d'enlever aux compagnies ces mêmes limites, elles seront bien forcées d'acheter et à bon prix le bois fait par les petits producteurs.

Pourquoi aussi, à des postes qui regardent l'agriculture et les produits agricoles, ne met-on pas des gens qui connaissent ce que

c'est la vie sur une terre? Ce n'est pas un docteur ou un avocat... etc, qu'il faut là; la plupart d'entre eux ne peuvent seulement pas planter un clou sans se taper sur les doigts, encore bien moins planter des choux! Que l'on stabilise d'abord l'industrie agricole et le reste viendra tout seul car l'agriculture est la base de toute stabilisation financière d'un pays. Un cultivateur de Labelle.

Films à l'affiche de la TV du 19 au 26 mai 1963

MONTREAL

Canal 2 - CBFT

MONCTON

Canal 11 - CBAFT

OTTAWA

Canal 9 - CBOFT

MERCREDI, 15 MAI

11 h. - COUSIN BASILIO: Port, 1962. Drame avec Antonio Vilar et Danick Patisson. - Histoire conventionnelle. Réalisation moyenne. Maladresses. - Amour adultere. Images suggestives. Adultes, des réserves.

LUNDI, 20 MAI

1 h. - CARMEN FILLE D'AMOUR; R.-esp. 1952. Drame passionnel. Agez bonne technique. Belles images. Theme musical obsédant. - Perspectives morales déficientes. Adultes, de nettes réserves.

MARDI, 21 MAI

1 h. - L'ENTRAINEUSE FATALE: Am. 1941. Drame avec Marlène Dietrich et Edward G. Robinson. - Intérêt soutenu. Technique soignée. Bonne interprétation. - Scènes brutales et osées. Adultes.

MERCREDI, 22 MAI

11 h.30 - PATTES BLANCHES: Fr. 1948. Drame avec Fernand Ledoux et Sully Delair. - Valeur de tragédie. Qualités cinématographiques. - Milieu taré. Personnage féminin profondément lascif. - A proscrire (R.G.F.)

JEUDI, 23 MAI

1 h. - FEMME AIMEE EST TOUJOURS JOLIE: Am. 1943. Drame psychologique avec Bette Davis et Claude Rains. - Moyen. Rythme souvent trop lent. Bette Davis remarquable. - Situations pénibles. Epilogue positif. Adultes.

LES JEUNES ANNEES: Rus. 1960. Drame avec La Arépin et A. Firsova. Sonne faux. Clichés. Belle photographie. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 24 MAI

1 h. - LES JEUNES ANNEES: voir ci-dessus.
8 h.30 - L'ESPION DE TOKIO: Am. 1954. Film d'espionnage. Ensemble

moyen. Moments de tension. Dialogue envahissant. - Liaison. Suicide. Adultes, des réserves.
11 h. 30 - LES MAUDITS: Fr. 1947. Film d'aventures de René Clément avec Henri Vidal et Michel Auclair. - Histoire tendue. Interprétation brillante. Photo remarquable. - Figure honnête d'un médecin. Personnages déçus. Adultes.

SAMEDI, 25 MAI

11 h. - CANDIDE: Fr. 1960. Comédie avec Jean-Pierre Cassel et Pierre Brasseur. - Ensemble inégal. Des lourdeurs. - Humour corrosif. Ton antireligieux. A déconseiller.

MONTREAL

Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 19 MAI

12 h. 30 - ENQUETE A CHICAGO: Am. 1949. Film policier avec Alan Ladd et Donna Reed. - Scénario confus. Réalisation soignée. - Figure noble du journaliste. Evocation de mœurs peu reluisantes. Adultes.

2 h. - LE SECRET DE MAYERLING: Fr. 1949. Drame de Jean Delannoy avec Jean Marais et Dominique Blanchar. - Réalisation froide mais soignée. - Situations inadmissibles sur le plan religieux. Lâcheté et légèreté des personnages. A déconseiller.

8 h. - LA VIE, L'ART ET L'AMOUR. Am. 1938. Comédie avec Robert Montgomery et Rosalind Russell. - Bonne technique. Longueurs. - Sujet pour adultes.

11 h.30 - BONJOUR JEUNESSE: Fr. 1956. Mélodrame avec Yannick Malloire et Christian Fourcade. - Mélodie classique. Piètre réalisation. Beaux paysages. - Adultes et adolescents.

LUNDI, 20 MAI

2 h.45 - QUAND SONNERA MIDI: Fr.-R. 1957. Drame avec Dany Robin et Georges Marchal. - Scénario plein d'intravensances. Suspense malhabile. Interprètes peu convaincants. - Dévouement d'une femme. Effets suggestifs. Adultes, des réserves.

MARDI, 21 MAI

2 h. 45 - LES PIONNIERS DE LA WESTERN UNION: Am. 1947. Western avec Randolph Scott et Robert Young. - Aventures classiques présentées avec humour. Réalisation de qualité. Tous.

MERCREDI, 22 MAI

2 h. 45 - UN SOIR DE JOIE: Bel. 1956. Drame de la Résistance avec Marcel Roels et Roger Dutoit. Theme original. Rythme alerte. Un peu simpliste. - Divertissement inoffensif. Adultes et adolescents.

JEUDI, 23 MAI

2 h. 45 - TRAIN DE PLAISIR: Fr. 1936. Comédie avec Davallès et Marguerite Moreno. - Faible. Banal. Interprétation sans éclat. - Spectacle léger et vulgaire. A déconseiller (R. G.F.)

8 h. 30 - LES MOTARDS: Fr. 1958. Comédie burlesque avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault. - De très bons moments. Rythme rapide. Scènes enlevées. Bons interprètes. - Agréable distraction. Tous.

11 h. 10 - LE RETOUR DE DON CAMILLO: Fr.-R. 1952. Comédie satirique de Julien Duvivier avec Fernandel et Gino Cervi. - Manque d'unité mais assez bien réalisé. Moments riches d'humour et de poésie. - Optimisme et fraternité humaine. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 24 MAI

2 h. 45 - TARASS-BOULBA. Fr. 1936. Drame avec Harry Baur et Danielle Darrieux. - Bonne reconstitution. Mouvementé. Interprétation faible. - Meurtre. Adultes.

SAMEDI, 25 MAI

2 h. - DOMINIQUE: Fr. 1950. Comédie avec Claire Muriel et Michel Barbey. - Amour libre présenté avec sympathie. Caricature de la famille. Dialogue parfois vulgaire et équivoque. A déconseiller. (R.G.F.)

8 h. - UNE FEMME CHERCHE SON DESTIN: Am. 1942. Drame psychologique avec Bette Davis et Paul Henreid. - Bette Davis joue bien. Réalisation moyenne. - Liaison. Dénoûment positif. Adultes.

11 h. 10 - QUAI DES BRUMES: Fr. 1938. Drame de Marcel Carné avec Jean Gabin et Michèle Morgan. - Très bonne réalisation. Progression dramatique remarquable. Pessimisme malsain. Milieu taré. A déconseiller.

SHERBROOKE

Canal 7 - CHIT-TV

DIMANCHE, 19 MAI

11 h. 30 - LA BELLE DE SAN FRANCISCO: Am. 1948. Comédie psycholo-

gique avec John Wayne et Ann Dvorak. - Film banal et mal construit. Interprétation inégale. - Inconduite. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 22 MAI

11 h. 30 - ILS ETAIENT TOUS MES FILS: Am. 1947. Drame psychologique avec Edward Robinson et Mady Christians. - Drame attachant. Mise en scène moyenne. Agissements malhonnêtes. Adultes.

VENDREDI, 24 MAI

8 h. 30 - L'ESPION DE TOKIO: voir canal 2, vendredi, 24 mai, 8 h. 30.

11 h. 30 - LA MADONE AUX DEUX VISAGES: Br. 1944. Drame avec Phyllis Calvert et Stewart Granger. - D'un intérêt relatif. - Atmosphère trouble. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 25 MAI

11 h. 30 - OMBRES SUR PARIS: Am. 1948. Drame sentimental avec Dennis Morgan et Viveca Lindfors. Film médiocre. - Liaison. Adultes, des réserves.

TROIS-RIVIERES

Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 19 MAI

11 h. - L'ASSASSIN PARI MI EUX: Am. 1953. Drame policier avec Broderick Crawford et Ruth Roman. Un bon "policier". Forte tension dramatique. Bonne création d'atmosphère. Interprétation consciencieuse. - Theme dur. Adultes.

LUNDI, 20 MAI

11 h.50 - PAR LA PORTE D'OR: Am. 1941. Comédie dramatique avec Charles Boyer et Olivia de Havilland. - Comédie bien construite. Réalisation correcte. Très belles séquences d'extérieur. - Conduite libre. Adultes.

MARDI, 21 MAI

11 h. 50 - LE RETOUR DE PANCHO VILLA: R. 1951. Comédie burlesque avec Renato Rascel et Silvana Pampanini. - Amusant. Renato Rascel pittoresque dans son double rôle. - Scènes libres, danses osées. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 22 MAI

12 h. 50 - PAIN, AMOUR ET JA-LOUSIE: R. 1954. Comédie avec Gina Lollobrigida et Vittorio De Sica. -

Du charme et de la fantaisie. Réalisation séduisante. Dialogue d'un humour très fin. Vittorio De Sica et Gina Lollobrigida remarquables. - Theme axé sur des débats et des malentendus sentimentaux. Adultes.

JEUDI, 23 MAI

12 h. 50 - BAL TABARIN. - Am. 1951. Comédie avec Muriel Lawrence et Steve Brodie. - Comédie quelconque et sans prétention. - Numéros de music-hall. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 24 MAI

12 h. 50 - LA DAME DE L'OUEST: R. 1942. Drame passionnel avec Michel Simon et Isa Pola. - Réalisation agréable. Puissante interprétation de Michel Simon. - Adultes.

8 h. 30 - L'ESPION DE TOKIO: voir canal 2, vendredi, 24 mai, 8 h. 30.

SAMEDI, 25 MAI

11 h. 30 - NORD-ATLANTIQUE: Fr. 1939. Drame d'aventures de Maurice Cloche avec Albert Préjean et Pierre Renoir. Bonne réalisation. - Atmosphère d'angoisse. Adultes.

ROUYN-NORANDA

Canal 4 - CKRN-TV

MARDI, 21 MAI

11 h. 10 - INVESTIGATIONS CRIMINELLES: Am. 1952. Film policier avec Edward G. Robinson et Paulette Goddard. - Scénario bien construit. Personnages attachants et vivants. - Réalisation soignée. Jeu plein de naturel. - Tendances positives. Milieux interlopes. Adultes.

MERCREDI, 22 MAI

11 h. 10 - LA COMTESSE AUX PIEDS NUS: Am. 1954. Drame psychologique de Joseph Mankiewicz avec Ava Gardner et Humphrey Bogart. - Réalisation et interprétation de qualité. - Satire d'un monde matérialiste. Situations répréhensibles. Adultes, des réserves.

JEUDI, 23 MAI

11 h. 10 - ATTAQUE: Am. 1956. Drame de guerre de Robert Aldrich avec Jack Palance et Eddie Albert. - Oeuvre remarquable. Grande intensité dramatique. - Appel au respect de l'homme. Images violentes. Theme pour adultes.

VENDREDI, 24 MAI

8 h. 30 - L'ESPION DE TOKIO: voir canal 2, vendredi, 24 mai, 8 h. 30.

QUEBEC

Canal 4 - CFCM-TV

LUNDI, 20 MAI

1 h. 30 - ARIZONA BILL: Am. 1938. Film d'aventures avec Wallace Beery et Virginia Bruce. - Réalisation moyenne. Interprétation consciencieuse. - Adultes, adolescents.

MARDI, 21 MAI

1 h. 30 - NE DITES JAMAIS ADIEU. Am. 1946. Comédie sentimentale avec Errol Flynn et Eleanor Parker. - Alerte et plein d'humour. Masque agréable. Bonne interprétation. - Mariage traité à la légère. Passages délicats. Adultes, des réserves.

11 h. - L'HERITIÈRE DE LA JUN- GLE: Am. 1949. Film d'aventures avec Lois Hall et James Cardwell. Pauvre à tout point de vue. - Adultes et adolescents.

MERCREDI, 22 MAI

1 h. 30 - ARIZONA BILL: voir canal 4, lundi, 20 mai, 1 h. 30.
11 h. - EMPORTE MON COEUR: Am. 1939. Comédie musicale avec Jeannette MacDonald et Lew Ayres. - Histoire conventionnelle. Développement lent. Jeannette MacDonald chante bien. - Situation conjugale délicate. Adultes.

JEUDI, 23 MAI

1 h. 30 - ON DEMANDE LE DOCTEUR KILDARE: Am. 1940. Comédie dramatique avec Lew Ayres et Lionel Barrymore. - Satire légère. Réalisation moyenne. Interprétation convenable. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 24 MAI

1 h.30 - NE DITES JAMAIS ADIEU: voir canal 4, mardi, 21 mai, 1 h.30.
8 h.30 - L'ESPION DE TOKIO: (voir canal 2)

11 h. - FEMME DANGEREUSE: Am. 1947. Drame avec Humphrey Bogart et Ida Lupino. - Très moyen à tous points de vue. - Agissements criminels d'une femme perverse. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 25 MAI

LA REVUE DES MARCHES

PRODUITS AVICOLES

La demande pour les oeufs a été stable au cours de la semaine dernière et les arrivages suffisants. Les oeufs A-Moyens et A-Petits se sont vendus le meilleur marché, dû à une augmentation dans les arrivages locaux et aussi aux offres plus considérables de l'Ontario. Toutes les autres catégories cependant sont demeurées inchangées.

Les arrivages de volailles furent adéquats, au cours de la semaine dernière. La demande pour les poulets à griller a été bonne mais les ventes de poulets lourds ont été moins actives. Le marché de la poule est plutôt tranquille. Le dindon à griller s'est vendu et le marché semble plus ferme.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI, 13 MAI 1963

POULETS ABATTUS

(6 1/2 et plus)

A..... 34c-36c
(5 1/2 et moins de 6 1/2 livres)

A..... 29c-32c
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A..... 25c-26c

Poulets à griller et à frire
(moins de 4 1/2 livres)

A..... 24c

Poulets éviscérés en vrac
(6 livres et plus)

A..... 48c-50c

(5 et moins de 6 livres)

A..... 47c-49c

(4 et moins de 5 livres)

A..... 40c-41c

Poulets à griller et à frire
(sous glace)
(moins de 4 livres)

A..... 32c

POULES ABATTUES

(5 1/2 livres et plus)

A..... 29c-31c

(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A..... 20c-23c

(moins de 4 1/2 livres)

A..... 16c-18c

Poules éviscérées en vrac
(5 livres et plus)

A..... 43c-46c

(4 et moins de 5 livres)

A..... 42c-44c

(moins de 4 livres)

A..... 36c-38c

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lbs 41c-42c

Canards..... 52c-56c

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUFS TRIÉS

(caisses gratuites)

Extra-Gros 43c

A-Gros 41c

A-Moyens 37c

A-Petits 34c

B 34c

C 30c

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros 48c-50c

A-Gros 45c-48c

A-Moyens 42c-44c

A-Petits 39c-41c

Prix de détail aux consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros 57c-61c

A-Gros 53c-59c

A-Moyens 49c-53c

A-Petits 45c-49c

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Service de l'horticulture, division de l'inspection, Ministère de l'agriculture et de la colonisation, 201 est, boul. Crémazie, Montréal.

Lundi, 13 mai 1963

POMMES : Québec, McIntosh et Cortland, belles 2,00 - 2,25, quelques-unes 2,50, à cuire 1,00 - 1,25 le minot.

CAROTTES : 1,90 - 2,00 / 50 lb. ECHALOTES : 4,00 les 100 paquets.

LAITUE : de couches 3,00 - 3,25 le cageot de 2 doz.

NAVETS : No 1, 4,00 - 4,25, No 2, 2,00 - 2,25 / 50 lb.

OIGNONS : petits oignons du printemps, .45 - .50c. la doz de paquets.

POIREAUX : 1,25 la doz.

RADIS : .90 - 1,00 la doz. de paquets.

RHUBARBE : .60 - 75c. la doz.

PLANTS DE FLEURS : .90 - 1,00 la boîte.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 14 mai 1963, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible, 92 points, s'établissait à 50 3/4, non admissible, 50 1/4, prix de gros non admissible, 51c.

Le fromage blanc du Québec se vendait 34 3/4c., coloré 35c., prix de remise, paraffiné, F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi, le 9 mai 1963

Le lait en poudre pulvérisé no 1, se vendait en sacs 11c. à 12 1/2., 10 1/2c. à 11 1/2c. le cylindre.

Lait en poudre, consommation animale 8c. à 8 1/4c.

Poudre de lait de beurre, 7c. à 7 1/2c.

Poudre de petit lait 4 1/2c. à 4 3/4c.

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal
6 livres et plus..... 24c-25c
5 lb et moins de 6..... 15c-18c
Moins de 5 lb..... 12c-14c

POULETS

7 livres et plus..... 28c
6 livres et moins
de 7 livres 23c-26c
5 livres et moins
de 6 livres 21c-22c
Poulets à griller et à frire
Moins de 5 lbs 19c-19 1/2c

DINDONS

Jeunes dindons:
Moins de 12 livres 26c
Canards..... 29c

Pommes de terre

Lundi, 13 mai 1963, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre, étaient les suivants:

Québec	75 lbs	1.35-1.40
Québec	50 lbs	0.90-1.00
I.P.-E.	75 lbs	2.00-2.25
I.P.-E.	50 lbs	1.50
I.P.-E.	10 lbs	0.36-0.38
N.-B.	75 lbs	1.85-1.90
N.-B.	50 lbs	1.10-1.15
N.-B.	10 lbs	0.27-0.28

Floride, 100 lbs blanches.	4.50
----------------------------	------

E.-U. sucrées le minot	4.75
------------------------	------

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A", comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI 13 MAI 1963

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A- Prix de base..			27,60-28,10
B-			26,60-27,10
C-			24,60-25,60
D-			23,60-24,10
Légers.....	Prix non établis	Prix non établis	24,10-24,60
Lourds.....			23,35-24,85
Extra-Lourds.....			17,05
Semi-castrats.....			20,60-21,10
Truies.....			17,05

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

Les 6, 7 et 8 mai 1963

MARCHE DE L'OUEST
PORCS

Les porcs ont rapporté des prix stables allant jusqu'à .50 plus cher. Les prix des truies sont inchangés.

Catégorie A	
Lundi et mardi	\$25,75-\$26,00

Mercredi	\$26,50
----------	---------

Truies	\$17,00-\$18,00
--------	-----------------

MARCHE DE L'EST
PORCS

Les prix des porcs étaient stables à \$1,00 plus cher, ceux des truies stables.

Catégorie A	10 à \$25,00
	250 à \$25,00 plus .80 ch.
	30 à \$25,50
	73 à \$25,50 plus .80 ch.
	24 à \$25,75
	60 à \$26,00

Truies	\$17,00 plupart plus .80 ch.
--------	------------------------------

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 13 mai 1963.

Les arrivages: 429 bovins, 498 veaux, 140 porcs, 12 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins étaient d'environ 130 sujets de moins que lundi dernier et se formaient de 85 bouvillons, 324 taures et vaches et de 20 taureaux. A la suite d'arrivages plus légers et d'une bonne demande, toutes les catégories s'échangeaient activement. Si l'on considérait la qualité offerte, les prix payés étaient généralement stables à ceux de la semaine dernière.

Les réceptions de veaux se chiffraient à peu près au même nombre que lundi dernier. Suivant une bonne demande, le marché était actif et toutes les classes offertes s'échangeaient bien. Les prix payés étaient de stables à fermes à ceux de la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies n'ont été encore établis.

Les réceptions d'agneaux et moutons se formaient de 3 agneaux de qualité commune et de 9 moutons. Les agneaux ont rapporté de \$7.00 à \$16.00 et les moutons \$6.00 à \$12.00 selon leur valeur.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 13 mai 1963.

Les arrivages: 488 bovins, 955 veaux, 139 porcs, 6 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient d'environ 48 têtes de moins que lundi dernier et se formaient pour la plupart de taures et vaches de différentes catégories. La demande s'est maintenue bonne et toutes les classes s'échangeaient rapidement à des prix fermes à ceux de la semaine dernière.

Les arrivages de veaux étaient d'environ 123 sujets de moins que lundi dernier. La demande était bonne et les prix payés étaient stables à ceux de la semaine dernière.

Les prix des porcs et truies n'étaient pas établis au moment de la rédaction du rapport.

Pour les réceptions d'agneaux, il s'agissait d'agneaux du printemps lesquels ont rapporté \$50.00 le cent livres. Les quelques bons moutons offerts ont rapporté \$10.00 et \$12.00.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Eng.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal - tél. 844-9511.

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST
Bouvillons

Choix.....	aucun
Bons.....	24,00-24,25
Moyens.....	21,25-23,85
Communs.....	16,00-21,00

Vaches

Bonnes (types à boucherie).....	19,25
Bonnes, locales.....	18,25-18,75
Moyennes.....	17,25-18,00
Communes.....	15,50-17,00
Très communes.....	8,00-15,25

Taureaux

Bons.....	20,00
Communs, moyens.....	13,00-19,75

Taures

Bonnes.....	20,00-21,75
Moyennes.....	19,25-19,75
Communes.....	12,50-19,00

Veaux de lait

Bons.....	23,00-26,00
Les meilleurs.....	27,00
Moyens.....	20,00-23,00
Communs.....	12,00-20,00
Veaux de champ.....	10,50-17,50

Agneaux et moutons

Agneaux:	
Agneaux du printemps.....	aucun
Bons.....	aucun
Communs.....	15,00-16,00
Moutons:	
Bons.....	10,00-12,00
Communs.....	6,00

MARCHE DE L'EST
Bouvillons

Choix.....	aucun
Bons.....	aucun
Moyens.....	23,00
Communs.....	20,00

Vaches

Bonnes (types à boucherie).....	aucune
Bonnes, locales.....	17,50-18,50
Moyennes.....	16,50-17,25
Communes.....	14,00-16,00
Très communes.....	10,00-14,00

Taureaux

Bons.....	20,00-21,50
Communs, moyens.....	16,00-19,50

Taures

Bonnes.....	20,00
Moyennes.....	19,00
Communes.....	16,00

Veaux de lait

Bons.....	24,00-27,00
Les meilleurs.....	28,00
Moyens.....	20,00-24,00
Communs.....	15,00-20,00
Veaux de champ.....	aucun

Agneaux et moutons

Agneaux:	
Agneaux du printemps.....	50,00 le 100 lb.
Bons.....	aucun
Communs.....	aucun
Moutons:	
Bons.....	10,00-12,00
Communs.....	aucun

Le parlement à l'action: L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec: - Il semble se dessiner un mouvement en province surtout de la part des milieux militants en faveur de la création prochaine d'un ministère provincial des coopératives. Jusqu'ici, ces organismes d'émancipation économique les plus importants que le Québec français ait connus, furent soumis à la surveillance du secrétaire de la province. Voici que la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, réclame maintenant un tel ministère. Il est vrai que, dans les Cantons de l'Est particulièrement, les coopératives de tout genre jouent un rôle - clé dans la vie de la communauté canadienne-française, que ce soit dans les secteurs rural ou urbain, dans les caisses populaires ou offices de producteurs. Mais à Québec, cette perspective n'est certainement pas envisagée pour le moment.

REMANIEMENT MINISTÉRIEL

Le premier ministre doit procéder à un grand remaniement ministériel en juin prochain, selon ses propres prédictions. On n'envisage la création d'aucun nouveau ministère à ce moment mais possiblement des changements de titulaires. Pour sûr que l'Hon. Georges-Emile Lapalme abandonnera le poste de procureur général pour se consacrer aux Affaires culturelles. Le premier ministre assumerait ce poste de procureur général ou encore les ministres Gérard Cournoyer (Transports et Communications) ou Lucien Cliche (Terres et Forêts), tandis que le ministère des finances, dirigé par M. Lesage, serait remis à l'Hon. Carrier Fortin, député de Sherbrooke. Mais il n'est pas question pour le moment de créer un ministère des coopératives.

LES PRÊTS AGRICOLES

L'Hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, a déposé en Chambre, au parlement, un document qui informe l'Assemblée législative qu'au 31 décembre 1962, l'on comptait 43,153 prêts agricoles en cours pour un montant global de \$143,548,946.69. En portant le maximum des prêts agricoles de \$10,000 à \$15,000., l'on a enregistré 2,368 prêts de conversion, l'an dernier, contre 1,129 nouveaux prêts pour un grand total de 3,497 prêts accordés par l'Office provincial.

LA NATION S'ÉVEILLE

Il est déjà acquis que l'on donnera une forte importance au parlement provincial, à la motion de Me Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi, concernant l'urgence de convoquer devant un comité législatif les chefs de file du Canada Français pour scruter les doléances que l'on peut reprocher à la Confédération canadienne dans le but de retoucher au complet la constitution nationale.

Il n'est pas ici oiseux de rappeler certaines déclarations du président de la Société St-Jean Baptiste, l'un des organismes qui sera sûrement convoqué à Québec. M. Marcel Frenette, de Drummondville, le président de l'organisme, soutient que "c'est en eux-mêmes que les Canadiens français du Québec devront désormais rechercher les forces vives, les éléments constructifs qui leur permettront de vivre un sort meilleur au milieu du vaste continent nord américain. L'ère est définitivement révolue où nous pouvions nous contenter de revendiquer, de protester, de récriminer, nous devons plutôt nous mettre résolument à la tâche de bâtir notre propre avenir".

LE QUÉBEC BOUGE

Les observateurs au parlement provincial constatent bien que les événements se succèdent très rapidement et chacun d'eux portent une orientation bien définie

qui brise des préjugés et qui prèdisent des législations et des gestes d'importance capitale, de planification, d'initiative. Et dans le secteur agricole en particulier, sous l'impulsion des mouvements ruraux et surtout de l'UCC qui a pris parti, le Québec bouge et le gouvernement doit constamment reviser sa politique. S'adapter aux besoins du temps et aux techniques modernes: C'est l'impératif qui s'impose aussi aux classes rurales. Le jour n'est peut-être pas si lointain où l'agriculteur, devant de nouvelles données, pourra comparer avantageusement son sort à celui des autres classes de la société. Mais il est certain aussi que l'on devra restructurer l'agriculture pour obtenir cette fin pratique.

LES ÉTATS-GÉNÉRAUX

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste ne se recrutent pas seulement dans les milieux urbains. Les campagnes comptent des chefs de file également. Or la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste avait décidé de convoquer en 1963, les états généraux du Canada Français en session spéciale où les dirigeants de la société chercheraient les objectifs constructifs auxquels le Québec doit tendre et les meilleurs moyens pour parvenir à des résultats concrets. Or cette formule est mise de l'avant au parlement même. On devrait normalement en attendre des échos dans les jours qui suivront.

LES MUNICIPALITÉS RURALES

L'Union des conseils de comités du Québec, dans son mémoire annuel présenté à l'Hon. Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales, a touché de nombreux problèmes particuliers aux municipalités rurales.

Dans ses résolutions d'ordre général, le mémoire réclame du gouvernement l'entretien au complet des chemins publics durant l'hiver ou tout au moins des chemins de comités et des routes reliant les municipalités. Les municipalités rurales prient aussi le gouvernement d'inclure les matériaux utilisés dans les travaux d'hiver dans les octrois qu'il accorde pour ses travaux destinés à réduire le chômage saisonnier. Le document souhaite aussi une contribution gouvernementale couvrant 50 pour cent du coût encouru par l'amélioration des services publics d'aqueduc et d'égoût et des services de prévention des incendies. De plus, la délégation priait le ministère de la voirie

de reconsidérer sa décision et de prendre à ses frais l'entretien d'été des rues des municipalités rurales afin de les soulager financièrement d'un fardeau très lourd. De même aussi, on insiste sur des négociations entre Québec et les compagnies ferroviaires pour que des signaux lumineux soient installés aux traverses à niveau. Dans le même ordre d'idée, le mémoire suggère au gouvernement de faire bénéficier de l'Assurance-chômage les employés occupés à des emplois non permanents principalement au ministère de la voirie.

LE CODE MUNICIPAL

Une attention particulière a été consacrée aux amendements souhaités dans la recodification des lois du code municipal et le mémoire suggère même la création d'un service d'évaluation et de porter de trois à cinq ans la confection des nouveaux rôles d'évaluation sans modifier le système actuel de la révision annuelle. Pour éliminer les dépotoirs ou cimetières d'autos et de rebuts de fer, le code municipal devrait être amendé pour permettre aux conseils de comités d'avoir les mêmes pouvoirs de réglementation que les cités et villes.

Le mémoire souligne aussi que la charge de maire et de conseiller dans plusieurs municipalités rurales devient onéreuse et espère une autre modification au code municipal pour accorder par l'adoption d'un règlement une rémunération aux membres des conseils municipaux. On veut aussi, pour éviter des heurts, que le code municipal soit amendé afin que des municipalités de paroisses ou de villages d'une même paroisse s'exemptent mutuellement de taxes sur leurs réseaux d'aqueduc.

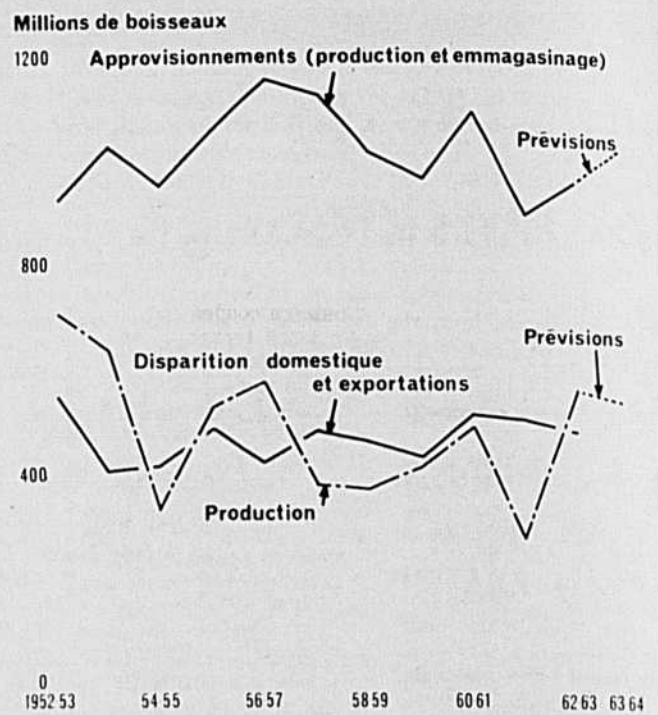
LES FINANCES

Tout en félicitant le gouvernement de la création d'une commission d'enquête sur la fiscalité municipale et scolaire, l'Union des conseils de comités recommande au gouvernement de généraliser la taxe de vente municipale et d'en distribuer le produit aux municipalités par le système de péréquation. Le mémoire appuie aussi la suggestion déjà faite d'établir un système de taxation scolaire qui toucherait tous les salariés afin de soulager les propriétaires.

SI LE BÂTIMENT VA...

Au congrès annuel de l'Association des manufacturiers de bois de sciage du Québec, tenu

BLÉ - CANADA, 1952-53 À 1963-64



au Château Frontenac, dans la vieille capitale, l'Hon. Lucien Cliche, ministre des Terres et Forêts, a prédit une ère nouvelle à l'industrie de la forêt devant les vastes travaux de construction et d'aménagement et l'expansion industrielle remarquable anticipée. M. Cliche invita les congressistes à la clairvoyance afin de pouvoir offrir des matériaux de première valeur et de concurrencer le commerce extérieur toujours à l'affût d'un nouveau marché. Le ministre invita les producteurs à se soumettre à des normes de classification très rigides pour rencontrer les exigences du marché.

Quant aux sources d'approvisionnement des moulins à scie, un comité d'études économiques et de planification est créé dans le but précis d'assurer à chaque industrie les sources d'approvisionnement nécessaires à ses besoins.

INUTILE, CES DEMANDES

Le ministre de l'Agriculture et de la colonisation, l'Hon. Alcide Courcy, a tenu à faire une mise au point concernant une avalanche de demandes d'indemnisation provenant des cultivateurs à la suite de pertes subies par des incendies qui ont ravagé la maison ou des bâtiments de ferme. M. Courcy explique que si l'état acceptait d'indemniser les agriculteurs, il devrait aussi, avec même justice, accorder ce

privilège aux citadins. Aussi, le ministre souligne-t-il que de nombreuses compagnies d'assurances ont le rôle de protéger les individus contre ces pertes. Les agriculteurs, propriétaires de leurs fermes, ont donc pleine liberté de les administrer comme bon leur semble mais l'état ne peut pas leur assurer cette protection additionnelle qui, nécessairement, entraînerait des déboursés fantastiques.

Demandez
'TY-MEX'
LA NOUVELLE MARQUE



DE FICELLE À PRESSE
à prix modique

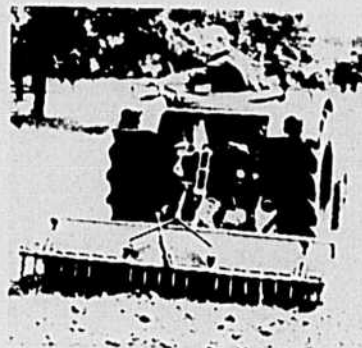
40 LB. BRUT; 39 LB. NET

DISTRIB. EXCLUSIF POUR LE CANADA
THE BRANTFORD CORDAGE CO.
BRANTFORD (ONTARIO)

LA HOUE ROTATIVE À BÊCHES ROTOFAHR ACCÉLÈRE LE TRAVAIL

A travers le pays les cultivateurs constatent de plus en plus les nombreuses performances de la ROTOFAHR SEIC et SEICA

La Houe Rotative à bèches ROTOFAHR SE-1C et SE-1CA entraînée par la prise de force du tracteur, est un instrument apprécié pour le travail du sol et la préparation des semences. Le ROTOFAHR a fait ses preuves au cours d'essais effectués pendant plusieurs années en Allemagne et à l'étranger dans les terrains présentant les conditions les plus diverses. Cette machine remplace le cultivateur, la déchaumeuse, la herse, le pulvérisateur à disques. Les résultats obtenus sont étonnants. Les dents du TAUL sont garanties pour un an.



Avec aucun autre instrument il n'est possible d'obtenir un émiettement aussi régulier et radical des mottes. Les bèches du ROTOFAHR émiettent la terre jusqu'à une profondeur de 18 cm, sans tassement du sous-sol. Par suite de l'émiettement efficace, la perte d'humidité du sol est réduite au minimum.

POUR DEFRICHER DES PRAIRIES, le passage du ROTOFAHR facilite le labour à la charrue. La couche d'herbe est hachée par les bèches, elle est mêlée plus intimement avec la terre ce qui accélère sa décomposition.

Les bèches coudées peuvent également être utilisées conjointement avec des bèches ordinaires. Ce montage mixte est surtout recommandé pour les terres meubles.

Pour plus d'informations concernant nos machines voyez votre vendeur local.

Adresse

Importateurs EQUIPEMENT MARIEVILLE Engr. Distributeurs
MARIEVILLE, Qué.
Tel. Marieville LU. 9-4441 Tel. Montréal OL.8-8181

"CULTIVATOR"

pour une culture rapide et la préparation des couches de semis.

L'équipement de la roue:

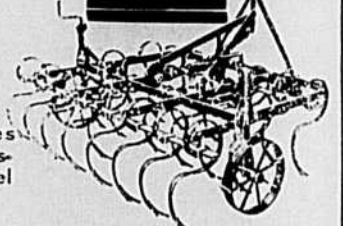
- Roue de 16" en acier munie de coussinets à billes SKF, scellés par des ressorts en lamelle, tel qu'illustré, ou...

- Roue en caoutchouc "LKS-pneumatique"

- Pneu de 16" x 4" avec tube exceptionnellement étanche à l'air, sur disque en acier, la roue munie de coussinets à billes SKF, à l'épreuve de l'eau, de la poussière et de la boue.

- Système d'assemblage universel:

- peut être utilisé sur tout tracteur muni d'un souleveur hydraulique à 3 pointes.



NOM.....

ADRESSE.....

VILLAGE..... R.R. No.

TCN 5-15-1963

Les boisés de ferme dans Maskinongé

Une bonne partie du comté de Maskinongé est boisée. Forêts de la Couronne, boisés des non agriculteurs et boisés de ferme sont les trois éléments de la forêt du comté.

Le dernier recensement fédéral de l'agriculture révèle que les boisés de ferme couvrent, dans Maskinongé, 32,571 acres (50,9 m.c.), soit 26,9 % de la superficie totale en fermes. Des 1,004 exploitations agricoles recensées, 769 déclarèrent une partie forestière. La moyenne boisée par ferme dotée d'un bois s'établit à 42,3 acres. Quelques exploitations, 210 au total, entallèrent des érables en 1961.

Des 769 exploitations qui déclarèrent un bois, 645 d'entre elles firent, au cours de 1960, une récolte de produits ligneux, récolte qu'elles évaluèrent à \$232,971. En estimant à 2,500 acres l'étendue boisée aménagée en érablière, il reste 30,071 acres aménagées en terre à bois. Si l'on divise la valeur de la récolte ligneuse par ce dernier chiffre, on obtient \$7.74 comme valeur moyenne, par acre en terre à bois, de la récolte ligneuse des fermes. C'est une valeur acceptable.

En 1960, les fermes du comté de Maskinongé ont fait un prélèvement d'environ 15,000 cordes de bois (cordes de 128 pieds cubes apparents) sous forme principalement de bois de chauffage, de bois à pâte, de pieux et de grumes de sciage. Si aujourd'hui aucun comté ne peut, par suite d'un manque de marchés, surexploiter ses boisés de ferme par une récolte de bois de chauffage, il est toujours possible qu'il entame son capital bois par une trop forte coupe de bois à pâte et de grumes de sciage et de déroulage. A moins qu'elles aient vendu

plusieurs coupes de bois; à moins que leurs terres à bois ne renferment qu'un faible volume sur pied en tiges propres à fournir des bois à pâtes et des sciages; nous ne croyons pas que les fermes du comté de Maskinongé aient, dans l'ensemble, surexploité en récoltant en 1960, 3,736 cordes de bois à pâte, 8,130 pieux et 883,000 p.m.p. de bois de sciage, en sus du bois de chauffage qu'elles ont coupé.

Roland Bernaquez, I.F.

La C. I. P. et la margarine

On nous informe que la compagnie Canadian International Paper a comme politique de fournir de la margarine, au lieu du beurre, aux bûcherons qui travaillent dans ses chantiers.

D'après notre source d'information, les bûcherons auraient formulé de nombreuses plaintes à cet effet, mais sans trop de résultats.

Il est tout de même assez curieux de la part d'une entreprise comme la C.I.P. de fournir à ses hommes - une bonne part des cultivateurs - un produit qui vient en concurrence un autre grâce auquel plusieurs de ces cultivateurs réussissent plus ou moins bien à gagner leur vie. Cette façon est d'autant plus curieuse qu'on sait avec quelles difficultés le gouvernement tente d'écouler les surplus de beurre.

Quand une industrie se vante de bien traiter ses employés, elle devrait commencer par leur servir du bon beurre... au moins!

Durant les vacances

Pas de chômage pour les étudiants en agronomie

Tous travaillent en agriculture

Les cours sont terminés, les examens sont passés... Une halte des études agronomiques à la Faculté d'Agriculture ne signifie pas un arrêt des activités agricoles pour ces étudiants. En effet, tous (soit, 180) sont placés pour l'été dans différentes disciplines essentiellement agricoles.

Ainsi, le Ministère provincial de l'Agriculture et de la Colonisation en emploie plus de cent; ils sont orientés comme suit: 30% dans la propagande ou vulgarisation, comme assistants de certains agronomes de comté, 30% comme assistants dans les recherches en phytopathologie, protection des plantes contre les maladies, les insectes et les mauvaises herbes, et 40% dans diverses disciplines agricoles telles que l'économie rurale, la grande culture, l'horticulture, les sols, le drainage et les productions animales.

En outre, le Ministère fédéral de l'Agriculture en emploie une vingtaine, ces derniers sont orientés comme assistants dans les

recherches, dans les laboratoires, sur les fermes expérimentales.

Quelques firmes industrielles dont la Coopérative Fédérée, la Cie Shawinigan, la Cie Aluminium du Canada et Canada Packers, se sont également assurées des services saisonniers d'une dizaine de futurs agronomes.

Enfin, environ 5% sont retournés sur la ferme paternelle afin de faire bénéficier l'entreprise familiale de leur science et de leurs bras.

La Faculté elle-même a retenu les services de quelques étudiants pour assister les professeurs dans leurs travaux de recherches.

Comme le disent les employeurs, il est bon de souligner que ces emplois ne sont pas dus à la générosité des employeurs mais bien à une nécessité d'aide saisonnière. Au fait, il aurait fallu une vingtaine d'étudiants de plus pour répondre aux différentes demandes.



Sur la photo ci-dessus nous reconnaissons les personnes suivantes: Mm. Vianney Tremblay, président du syndicat de L'U.C.C. de St-Joachim, Adrien Pichette, président de St-Tite, Adélar Tremblay, président de Ste-Anne, Albert Roy, président de Château Richer et président régional pour la Côte de Beaupré, Donat Paquet, prêtre aumônier du Syndicat de St-Tite, Armand Simard, président du syndicat de St-Féréol, Maxime L. Plamondon, secrétaire de la Fédération de L'U.C.C. de Québec-Nord, et une trentaine de directeurs des syndicats plus haut cités réunis à l'occasion du lancement d'une campagne intensive de recrutement et de la fondation d'un comité régional qui sera chargé de faire progresser les études amorcées sur l'impôt foncier en milieu rural.

23,000 petits et moyens fermiers propriétaires

La plus vaste et la plus moderne usine de pâte à papier de Suède

La plus vaste usine de pâte à papier du sud de la Suède et la plus importante usine du pays utilisant le procédé au sulfate dans une seule chaîne de production, la Morrums Bruk dans la province de Blekinge, a été récemment inaugurée par le prince Bertil. Construite pour pouvoir atteindre une capacité de 140,000 tonnes blanchies au sulfate, cette usine a exigé des investissements d'un peu plus de 120,000,000 de couronnes (\$24,000,000), somme qui comprend les 80,000,000 de couronnes de machines.

Conçue pour un haut degré d'automation, possédant un système de dispositifs de contrôle et de dispositifs pour le transport dans l'usine, cette usine est considérée comme étant l'une des plus modernes de ce type au monde; l'équipement a été soigneusement choisi et fourni par les principaux spécialistes suédois et étrangers dans l'équipement des usines de pâte. La production d'une tonne de pâte n'exigera que 4 heures et demie de travail humain; toute l'opération n'exige que 20 hommes qui travaillent en équipe. Le personnel se monte au total à 230 ouvriers, 16 contremaîtres et environ 50 employés de bureau.

La Morrums Bruk est remarquable par un autre aspect. Elle

a pour propriétaire la S.S.S.F., l'Association des propriétaires de forêts du sud-est de la Suède, dont les 23,000 membres, surtout de petits et moyens fermiers qui possèdent au total près de 1 million d'hectares de terres forestières, apportèrent le capital initial de 40,000,000 de couronnes dont on avait besoin en deux semaines au cours de l'automne de 1959, quand les projets de construction furent annoncés. C'est probablement un cas d'avance de fonds unique dans la coopération agricole suédoise et le comité de direction de la S.S.S.F. y voit une réponse définitive à ses revendications; en effet, elle a toujours soutenu que tout propriétaire de forêts devrait tirer profit de la transformation de ses matières premières.

Situation stratégique

Cette nouvelle usine est stratégiquement située aussi bien par rapport aux lieux d'approvisionnement en matières premières que par rapport aux futurs marchés. Le bois pour la pâte est abondant et débité toute l'année. Les bois tendres, et en particulier le pin, comme les bois durs tels que le bouleau, le hêtre et le tremble seront utilisés à peu près en quantités égales. La proximité de port de

Karlshamn pour le pétrole et le bois qui n'est jamais pris par les glaces assurera de courtes routes pour les transports vers les marchés du continent et d'outre-mer.

L'usine de Morrums est disposée de façon à permettre la production en ligne droite et de façon "ouverte," des espaces suffisamment larges ayant été laissés entre les différents départements pour permettre par la suite d'ajouter de nouveaux équipements. L'usine mesure plus d'un kilomètre de long et a une surface totale de 20 hectares. Le bois pour la pâte arrive par camion au chantier de bois situé à l'extrémité nord de l'usine — qui garde un cinquième de la consommation annuelle qui est de 1,000,000 de mètres cubes — et sort à l'extrémité sud complètement transformé en pâte. En ce qui concerne la construction des bâtiments, qui couvrent une surface de 25,000 mètres carrés et ont un volume de 250,000 mètres cubes, on a utilisé des éléments préfabriqués en acier sur une grande échelle afin de faciliter les agrandissements à venir.

Cette usine a été construite par la Skanska Cementgjuteriet, importants entrepreneurs suédois, qui a aussi construit l'usine de pâte de Nymolla utilisant le

(Suite à la page 23)

LES NOUVELLES CHAINES

MICRO-BIT ET MICRO-GUARD

OREGON

SE PAYENT D'ELLES-MEMES PAR LEUR RENDEMENT ET LEUR PRODUCTION!

Ce sont des chaînes à scie toutes nouvelles et de la meilleure qualité, pour toutes marques de scies mécaniques. Elles donnent une coupe rapide et douce dans n'importe quelle sorte de bois et par toutes températures. A la longue, ce sont encore les plus économiques!



EN VENTE CHEZ LES DÉTAILLANTS OREGON DU MONDE ENTIER!

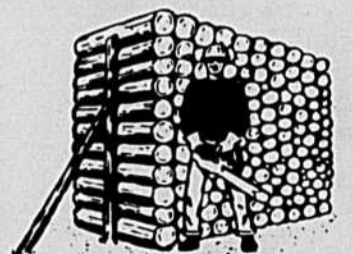
La chaîne Micro-Bit est disponible en deux modèles:

La Micro-Bit régulière pour coupes de tous genres — et la Micro-Guard, pour la coupe du bois de papier. Cette dernière se distingue par un maillon-garde spécial qui réduit les retours-arrière.

Ces chaînes du type Micro-Bit vous aideront à obtenir plein rendement de votre scie mécanique, quels qu'en soient la marque et le modèle. Le profil aigu du tranchant coupe comme un charme même dans le bois franc gelé dur! La courbe intérieure du couteau est agrandie et facilite la circulation du bran de scie. La base-contour des attaches et des couteaux adhère parfaitement aux rails de la lame pour une stabilité de tout repos.

Essayez l'une ou l'autre de ces chaînes Micro-Bit et vous verrez comme elles sont rapides et durables! A la longue, les chaînes Micro-Bit et Micro-Guard coûtent moins cher!

OMARK Industries Ltd.
GUELPH, CANADA



Assemblée générale de l'Office des producteurs

L'assemblée générale annuelle de l'Office des Producteurs de Lait Fournisseurs du Marché de Chicoutimi se tenait, à Chicoutimi, mardi le 7 mai, à 10 heures de l'avant-midi.

L'assemblée, présidée par M. Simon Maltais de Chicoutimi

permet aux membres de prendre connaissance de la situation actuelle de l'Office, des diverses démarches occasionnées par la négociation du contrat collectif de vente des produits laitiers et enfin de la situation financière de l'Office.

Les élections ont reporté tous les directeurs de l'an dernier au conseil d'administration pour une autre année. C'est M. Jacques Thériault, agronome à l'emploi de la Fédération de l'U. C. C. du Saguenay, qui agit comme secrétaire de l'Office.

La loi des marchés agricoles du Québec a subi au cours des

dernières semaines des amendements importants de même que plusieurs modifications pouvant intéresser les producteurs de lait nature. M. Jean-Marie Couët, secrétaire de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay et invité d'honneur à l'assemblée donna aux membres des explications sur ces modifications et amendements.

L'intérêt manifesté par les membres au cours de cette assemblée générale annuelle démontre la vigueur de l'Office des Producteurs de Lait de Chicoutimi et laisse prévoir une année d'opérations bien remplie.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays
MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN
2100, rue Drummond
MONTREAL 25

au Québec

la **VIE**

a ses bons moments

et **MOLSON**

les rend meilleurs!



LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais
par ANNE-MARIE SOULAC

21

"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

— Les miennes ne sont pas les mêmes que les tiennes, dis-je méprisante tout en l'examinant. Elle s'approcha de moi, elle était si près que je sentais l'odeur des pétales de roses dans ses cheveux et que je voyais le fard sur ses lèvres.

— Ce qui veut dire?

— Que nous ne menons pas la même vie. Il est plus charitable de ne pas t'en dire davantage. Laisse-moi passer.

Elle me bloqua résolument le passage.

— Je ne l'aurais pas cru, dit-elle lentement, si je ne l'avais vu de mes yeux.

— Qu'est-ce que tu n'aurais pas cru? lui dis-je. Qu'as-tu vu?

— Que tu aies tant de tempérance, me dit-elle avec insolence, que tu en sois réduite à ce genre de chose pour te contenter. Ton mari donnerait beaucoup pour savoir où tu as été cette nuit.

Je vis ses lèvres former les mots, ses yeux mi-clos, moqueurs; puis brusquement son visage fut tout près du mien. Je ne me rendis compte que je m'étais jetée sur elle que lorsque je sentis son corps entre mes mains. J'étais folle de rage, je ne cessais de la secouer avec fureur, je ne pouvais plus m'arrêter. Elle était mince et frêle, elle n'était pas de taille à lutter avec moi. Elle rejeta la tête en arrière, le léger sari qu'elle portait lui glissa des épaules. Alors je vis qu'il était attaché non pas à la taille, mais en dessous du nombril comme celui des courtisanes, et qu'en dessous elle était nue. Ses hanches rondes étaient marbrées de taches de pâte de santal, elle avait peint sous ses seins des ombres profondes qui leur donnaient un relief sensuel, les bouts étaient fardés de rouge.

Je la lâchai. Elle se tenait devant moi, haletante; ses cheveux dénoués s'enroulaient autour de ses épaules.

— Tiens ta langue, lui dis-je, ou ça ira mal pour toi!

Elle resta silencieuse un moment, tout en remettant de l'ordre dans ses vêtements. Quand elle eut retrouvé son aplomb, de nouveau un demi-sourire insultant et moqueur incurva ses lèvres.

— Et pour toi aussi, me dit-elle d'une voix haineuse, et pour ton précieux mari!

Là-dessus elle partit. J'allai seule rechercher le mari de ma fille.

— Reprenez-la, dis-je. Tout est arrangé, elle peut encore vous donner de nombreux fils.

— Je voudrais bien, me dit-il, tandis qu'une ombre de tristesse passait dans ses yeux, car elle a été pour moi une bonne et belle épouse, mais j'ai attendu longtemps et maintenant j'ai pris une autre femme.

Je partis. Ira m'attendait toute pleine d'une visible impatience.

— Tu ne peux pas le blâmer, dis-je. Il a pris une autre femme.

Elle ne dit pas un mot. Je répétai ce que j'avais dit, parce qu'elle avait l'air de ne pas comprendre, mais elle continua à me regarder d'un oeil fixe.

Après cela, sa conduite devint encore plus étrange. Elle passait de longues heures seule dans la campagne, ne parlait presque pas; elle se refermait complètement sur elle-même, vaquant à ses occupations avec un air de désespoir glacé qui me déconcertait. Il n'y avait plus trace en elle de la créature vivante et charmante qu'elle avait été, sauf parfois quand Selvam s'approchait d'elle et que, niché sur ses genoux, il lui arrachait un sourire. Elle avait toujours eu une préférence pour lui. Au fur et à mesure qu'avancait ma grossesse, elle se détournait complètement de moi. Je la

surprenais quelquefois en train de m'examiner avec des yeux sombres, pleine de ressentiment; et malgré moi, je ne pouvais m'empêcher de me demander si ce n'était pas de la haine qui se cachait dans ce regard.

Enfin mon enfant naquit, un garçon bien constitué, plus petit que les autres, ce qui n'avait rien d'étonnant étant donné mon âge. Nous lui donnâmes le surnom de Kuti, qui veut dire tout petit; comme c'était un bébé heureux et très sage, il fut accueilli avec plaisir par tout le monde. Surtout par Ira: la transformation qui s'opéra en elle fut aussi étonnante qu'inexplicable. J'avais craint qu'elle ne détestât l'enfant; mais maintenant on aurait dit que c'était le sien. Elle avait perdu son air lugubre; son visage avait pris de l'animation, elle avait retrouvé l'éclat de la jeunesse.

— Notre fille est redevenue elle-même, me dit Nathan. Je l'ai entendue chanter comme un oiseau.

— C'est l'enfant qui la rend heureuse, répondis-je, mais je me demande ce qu'elle deviendra plus tard.

— Toujours à te faire du mauvais sang, me dit-il d'un ton de reproche. N'est-ce pas magnifique de la voir jeune de nouveau; nous devons en remercier le Ciel.

C'était un homme, il ne pouvait pas comprendre. Comment aurais-je pu cesser de me tourmenter? Nous n'avions pas d'argent à lui laisser. Qui s'occuperait d'elle quand nous serions morts et que nos fils seraient mariés et auraient eux-mêmes des enfants? Si elle avait eu une dot, elle aurait peut-être pu se remarier, mais sans dot quel homme se serait intéressé à elle, elle qui n'était plus vierge et qu'on tenait pour stérile.

Personne n'avait été plus peiné par l'issue du mariage d'Ira que la vieille Grand-Mère. C'était elle qui avait arrangé la noce; bien qu'elle fût en mauvaise santé, elle crut de son devoir de venir me rendre visite. Elle avait terriblement vieilli depuis la dernière fois que je l'avais vue. Elle marchait très lentement, s'arrêtant après chaque pas pour reprendre des forces avant de faire le suivant. Ses mains étaient agitées d'un léger tremblement, semblable au frémissement nerveux de l'abeille posée sur une fleur.

— Ce n'est pas de votre faute, ni de la faute de ma fille, ni de celle de son mari, lui dis-je. C'est le Destin. Malgré tout, je n'ose pas penser à l'avenir.

— De quoi as-tu peur? me dit la vieille femme. Moi aussi je suis seule et je me débrouille bien.

Je la revis assise toute la journée à un coin de rue, avec ses quelques annas de noix et légumes étalés devant elle sur une toile à sac; j'imaginai Ira à sa place et je restai silencieuse.

— C'est supportable, dit-elle, me fixant de son regard pénétrant. On s'y fait.

C'est vrai, on se fait à n'importe quoi. Je m'étais faite au bruit et à l'odeur de la tannerie; ils ne me gênaient plus. J'avais vu la beauté douce et calme de notre village se flétrir au souffle brûlant de la ville et je n'en étais plus affectée. J'en vins à accepter l'avenir, celui d'Ira avec le reste, je n'y pensai plus; cependant quelquefois quand j'étais fatiguée, ou pendant le sommeil quand ma volonté était engourdie, il m'arrivait de me rebeller, de protester, de refuser cet avenir sans pouvoir retrouver mon calme.

(à suivre)

L'aménagement régional

Le bulletin d'avril de la Banque Canadienne Nationale souligne qu'il est évident que l'unanimité n'est pas encore faite en plusieurs milieux canadiens sur la définition ou sur la nécessité de la planification. D'aucuns soulèvent des objections qui tiennent surtout à la crainte de voir l'Etat s'attribuer des fonctions qui relèvent normalement de l'initiative privée. Cependant, la société économique a profondément évolué depuis un certain nombre d'années et ce qu'on appelle désormais "les objectifs globaux de la nation" ne peut être recherché avec succès sans une intervention plus poussée de l'Etat. Il est possible de planifier d'une façon rationnelle les activités économiques d'une région ou d'un pays tout en laissant aux particuliers et aux entreprises l'exercice de leurs libertés essentielles. On trouve une preuve concluante de cette affirmation dans l'aménagement poursuivi depuis une décennie dans la région du Bas-Rhône Languedoc, au sud de la France.

Au début du mois d'avril s'est tenu à St-Jovite un séminaire qui réunissait des dirigeants d'entreprises et des hauts fonctionnaires de la province de Québec. Cette rencontre avait pour objet de permettre un échange de vues entre les hommes d'affaires et ceux qui inspirent la politique économique du gouvernement. L'École des Hautes Etudes Commerciales, à laquelle revient cette initiative, avait invité, outre quatre de ses professeurs, un conférencier européen, M. Philippe Lamour, de Nîmes, président et directeur général de la Compagnie nationale d'Aménagement de la région du Bas-Rhône Languedoc. Tout récemment, M. Pompidou le nommait président de l'aménagement régional pour tout le territoire français.

Dans un brillant exposé, M. Lamour a raconté comment s'est réalisé jusqu'ici l'aménagement de la région du Bas-Rhône Languedoc et sur quelles bases cette

oeuvre considérable a été conçue. Le bulletin se reporte au texte pour l'essentiel de ses propos.

Le problème de l'aménagement des régions françaises insuffisamment développées, en vue de leur adaptation au niveau des pays européens auxquels la France est désormais associée, est un problème de développement économique de type classique, tel qu'il se pose dans le monde entier avec, selon les peuples et les continents, des différences dans l'ampleur mais non dans la nature des solutions.

Ces solutions postulent l'application des principes que l'expérience a révélés efficaces et qui comportent essentiellement:

1- La définition du cadre naturel dans lequel doit s'exercer l'action de développement économique et social, c'est-à-dire l'entité géographique et économique logique dans laquelle une suffisante communauté des intérêts peut permettre une action aux éléments coordonnés et complémentaires, dans tous les domaines de l'activité humaine.

2- La définition d'un plangénéral des objectifs à atteindre à long terme et des directives destinées à y aboutir.

3- L'élaboration et l'application de programmes successifs établis en fonction de la hiérarchie des valeurs et des urgences et coordonnant les actions-clefs dont l'exécution simultanée déterminera le développement rationnel de l'ensemble régional, par leurs effets multiplicateurs et émulateurs.

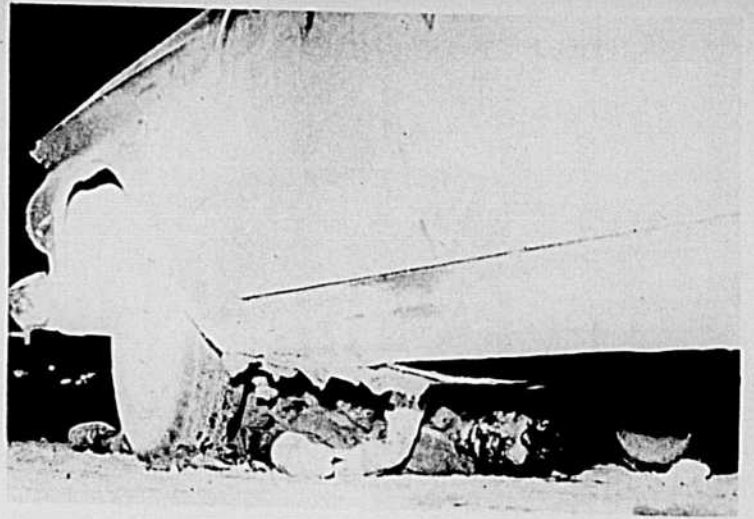
4- La définition et l'application des méthodes et moyens de réalisation, notamment des institutions et des organismes chargés de l'exécution des programmes, de leurs méthodes de travail et de contrôle et des moyens juridiques et financiers mis à leur disposition.

5- L'organisation de la coopération convaincue, active et permanente de la population intéressée et de ses représentants qualifiés, à l'exécution des programmes et à la réalisation du plan.

Après avoir rappelé les méthodes et les moyens utilisés dans l'oeuvre de réaménagement de la région du Bas-Rhône Languedoc, le bulletin rapporte que l'aménagement d'une région en vue de son développement économique ne doit pas être une intervention "octroyée" par les pouvoirs publics, mais une action entreprise avec la compréhension, l'adhésion et la participation active des intéressés qui doivent être les acteurs et non seulement les spectateurs de l'action entreprise.

L'initiative originale de l'Etat se justifie par le fait que la dégradation économique résultant du retard d'évolution ne permet plus de trouver dans la région les initiatives ni les capitaux utiles pour inverser le mouvement de récession. C'est alors le rôle de l'Etat moderne d'intervenir pour arrêter le processus de dégradation et, de ce fait, éteindre un passif dans le bilan national ainsi que pour créer les éléments de départ d'une rénovation économique qui permettra à nouveau d'y inscrire un actif.

Cette intervention a pour effet d'assurer l'installation et le démarrage de la machine. C'est ensuite aux intéressés d'entretenir la marche en prenant à leur compte le paiement du carburant. L'Etat prend l'initiative et la charge de la création des structures d'accueil indispensables au renouveau économique, dont la rentabilité est nécessairement différée et qui ne peuvent être assumées à l'échelon local. Il faut ensuite que ces structures nouvelles accueillent réellement les initiatives et les capitaux locaux et que la région assume la responsabilité de son destin. C'est pourquoi il faut, dès l'origine, l'associer à l'oeuvre d'aménagement et de développement qui la concerne. Cette coopération est assurée par la participation de la population intéressée, directement ou par la voie des organismes représentatifs qualifiés, à l'exécution du plan.



Attention aux piétons, eux aussi ont droit à la vie! (Un message des Assurances UCC)

La plus vaste...

(Suite de la page 21)

procédé au magnésite qui est une usine privée et dont l'inauguration eut lieu deux jours plus tard.

Digesteurs d'une taille record

La cuisson a lieu dans cinq digesteurs de 176 mètres cubes chacun, qui passent pour être les plus grands de ce genre existant au monde. Le temps de cuisson est de quatre heures à une pression de 9 atmosphères et à une température de 170 degrés C. Le lavage au crible qui suit se fait en quatre étapes tandis que le blanchissage se fait graduellement au chlore, à l'alcali, à l'acide hypochlorique et au bioxyde chlorique.

La pâte est séchée dans un sécheur de la Svenska Flaktfabriken. Il a une capacité d'évaporation de 23 tonnes d'eau à une pression de 11 atmosphères.

La chaudière de récupération, haute de 40 mètres, a une capacité de 70 tonnes de vapeur à l'heure. La production totale de vapeur à l'usine est de 140 tonnes à l'heure.

L'eau fraîche est fournie par la rivière Morrum — l'une des rivières les plus saumoneuses de Suède — et les eaux résiduaires sont pompées et vont se perdre dans la Baltique à travers un pipeline en bois long de 5,6 kilomètres.

Avec l'achèvement de la Morrums Bruk, la S.S.S.F. dirige six importantes usines de traitement en Suède. Associée à d'autres associations suédoises de propriétaires de forêts, la S.S.S.F. possède l'usine utilisant le procédé au sulfate de Monstera sur la côte est. Avant été conçue pour produire à l'origine 85.000 tonnes de pâte pour papier fort non-blanchie ou semi-blanchie, la capacité de cette usine va être maintenant doublée.

Communiqué du bureau de presse suédo-international

Toute la saison sans mauvaises herbes ni tracas

L'emploi de l'Atrazine 50W pour détruire les mauvaises herbes est maintenant généralisé dans les régions du Québec productrices de maïs.

Si vous cultivez du maïs, vous avez tout intérêt à utiliser Atrazine. Demandez à vos voisins qui s'en servent, puis passez votre commande d'Atrazine. Une brochure d'instructions est disponible chez votre fournisseur.

ATRAZINE* 50W

Distribution dans le Québec par International Fertilizers Ltd., Québec, P.Q. et par Chipman Chemicals Limited, Montréal, P.Q.

*marque déposée au Canada pour emploi par Fisons (Canada) Limited. **Fisons** pour le succès en culture

FA-3A-10F

Les éleveurs canadiens avisés préfèrent les aliments

MIRACLE



Ces bêtes sevrées deviennent des porcs très recherchés sur le marché. 65% de la production de Claude Labissonnière et de son père est de grade A.

M. Jean-Baptiste Labissonnière a une exploitation agricole à Batiscan, P.Q. Son premier croisement de Yorkshire et Large Black donne de grandes portées à rendement rapide. La famille Labissonnière est fière de sa moyenne annuelle de 10.5 par portée, d'une période d'élevage ne dépassant pas 5 mois, et du programme d'alimentation des moulées Miracle.





L'ACCESSOIRE et le SUPERFLU sont-ils INDISPENSABLES?

On a parlé budget, de la nécessité d'en établir un et de le suivre, pour savoir où l'on va, quels sont nos moyens, ce qu'on peut se permettre, ce sur quoi il faut épargner.

On a vu combien désastreuses étaient les conséquences de difficultés financières au foyer, pour toute la famille: troubles de ménage, maladies de coeur et morts subites, délinquance juvénile, etc.

On s'est aperçu que les difficultés financières ne sont pas toujours causées par un manque de ressources, mais par un mauvais emploi de ce qu'on a à sa disposition, par un manque de planification et de prévoyance. Aucune société, si petite soit-elle, ne peut s'administrer au hasard, au jour le jour, sans noter les dépenses et les rentrées d'argent, et sans analyser ces chiffres; cela mènerait tout droit à la faillite. Or la famille est la base de la société humaine, elle est elle-même une petite société, avec des biens mobiliers et immobiliers, et beaucoup de responsabilités.

Et pas une femme, pas un homme qui sait additionner 2 et 2 ne peut dire, sans avoir au moins essayé, que c'est trop difficile, trop compliqué de faire un budget. Dans un grand cahier, des colonnes intitulées "actif" pour ce qu'on possède en biens, "gains" pour l'argent qui entre; et dans la page consacrée aux dépenses, mois par mois, semaine par semaine, jour par jour, noter ce qui se dépense en fait de: nourriture - logement - chauffage - vêtements - soins médicaux - dépenses de l'exploitation - électricité - téléphone - eau chaude - gaz - assurances - nettoyage - loisirs - frivolités. En comparant, en faisant le pourcentage, on se dit: "Tiens, on dépense trop en nourriture en comparaison avec ce qui devrait être. Il va falloir couper sur les gâteries, suivre les aubaines, etc."

Vous êtes-vous déjà demandé quels sont les besoins nouveaux qui influencent le plus le comportement économique de nos familles de chez nous? Si l'on vous demandait, quel serait selon vous le premier élément de ce changement? Le vêtement? L'habitation? Le divertissement: télévision, sorties, etc? L'automobile, les vacances?

Croyez-le ou non, une enquête faite à travers la province démontre que sur les listes de préférences, les Canadiens français choisissent: le mobilier et l'automobile. Ce sont deux spécialistes engagés par la Fédération des Caisses Populaires Desjardins qui ont fait des études approfondies et comparatives sur nos revenus, nos besoins, nos aspirations et nos réalisations. Le rapport nous mène de surprise en surprise.

Si on annonçait une augmentation sensible des revenus, aucune des familles consultées ne signale qu'elle en profiterait pour varier la qualité des aliments et mieux balancer le menu. Peu feraient des améliorations à la maison. On ne consacrerait pas non plus ce surplus à une meilleure instruction des enfants. Seulement quelques familles rurales amélioreraient la ferme. Incroyable, mais vrai. Même les soins médicaux arrivent bons derniers! Est-ce à dire qu'on a tort de se plaindre, même si vraiment notre situation n'est pas rose, puisqu'un surplus d'argent va d'abord, selon les résultats de l'enquête, au superflu?

Notre échelle des valeurs n'est plus la même. Ce qui était autrefois essentiel n'est plus si important aujourd'hui, et le besoin d'évasion, de plaisir, que notre monde affolé exaspéré, révèle en

fait que nous considérons souvent le SUPERFLU comme ESSENTIEL.

D'après les normes de consommation établies, le mobilier et l'automobile sont au premier rang, et les moins fortunés n'hésitent pas à recourir au crédit pour se les procurer. Le crédit nécessaire et sur de bonnes bases est appréciable, mais un crédit non justifié, fait sans scrupule par des exploitants de l'appétit du siècle, est ruineux pour la famille et pour la société.

On sacrifie même le logement au mobilier et à l'auto! Et c'est pour ces items qu'on utilise le plus le crédit, de même que pour les appareils électriques ménagers. On souligne un fait fantastique: c'est dans LE MILIEU LE PLUS DEFAVORABLE QU'ON TROUVE LES AUTOS LES PLUS GROSSES ET LES PLUS NEUVES! Jeter de la poudre aux yeux des voisins coûte cher et ne signifie souvent que le contraire de ce qu'on veut prouver.

Il faut donc que la femme, gardienne du foyer, se penche sérieusement sur le problème. Car il ne faut pas oublier qu'à l'intérieur du foyer elle crée une mentalité. C'est elle qui établit l'échelle des valeurs pour sa famille. Si elle sacrifie l'essentiel à l'accessoire, pourra-t-elle blâmer son fils vivant péniblement sur un petit salaire pour l'achat d'une ronflante voiture? Pourra-t-elle reprocher à sa fille la luxueuse robe de mariée quand le coffre d'espérance est presque vide et que ce qu'il contient est de si pauvre qualité?

Toutes, nous sommes ensemble responsables de l'avenir économique de la famille et de la société canadienne-française. Cela vaut la peine d'y songer sérieusement.

Nouvelles de l'UCFR

JOURNÉES

D'ÉTUDE PROVINCIALES

Pour la 9e année consécutive, l'Union Catholique des Femmes Rurales tiendra des journées d'étude provinciales. Elles auront lieu à Montréal les 23 et 24 mai. Mlle Juliette Véronneau fera la conférence d'ouverture sur le rôle de la directrice diocésaine comme membre de la Fédération et comme responsable d'un secteur. Un forum suivra. M. l'abbé G.-E. Phaneuf et Mlle Huguette Chagnon, respectivement aumônier général et propagandiste-adjointe, présenteront le sujet religieux et le sujet social. Des commissions d'étude seront organisées par la suite. Après une messe dialoguée, les membres entendront une conférence par le Rév. Père Ambroise Lafortune sur l'Amérique latine.

Le lendemain, Mlle Jovette Groleau, propagandiste provinciale, parlera de l'adulte chrétien et dirigera un forum sur le sujet. Madame Cécile Reid-Brisebois fera pour sa part une causerie sur les lectures. Un panel sur la préparation des études dans le cercle suivra le dîner, et les responsables seront choisis dans le comité local d'éducation.

COMITÉ CONJOINT:

Récemment a eu lieu à l'Ange-Gardien une assemblée conjointe

Les robots de l'ère atomique

Nous allons nous venons, nous agissons, nous pensons et parlons de façon si automatique que cela devient affolant quand on y pense. Il est une question, formée d'un seul mot, que l'on sert parfois aux autres mais bien peu souvent à soi-même, et qui ferait jaillir une étincelle pour éclairer notre route quotidienne. Cette question en un seul mot est celle-ci: POURQUOI?

Ah! la bonne vieille habitude, rouille du coeur et de l'âme, mère des gestes mécaniques, des paroles mécaniques, même des cruautés mécaniques dont on ne se rend pas compte, des manques à la charité mécaniques. Habitude: ce voile sur les yeux qui nous empêche de remarquer autour de soi les belles et bonnes choses; on ne les voit plus parce qu'elles sont toujours là, on ne remarquerait que leur absence si elle se produisait. On fait même le péché souvent plus par habitude que par plaisir. L'émerveillement ou les peurs des enfants nous étonnent, ils voient ce que nous ne remarquons plus, ils éprouvent dans une sensibilité neuve ce que nous n'éprouvons plus. La vie n'est plus drôle, même pas dramatique, elle est morne, terne, indifférente, parce que nous sommes devenus des robots incapables d'aimer, de souffrir, de rire, de nous extasier. Un robot n'a pas d'enthousiasme, un robot n'a pas de pensée, il ne met dans ses gestes aucun sens, il ne voit rien, il n'entend rien, il ne fait qu'exécuter les ordres avec une indifférence superbe et ennuyeuse.

Nos ordres à nous, ils viennent de partout, de la vie qui va, du courant qu'on doit suivre. A telle heure on fait tel geste, en telle circonstance on pense telle chose, à tel événement on réagit de façon prévue, et les surprises discrètes que nous tend la vie comme un bouquet, nous ne les voyons pas. Nous vivons dans la brume de la routine, sans évoluer, sans changer, sans nous renouveler. Une fois pour toutes nos jugements ont été dûment catalogués, nos habitudes se sont installées, et en déroger nous mettrait bien mal à l'aise!

Si, avant de poser un geste, un jugement, avant de penser et d'agir, nous nous demandions parfois: POURQUOI? Parce que nous ne sommes pas en possession de l'unique vérité, et de la seule façon de juger et d'agir, n'est-ce pas?

Pourquoi est-ce que je condamne la conduite de ma voisine? Est-ce que je connais tous ses mobiles, toutes les "circonstances qui influencent la nature" de ses actes? Suis-je assurée qu'elle n'a aucune excuse? Suis-je même certaine qu'elle agit mal? Est-ce que mon éducation ne me porterait pas, par hasard, à établir mon jugement sur d'anciennes données qui sont changées aujourd'hui, sur de fausses conceptions? Est-ce que par hasard je ferais, moi, plus de mal en la jugeant mal, qu'elle n'en a fait elle-même en agissant de la façon que je remarque? Si je juge ainsi, n'est-ce pas plutôt parce qu'on m'a montré à juger sur les apparences, sans réfléchir, et à condamner plutôt qu'à comprendre?

On dit même que si certains fumeurs se demandaient vraiment un jour pourquoi ils fument, ils cesseraient, n'y trouvant pas de raison suffisante et découvrant là un esclavage bien inutile et même parfois dangereux pour la santé! C'est dire qu'on peut se demander à soi-même "pourquoi" à propos de tout, des petites aux grandes choses. Les petits enfants qui s'éveillent à la vie ont l'instinct, eux, de demander: "pourquoi?" C'est une grâce qu'hélas on perd en vieillissant. Redevenons petits enfants, cela nous fera tant de bien quelquefois!

Michelle ROY



PAIN A L'ORANGE ET AUX NOIX: 2 tasses farine tamisée tout-usage - 3/4 c. à thé poudre à pâte - 1 c. à thé sel - 1/3 tasse sucre fin - 1/3 tasse beurre - 1/2 c. à soupe zeste (pelure) orange râpé - 1/2 tasse noix hachées - 2 oeufs - 1 tasse lait. - Graisser moule à pain (8 1/2" X 4 1/2"). Chauffer four 375. Tamiser ensemble dans grand bol farine, poudre à pâte, sel et sucre. Y incorporer beurre en travaillant avec le bout des doigts. Ajouter zeste d'orange et noix, mélanger. Dans autre bol battre oeufs en mousse légère, ajouter lait. Creuser centre des ingrédients secs, y verser mélange oeufs-lait. Mélanger juste assez pour incorporer. Renverser dans moule, cuire de 50 à 55 minutes. Laisser tiédir dans moule posé sur grille pendant 15 minutes. Démouler sur grille et laisser refroidir complètement. Ranger dans boîte de fer-blanc hermétique, et laisser séjourner au moins 24 heures avant de servir. Pratique pour petites réceptions, showers, thé, réunions, etc.

de l'UCFR et de l'UCC, sous la présidence de Mme Azilda Marchand, présidente diocésaine, remplaçant Mme Henri-Louis Choquette retenue par la maladie. Au cours de la soirée, M. Arnaud Allx, président local de l'UCC, fut invité, de même que Madame Marchand, à dire quelques mots.

La soirée consistait en un débat mixte sur les sujets suivants: le travail de la femme à l'extérieur - la nécessité de nos coopératives - l'embellissement de nos demeures et de nos fermes. Mme Charles-Emile Bernard, directrice diocésaine, animait le débat. Les invités étaient Mme René Boulay, secrétaire

diocésaine, M. Jean-Marc Klrouac, propagandiste diocésain de l'UCC, M. Hébert, agronome, et Mlle Huguette Chagnon, du secrétariat général.

Comment retenir LES DENTIERES

plus fermement en place. Vos dentiers vous ennuient-ils, vous embarrassent-ils en glissant ou tombant lorsque vous mangez, riez ou parlez. Saupoudrez seulement un peu de FASTEETH sur vos dentiers. Cette poudre alcaline (non acide) retient les dentiers plus fermement et plus confortablement en place. Pas de goût, ni sensation gommeuse ou pâteuse. Ne surit pas. Enraye l'odeur des dentiers. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui même, en vente.

CHEZ LES 4-H

Les clubs 4-H du Québec ont lancé vendredi le 10 mai un disque enregistré par "Les petits chanteurs de la nature" du club 4-H de Vimont. Ce disque RCA Victor doit être distribué dans toute la province et même à l'étranger.

Le Conseil Canadien des Clubs 4-H de tout le pays a réuni ses membres pour le 32e congrès annuel à Winnipeg du 12 au 15 mai. On a souligné à cette occasion le 50e anniversaire de fondation nationale de ce mouvement. M. J.R. Racine, président national, a présidé aux différentes cérémonies. Plusieurs conférenciers de marques étaient présents. On a compté environ 100 délégués officiels venant de toutes les provinces canadiennes.

\$52 MILLIONS

Au cours du mois d'avril, le ministère de la jeunesse a versé près de \$52 millions en subventions aux commissions scolaires du Québec. Mais environ 150 Commissions n'ont pas reçu, en avril, le second versement des subventions régulières du gouvernement. On comprend dans tout ceci que les difficultés financières ont été à la base des fameuses nouvelles "normes sur l'enseignement" décrétées dernièrement par le ministre Gérin-Lajoie, et qui ont fait couler tant d'encre... et non pas, comme on le prétendait, un souci pédagogique!

PELERINAGE DE LA JEUNESSE

Près de quatre mille jeunes gens et jeunes filles ont pris part, les 4 et 5 mai, au grand pèlerinage annuel au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, organisé par le mouvement scout, mais ouvert à tous les jeunes. Ils ont marché sac au dos de longues distances, et ont campé le long du trajet. Le thème de leurs prières, chants et réflexions était: "L'Eglise en état de concile". Une messe a été célébrée en plein air par Mgr Henri Langlois, aumônier de la Fédération des Scouts et des Guides.

FILLES D'ISABELLE

Pour la 13e année consécutive, les Filles d'Isabelle accompliront leur pèlerinage provincial au Cap-de-la-Madeleine le 19 mai prochain, sous la conduite de Mme Yvonne Martin, directrice nationale et régente d'état. La plupart des 205 cercles régionaux dont les membres forment un nombre de 23,000, seront repré-

sentés. Les costumes variés et les bannières multicolores feront de ce ralliement de piété mariale un événement bien typique. C'est S.E. Mgr Henri Belleau, o.m.i., de la Baie James, qui célébrera la messe et prononcera le sermon de circonstance. Mgr Joseph Poissant, c.s., aumônier provincial du mouvement, portera la parole au cours de la procession du rosaire.

LESAGE À LONDRES

Le premier Ministre Jean Lesage est rentré de Londres où il a inauguré le 7 mai la Maison du Québec, comme il l'avait fait en 1961 pour celle qui a été établie à Paris. Lors de son allocution, il s'est adressé en français et en anglais aux Britanniques et Canadiens assemblés pour la cérémonie.

TENSION À HAÏTI

La guerre serait sur le point d'éclater entre Haïti et la République Dominicaine, qui comme on sait se partagent la même île près de Cuba, la Jamaïque et la Floride. Les ressortissants Canadiens à Haïti ont pour la plupart quitté le pays. Il était au nombre de plus de 600 enregistrés à la mission canadienne de ce pays, dont quelque 500 missionnaires catholiques et 15 protestants.

L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC

Il n'y aura plus que deux grands partis indépendantistes au Québec désormais, puisque le plus ancien, l'Alliance Laurentienne, vient de se fusionner avec la PRQ (Parti Républicain du Québec). Le président de l'AL était M. Raymond Barbeau. Celui du PRQ est Marcel Chaput. Le RIN (Rassemblement pour l'Indépendance Nationale) dont le PRQ s'est séparé, poursuit des buts analogues. Le président en est Guy Pouliot.

"L'ÉLÈVE" RÉFORMÉ

La revue pédagogique "L'Élève", condamnée par la Commission Parent, ainsi que la revue "Le Maître", seront entièrement réformées dès l'automne prochain. C'est ce qu'a annoncé le directeur général des Éditions Fidès, le Père Paul-A. Martin, c.s.c. Plusieurs collaborateurs spécialisés dans les sujets traités sous les ordres d'un nouveau directeur, M. Pierre Billon, publieront ces revues pédagogiques.

Soyez belles et vigoureuses



par Ben Weider, docteur en éducation physique

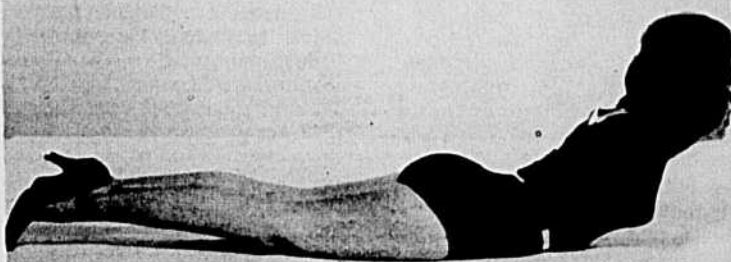
Ne vous laissez pas aller au découragement

Aujourd'hui, nous entamons la seconde moitié de cette série de cours dont la collection formera un ensemble homogène et pratique. Continuez à découper ces articles pour vous en servir en tout temps.

L'élan que vous avez pris en prenant la décision de vous améliorer, doit être considéré par vous comme un atout de premier ordre. Vous avez certainement constaté les avantages survenant après une courte période de lutte contre l'habitude de laisser aller, l'esprit de fatalité et de renoncement. Une fois lancées dans ce merveilleux programme incluant la saine nourriture et l'activité physique rationnelle, vous aurez la nette impression de voir plus clair, de prendre contact avec la "vraie" vie, où la saine activité ne se relâche jamais, où la vivacité d'esprit décèle un parfait équilibre physique et moral. Vous ne ferez plus partie de la "seconde zone", vous occuperez la place de choix qui vous revient de droit dans la société moderne. Aucune raison ne peut soutenir l'indifférence ou l'ignorance, parce que vous êtes en train d'apprendre les lois fondamentales de la bonne santé, lois qui ne tolèrent aucune infraction ni défaillance. La seule manière de bien vous porter, c'est-à-dire de posséder un poids normal, des mensurations normales, d'être alertes, résistantes, en souffle, belles et attrayantes, est celle de vous conformer aux lois naturelles qui exercent leur influence sur vous nuit et jour. Pour plus d'informations, écrivez à Ben Weider, aux soins de LA TERRE DE CHEZ NOUS.



A plat-ventre, les mains derrière la nuque, les jambes jointes et tendues. Redressez le buste le plus haut possible en aspirant; puis, revenez en position de départ en expirant. Faites dix fois. Dans cet exercice, les pieds gardent le contact avec le parquet, placés sous un meuble à la rigueur ou bien retenus par une autre personne.



Allongée sur le dos, les bras le long du corps, les jambes jointes et tendues. Elevez les deux jambes à la fois, puis abaissez la jambe droite jusqu'au sol. Ensuite, remontez-la pendant que vous abaissez la jambe gauche. Continuez ainsi alternativement jusqu'à la fatigue. Respiration profonde et normale.

DEVENEZ MINCE... SOYEZ BELLE



Si vous voulez perdre ou gagner du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille et vos hanches, assouplir vos bras et vos jambes, etc., vous pouvez réaliser cela, d'une façon sûre et sans vous priver, en suivant chez vous ma méthode à domicile universellement connue.



Le Dr BEN WEIDER, N.D., diététicien et professeur de culture physique, vous révèle comment vous pouvez acquérir une silhouette admirable.

Profitez donc de cette offre. Sur demande, je vous enverrai gratuitement mon cours de culture physique et beauté accompagné de plusieurs revues illustrées, brochures, etc. C'est une valeur de \$7.00 que vous recevrez sans charge en postant simplement le coupon ci-bas.

COURS GRATUIT

Institut Weider, Dept. XX-XXX
2875 Bates Rd., Montréal 26, P.Q.

Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....

MESSIEURS, ATTENTION! Si vous voulez être forts muscles, admirés si vous souhaitez améliorer votre apparence, votre physique et votre santé, nous vous enverrons gratuitement 25 pour frais d'envoi en indiquant POUR HOMMES ou ENFANTS. Avec notre cours de culture physique GRATUIT vous recevrez des circulaires et magazines dont "Santé et force". Vous vous félicitez de l'avoir demandé.

Popularité du fromage Cheddar

La consommation de fromage Cheddar au Canada continue de s'accroître. Elle a atteint 100 millions de livres en 1962, soit 10 millions de plus que pendant l'année antérieure, d'après la revue de la Division de l'économie à Ottawa, "La situation agricole au Canada".

Cette hausse de 10 millions de livres représenterait l'expansion la plus marquée par rapport aux années 1950 au cours desquelles l'accroissement moyen de la consommation fut d'environ 3 millions de livres par année.

Les économistes attribuent à deux raisons principales cette forte demande en faveur du fromage: 1) l'augmentation croissante des revenus du consommateur canadien; 2) comme il arrive dans d'autres pays, le prix de la viande montant, le consommateur tend à recourir au fromage comme source moins coûteuse de protéines animales.

Tout comme la consommation nationale, les envois à l'étranger se sont poursuivis à un rythme accéléré pendant 1962. Les exportations se sont totalisées à 25 millions de livres environ.

La production de fromage Cheddar s'est limitée à 115,5 livres durant l'année 1962. C'est à peu près 3 millions de livres de moins que pendant l'année précédente. Par ailleurs, les prix se sont maintenus à un niveau supérieur à ceux de 1961. Au début de 1963, les stocks en entrepôt étaient moins élevés qu'au début de 1962. (Comm.)

Billet

En guise de récompense

Tous les parents sont fiers de leurs enfants. Lorsqu'ils sont petits, ils rient de leurs finesses. Lorsqu'ils grandissent, ils déplorent leur audace.

Jean-Louis, 6 ans, stature carrée, yeux bleus qui en disent long sur sa détermination. Sa maman, d'accord avec son papa, exige de bonnes notes sur son bulletin. A l'occasion de Pâques, la coutume veut dans ce foyer, que chaque enfant reçoive un oeuf de Pâques dont la grosseur est conditionnée par la bonne conduite à l'école. Le bulletin indique les efforts par le moyen d'un code à base de lettres. "E" donne Excellence, "B" démontre que le travail est très bien; il y a aussi un "F" qui est le dernier en liste et qui indique: pas bien du tout. Or, dans la semaine précédente les vacances, sur son bulletin, le petit Jean-Louis a eu un F. Redoutant que cette fameuse lettre compromette l'embonpoint de son lapin, il mit à profit ses petites connaissances. Il prit son crayon et ajouta à la base du "F", un petit trait qui complétait le résultat convoité. Mais, sa réussite le

comblant de joie, il décida dans son inexpérience, qu'il pourrait ainsi réparer le dernier "F". La maman en voyant les notes ne remarqua pas sur le coup, l'astuce de son garçon. Soudain, elle qui savait fort bien que le mois précédent, il y avait eu la fameuse lettre, examine le bulletin et voit le même procédé.

Je vous fais grâce du petit procès qui suivit! Mais je veux faire réaliser aux parents que toutes les promesses, qui offrent des récompenses hantent l'esprit des enfants; il faut bien diriger leurs efforts et ne pas, à défaut de la récompense perdue, la remplacer par des punitions. Jean-Louis nous fait la leçon: il a de l'intelligence, de la logique enfantine, mais logique quand même; il faut veiller à son ambition qui pourrait s'aggraver dans d'autres domaines, et aussi corriger sa fourberie. A six ans, on ne réfléchit pas encore beaucoup, mais les leçons, lorsqu'elles sont données avec amour, profitent à tous les âges.

Marie Dupuis

Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répondra en toute discrétion aux questions qui lui seront posées, par la voie du journal. Pas de lettres personnelles, sauf en cas spéciaux. Signez d'un pseudonyme et envoyez votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

Que peut-on contre le destin ?

Q - J'ai lu attentivement la lettre de "Fleur épanouie parmi les ouragans", que vous avez transcrite dans le courrier du 10 avril sous le titre de "Le retour de l'enfant prodige". Avoir trouvé le vrai bonheur à 17 ans est inconcevable, je ne suis pas tout-à-fait convaincue de ce retour si prodigieux. Car je suis à peu près dans le même cas où était cette "Fleur épanouie", je ne suis pas heureuse. Je sais qu'à ce petit jeu je vais perdre celui que j'aime. Vous allez me dire: allez au prêtre, demandez conseil, ayez de la volonté, soyez ferme, fuyez les occasions. Je connais très bien les principes, mais la pratique est presque impossible. Et puis cela serait trop long à dire tout ça à un prêtre. On naît malheureuse et on se confie au destin. Ayant une instruction assez élevée je sais beaucoup de choses. Je doute de tout, particulièrement de la confession. Comment changer le destin puisqu'il en est ainsi? Votre courrier est mon dernier recours.

FLEUR FANÉE parmi les ouragans

R - Ce n'est pas en quelques lignes que je puis changer votre orientation d'esprit, à laquelle pour l'instant vous tenez mordicus. Je ne puis que vous aider à réfléchir. Vous ne croyez pas au bonheur de celle qui s'est sortie du trou. Mais cette négation me semble jaillir plutôt de l'envie pour un courage que vous n'avez pas. Quant au mot "destin", c'est une élégante excuse à sa lâcheté. Cela vous frappe? Tant mieux, c'est en secouant ceux qui en ont besoin qu'on les amène à se mettre "les yeux vis-à-vis des trous". La foi véritable ne pose pas de question: elle aime, elle croit, elle agit. Vous ne l'avez pas perdue, mais vous la laissez dormir, vous ne vous en servez pas. Elle vous fatigue, vous ennue même, car c'est elle qui fait parler une conscience que vous voudriez faire taire. Dans toute votre lettre je ne vois que ceci: grand désespoir en face d'une vie malheureuse mais à laquelle on tient, plaisirs charnels dont on a pris l'habitude et qui sont une drogue qui fait mal, qui ruine et ronge mais dont on ne peut se passer, tentative de rationalisation de sa conduite (donner des excuses à sa conduite), et par-dessus tout, un manque d'énergie, de volonté, de courage, la mollesse d'un spaghetti trop cuit. Quelle âme anémique, quel cœur assoiffé qui refuse de se pencher à la source qui coule à ses pieds! Puisque vous êtes si malheureuse, pourquoi, au nom du ciel, ne pas au moins essayer d'en sortir? Un petit effort vous serait-il donc si pénible? Même pas le courage d'aller demander de l'aide sous prétexte que "ce serait trop long à raconter", mais ne m'avez-vous pas raconté à moi? Et à quel vous sert-il d'être si intelligente, si instruite, si vous vous laissez aller comme un animal blessé ne le ferait même pas? Dites-vous bien que personne ne peut rien pour vous sans votre aide, et que la base de tout est VOTRE PRO-

PRE VOLONTE. Si vous la fermez, personne ne peut rien pour vous, conseils et encouragements glisseront sur vous comme l'eau sur le dos d'un canard. "Aide-toi et le ciel t'aidera". Je pense toujours à l'espoir vivifiant et tenace des femmes qui furent enfermées des années dans des camps de concentration, maltraitées de toutes les façons. Ça c'était de vraies femmes! Elles ne se sont jamais laissées aller... et elles avaient plus de raisons que vous de le faire! Souvenez-vous que "quand on veut, on peut". Mais il faut vouloir vraiment. Ne pas dire: "Je voudrais", mais bien: "Je veux". Se laisser aller n'a rien d'admirable; on s'en sort... ou on se jette à l'eau. Choisissez... avec intelligence. J'aimerais savoir de vos nouvelles et je conserve votre lettre. Allons, secouez-vous, vous êtes jeune, il en est encore temps. Sinon où est-ce que tout cela va vous mener?

XXX - Vous n'avez pas signé, j'espère que vous allez vous reconnaître. Vous vous êtes faite entraîner au mal par un garçon quand vous aviez 13 ans, et vous allez vous marier. Le médecin découvrirait sûrement que vous n'êtes pas intacte, mais il gardera le secret et n'en dira pas un mot à votre ami. Non, ce n'est pas "cela" qui fait grossir le buste. Il y a des femmes mariées qui sont plètes... Alors? Ne dites rien à votre ami.

NOIRE AUX YEUX BRUNS: Un garçon peut se montrer jaloux de façon maladroite, déclarer cent fois son amour... et ne pas aimer vraiment. Une jalousie excessive est pire qu'un grave défaut, c'est une maladie psychique qui nécessite, à certains stades, les soins d'un psychiatre. La grande jalousie et l'alcoolisme sont des défauts qui devraient bannir du mariage ceux qui en souffrent et dont on devrait s'éloigner. Je ne puis vous dire quoi faire, vous êtes seule juge et seule responsable. Mais je vous conseillerais, pour votre bonheur futur, de choisir un autre amoureux, celui-là me paraît dangereux. Votre poids est normal.

LILAS DE 19 PRINTEMPS: Les garçons, même amoureux, aiment rarement écrire des lettres, ils ne sont pas des "écrivains". De votre part, vous ne devriez pas envisager tout de suite le mariage, c'est peut-être prématuré. Un garçon n'y pense pas si vite que ça. Et puis vous êtes très jeune. Soyez plus souple dans vos jugements et dans vos sentiments. Soyez amicale, mais réservée. Quand il écrit, répondez, mais sans vous



A 650 - TROIS-PIECES: Mode jeune, gracieuse, simple et pratique, voici l'ensemble comprenant une jupe, une blouse et une veste sans manche à col en V. Sans la veste, c'est un charmant deux-pièces. Combiner la toile et le crêpe, ou tailler dans le shantung, le piqué, le lainage fin. Pour tailles de 10 à 18 ans. Prix: \$1.10.

M 118 - TROIS-PIECES: A tous les âges, adolescence comme âge mur, ce trois-pièces fera l'affaire pour réceptions, sorties, mariage, tenue de voyage, selon le tissu choisi, coton, ottoman, shantung, toile, soie ou worsted. Tailles de 10 à 18 ans. Prix: \$1.10.

COMMANDE: Inscrive nom, adresse complète, numéro du patron et taille désirée, effectuer les paiements en bon ou mandat, envoyer le tout au SERVICE DES PATRONS, "La Terre de Chez Nous", 515 Viger, Montréal 24.

laisser emporter par la plume dans de grandes déclarations. Et n'exigez pas de lui fidélité et réponse rapide; aimez-le comme il est, c'est cela, le véritable amour. Mireille: souveraine - Roland: sauveur du pays - Guy: guide.

NOIX DE COCO: Bravo pour l'original pseudonyme! Quand il y a trois ou quatre "désespérés", une série d'"anxieuses" et plusieurs "blondes aux yeux bleus", j'aimerais demander comment elles peuvent se retrouver! Pour votre question, voici: l'amitié entre garçons et filles est normale, saine et souhaitable. Vous imaginez-vous que les adolescents des deux sexes ne pensent qu'à l'amour? Ce "petit jeu" (qui n'en est pas un) de se promener ensemble aux récréations est inoffensif, et ne peut devenir dangereux que si l'on aborde le flirt. Quand les jeunes s'habituent à la camaraderie franche, ils abordent l'amour de façon plus saine et plus posée.

COEUR BRISÉ: Même si vous prenez soin d'employer le mot "béguin" au lieu d'amour pour l'amadouer, cela ne vous empêche pas de vous monter la tête. Et même si vous paraissiez avoir 16 ans, vous n'avez que la maturité de vos 14 ans! Vous ne lisez fidèlement, dites-vous; et vous vous laissez prendre dans le même piège après avoir lu et relu les lettres de petites comme vous, et surtout les réponses que je leur ai faites? Vous aussi, mon petit, vous vous laissez emporter par votre imagination d'adolescente amoureuse de l'amour, et qui cherche à lui donner un visage. Je ne vous crois pas quand vous affirmez: "Chaque jour j'essaie de l'oublier!" Si vous essayiez pour vrai, dans 15 jours vous n'y songeriez même plus. Il vous a embrassé et serré fort; hé bien c'est que lui aussi est en pleine adolescence; les garçons, ça les porte à caresser et embrasser parce que leur désir est localisé, c'est la nature qui le veut. Les filles, ça les fait rêver. Et vous osez être jalouse quand il en regarde d'autres! Non mais! Secouez-vous, revenez sur terre, faites preuve de raison. On ne s'aime pas sans se connaître. Il se fiche de vous, qu'attendez-vous pour l'imiter? Un baiser, ça ne met pas la corde au cou - et au cœur d'un adolescent, Dieu merci, il y a assez des petites filles qui s'y laissent prendre. Ne faites pas les sottises des autres, je vous en prie, vous me semblez plus intelligente que ça.

UNE QUI EST DESEPEREE: Vous vous décrivez physiquement, puis vous vous lamentez de l'aide que vous devez apporter à la maison. Ensuite vous me demandez comment se fait-il que vous n'avez pas d'ami à 22 ans. Cela me semble assez clair: 1- vous semblez avoir une drôle d'opinion des garçons, de l'amour, si vous croyez que seul un physique exempt de défaut les attire. Mettez-vous votre personnalité en valeur autrement, vous projetez-vous à l'extérieur, êtes-vous charmante, intéressante, dévouée? 2- Si vous passez votre temps à vous plaindre de tout, vous devez avoir une allure triste et renfermée... et cela n'attire pas les garçons. Evidemment vous avez peu d'occasions. Mais joignez-vous à des groupements tels que la J.R.C. allez au centre de loisirs s'il y en a un, faites partie d'activités paroissiales mixtes pour les jeunes, etc. Enseigner dans une école centrale pourrait peut-être vous aider... mais avant tout il faut vous faire une personnalité attirante, et sortir de vous-même. Enfin un dernier conseil: SOURIEZ, c'est presque magique.

GINETTE: Je pense tout simplement que vos parents vous croient trop jeune pour recevoir régulièrement un garçon et parler d'amour. Vous avez 16 ans, il en a 18. Vous vous aimez depuis 1 1/2 an, cela signifie que vous n'avez que 14 1/2 ans, et lui 16 1/2, lorsque cet amour s'est déclaré. C'est

trop jeune. Ce n'est pas votre ami - si bon et gentil garçon - que vos parents voient d'un mauvais oeil, mais vos fréquentations, et ils n'ont pas vu le dire franchement. Quant à votre père, il est gêné - non hypocrite - avec vous. Quoi faire? Demandez franchement à votre mère son avis et ses conseils, cela vous orientera mieux que je ne pourrais le faire. Quant à vos règles douloureuses, elles sont probablement normales, mais vous devriez voir un médecin. On ne se soigne pas à peu près. Ça peut faire plus de mal que de bien et coûter plus cher en définitive.

PETITE FILLE DECOURAGEE: Il y a des "grandes perches" qui donneraient tout pour être petites. D'abord à 15 ans vous montez votre petite taille en épingle, c'est normal mais ça passera. Votre taille n'est sûrement pas responsable de tous vos maux, y compris celui de n'avoir pas de petit ami. C'est probablement l'air complexe que vous avez continuellement, en ne songeant qu'à cela, qui les éloigne. D'ailleurs à votre âge rien ne presse, ça viendra! Enfin, dites-vous donc et dites-le à ceux qui se moquent de vous ceci: "Dans les petits pots les bons onguents". On ne s'occuperait pas tant de votre taille si vous n'en faisiez pas autant de cas. C'est vous qui vous centrez - et centrez votre entourage - là-dessus. Acceptez-vous, et tirez-en le meilleur parti possible, là vous serez intelligente et adulte. Un mot en passant: les garçons adorent le genre "petite poupee"... quand elle est charmante!

UNE QUI VOUDRAIT BIEN SAVOIR: Avez-vous vraiment la naïveté de croire que ces regards, même si vous n'avez rien fait d'autre, sont totalement innocents? On peche par les yeux autant qu'avec le reste, n'avez-vous jamais appris votre petit catéchisme? Quant à votre deuxième question, elle est prématurée.

SEIZE PRINTEMPS: Le bégaiement se corrige par certaines méthodes médico-orthophoniques, et si vous avez l'occasion de passer à Montréal, allez à la clinique externe de l'hôpital Notre-Dame et passez un examen, c'est la meilleure solution à votre problème. En attendant, lisez tous les journaux dix minutes à haute voix, en articulant bien, quand vous parlez, pensez votre phrase mot à mot avant de la dire, et dites-la lentement. Quant à votre seconde question, l'opération dont vous parlez n'empêche aucun des usages de l'organe. Evidemment que c'est mal de faire ce que vous mentionnez, et vous le savez bien, pourquoi me poser la question? Pour voir comment je vais m'en sortir? Pour votre troisième question, vous feriez bien de nettoyer à fond au moins deux fois la semaine, autrement cela va s'infecter et nécessiter l'opération mentionnée plus haut. Ce nettoyage est comme se moucher, ça enlève les saletés accumulées.

A.B.: D'abord permettez-moi de vous dire que vous n'êtes ni "waitresse" ni waitress (ce dernier mot est l'orthographe exacte en anglais), mais serveuse. De grâce, un peu moins de "joual" et un peu plus de français! Pour les renseignements que vous désirez, écrivez au Service de l'Éducation Hôtelière, Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1600 rue Berri, Montréal.

HATE DE SAVOIR: C'est parfaitement convenable de demander à un garçon que vous connaissez de vous accompagner à ce mariage, même si vous n'êtes jamais sortie avec lui. On peut se procurer "Écoute ma mie" de Tante Chantal, en le commandant C.O.D. aux Éditions Ouvrières, 1575 -A, rue Saint-Denis, Montréal. Pour votre âge, je vous recommanderais "Au service de l'amour", du docteur et de Mme Edith Carnot.

CURIEUSE: Pour les renseignements concernant les vieilles monnaies, adressez-vous à Montréal Coin Exchange, 2005 est rue Bélanger, Montréal.

DIANE, YEUX BLEUS: Adressez-vous au journal "Vedettes", 1236 Crescent, Montréal, on vous renseignera. Quant à porter du rouge à lèvres à 11 ans, même si on en paraît 13, c'est affreux et ridicule. J'ai vu l'autre jour une petite de votre âge (elle ne paraissait pas plus vieille, malgré ses efforts) beurée d'un rouge violent, elle avait l'air maquillée pour le cirque. Une adulte ne se serait pas arrangée de la sorte.

PENSEE: Je ne puis ici vous faire un cours sur l'emploi du Presto. Il est dommage que la notice explicative se soit perdue. Vous devriez vous adresser au magasin où il a été acheté pour en avoir une autre. Il n'y a rien de plus simple.

UNE MARGUERITE BRUNETTE: Il se peut que vous soyez bien proportionnée, néanmoins vous pesez 20 livres de trop. Il faut restreindre vos calories et faire régulièrement des exercices. Tout ça ne partira pas tout seul, au contraire, ça risque de s'installer.

STOU: Bravo pour le pseudonyme! Je vais finir par instituer un concours d'originalité dans ce sens! Non, les larges crinolines ne se portent plus, à peine les jupons gonflant légèrement. Avez-vous remarqué une seule crinoline dans les photos de mode de printemps? - Votre robe noire n'est probablement pas en brocard, même s'il n'y a pas de fil d'or, ce qui n'est pas nécessaire au brocard. Elle doit être en tissu "embossé", et se porterait probablement encore en mai pour le soir, si elle ne fait pas trop jurer. Il faudrait que je la voie pour juger. Vous pourriez la remettre au début de septembre. André: vaillant - Claudette: boîteuse - Estelle: petite étoile - Fernand: qui a conquis sa liberté.

Sième DIMANCHE APRÈS PÂQUES



CELUI QUI S'APPLIQUE À BIEN CONNAÎTRE LA LOI DU CHRIST, LOI PARFAITE, LOI DE LIBERTÉ, CELUI QUI NE SE CONTENTE PAS DE L'ÉCOUTER, PUIS DE L'OUBLIER, MAIS QUI LA MET VRAIMENT EN PRATIQUE, CELUI-LÀ TROUVERA LE BONHEUR DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE LA LOI. (Jac. 1, 25)

Société Catholique de la Bible

BAS NYLON AU PRIX DE LA MANUFACTURE

No. 751 Bas Dame Sans couture Sub-mèche.....	Doz.	\$4.25
No. 851 " " " " Ordinaire.....	Doz.	\$4.25
1 - PAIRE GRATIS AVEC CHAQUE DOZ DU NO 751 ET 851		
No. 815 Bas nylon Dame, Avec Couture, Mèche.....	Doz.	\$2.00
No. 700M Bas Homme Sec. Ass. Coul. Point 10-12.....	Doz.	\$2.50
No. 1045 " " " " Extensible 10-13.....	Doz.	\$2.50
No. 410 " " " " Bûcheron Parfait laine, Gris.....	Doz.	\$6.00
No. 575 " " " " Pur Nylon Epais.....	Doz.	\$9.00
No. 761 Sockette Dame, Parfait, Extens. 8-11.....	Doz.	\$4.00
No. 6200 " " " " Second " " 8-11.....	Doz.	\$3.00
No. 6200 " " Fillette " " 5-6 1/2 - 7-8 1/2.....	Doz.	\$2.00
No. 2250 " " Garçon, Rayé " " 9-10 1/2.....	Doz.	\$3.00
Collant Enfant. 1 à 3 ans, 6-8, 8-10, La Paire.....	Pre	\$1.35
" " " " Fille et Dame 10-12, 12-14, 14-16.....	Pre	\$1.75
No. 109c Coton à tisser, Blanc 2/8 Second (Beau) la lb.....		\$0.75
No. 109P " " Mercerisé Parfait, 16 Couleurs 2/8 lb.....		\$1.65
No. 115 Laine Viscose 3 Plis, Beige, Vert Blanc, 6 lbs pour		\$3.00
No. 115A " " " " Tweedée Noir et Blanc, brun et blanc, beige blanc, vert blanc.....	5 lbs pour	\$3.50
No. 75 Laine Orlon 2 plis Second, Echeveaux déssortis, un peu mêlée coul. variées.....	5 lbs pour	\$6.25

Nous Expédions C.O.D. Catalogue et échantillons gratuits sur demande. Ces prix sont plus 4% taxe prov. et frais de maille. à

L. THERRIEN INC.

Dept. L.T.

557, Notre-Dame O. - Victoriaville, P. Q.

Les JEUNES font appel aux ADULTES

Durant la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux (5 au 12 mai) une équipe de jeunes JRC devaient, dans chaque paroisse, organiser une rencontre avec des adultes, les plus influents de la paroisse, afin de discuter du problème de l'amour et de la vie sentimentale, thème de leur action catholique cette année. Ce problème se subdivise en deux points, l'un découlant en fait de l'autre.

LES JEUNES NE SAVENT PAS CE QU'EST L'AMOUR

parce que

LE MONDE ADULTE NE SAIT PAS LEUR ENSEIGNER L'AMOUR

Pas de reproches. Des constatations, des faits, et le désir de collaborer, jeunes et adultes, pour remédier à une situation qui a de graves répercussions sur toute la vie de la génération montante. On espère que, découlant de cette Semaine Nationale, un mouvement général de collaboration jeunes-adultes aboutira en des contacts réguliers par groupes, pour finalement en arriver au véritable dialogue parents-enfants à l'intérieur de chaque foyer.

SI LE DIALOGUE S'ETABLIT UN JOUR ENTRE LES GENERATIONS - et la chose reste possible, quoi qu'on dise - LES PROBLEMES LES PLUS GRAVES DE LA VIE AFFECTIVE AURONT A PEU PRES TROUVE LEUR SOLUTION.

C'est dire combien ce contact est important. L'incompréhension, l'ignorance et la solitude ont fait et font encore des désastres. Il faut faire quelque chose, individuellement et en groupe. Il faut avant tout PRENDRE CONSCIENCE DE SES RESPONSABILITES, jeunes comme adultes. Il faut voir le problème, sentir qu'il existe, qu'il est grave. En dehors de ces conditions, rien n'est possible. Il ne s'agit pas de se rejeter l'un à l'autre la pierre, jeunes aux adultes, adultes aux jeunes ou à ceux qui les ont précédés, les prêtres aux laïcs et les laïcs aux prêtres, la paroisse à la municipalité, etc. Accepter ses erreurs, avoir de la bonne volonté et tâcher d'évoluer vers quelque chose de meilleur. Le temps des autruches - qui se cachent la tête dans le sable pour se persuader que le danger n'existe pas - est passé avec celui des cigognes et de l'indifférence.

QU'EST-CE QUE L'AMOUR?

Gars et filles apprennent l'amour d'une bien vilaine façon. On aurait tort d'ignorer ses responsabilités en ce domaine, et leur nier le droit d'avoir la bonne contre-partie! Quelles sont les causes? On les trouve dans la famille et le monde des adultes en général, dans l'organisation des loisirs, dans les moyens de diffusion.

FAMILLE ET ADULTES: On n'échange pas entre jeunes et parents, entre jeunes et adultes. On conversera sur des sujets secondaires, mais rarement sur l'avenir, les problèmes familiaux, la politique, la religion... et surtout sur l'amour! - Les enfants ne reçoivent pas l'éducation sexuelle et sentimentale suffisante de leurs parents et de leurs éducateurs - Les réalités physiques et spirituelles de l'amour sont un sujet à ne pas traiter devant les jeunes, d'après l'opinion de certains adultes. - Certains adultes présentent trop l'amour et le mariage comme un "pêché permis", comme un "paquet de troubles", comme un simple plaisir charnel, conception trop négative, pas chrétienne. - Beaucoup de parents démissionnent devant l'éducation à faire à ce sujet. - Le foyer n'offre pas assez une atmosphère de confiance et d'échange véritable, il manque d'attrait pour les jeunes.

ORGANISATION DES LOISIRS: Les loisirs commercialisés ont une grande influence sur les jeunes. Ils exploitent trop souvent

les tendances les moins bonnes chez les jeunes. Ils sont pour la plupart individualistes. - Il y a absence de tout souci éducatif chez les propriétaires des établissements commerciaux où les jeunes se rencontrent. - La majorité des endroits où garçons et filles peuvent se rencontrer sont plus ou moins bien tenus, ils ne favorisent pas l'échange, ils existent uniquement dans un but financier. - Dans les loisirs organisés des paroisses, il manque d'un esprit communautaire qui favoriserait une meilleure connaissance entre garçons et filles.

- Il manque de loisirs organisés et d'endroits de loisirs pour les 15-18 ans qui ont plus besoin de se rencontrer en groupes que deux à deux. Il en manque aussi pour les plus âgés. - L'absence presque totale de loisirs culturels empêche gars et filles de se connaître sur un plan plus élevé que celui du physique. - Il manque d'un service d'éducation à l'amour, aux rencontres, aux fréquentations, au mariage, pour les jeunes de 15-18 ans et pour ceux de 18-25 ans. Les cours de préparation au mariage ne sont que pour ceux qui songent à se marier dans l'année... mais les autres? MOYENS DE DIFFUSION: L'amour présenté à la télévision, la radio, le cinéma, les revues et journaux, les chansons, est incomplet, axé sur le physique. Les gens, en particulier les jeunes ne contrôlent pas tout ce que les moyens de diffusion leur livrent de faux, de mauvais sur l'amour. Ils ne s'objectent pas à tous ceux qui exploitent ce laisser-aller. - Les jeunes ne reçoivent aucune éducation pour leur apprendre à choisir les produits de ces moyens de diffusion.

SOLUTIONS

La solution n'est pas du côté de l'indifférence ou du laisser-aller. Les problèmes relevés dans le milieu rural dans ce domaine sont graves, aigus; la situation n'est pas facile à changer. MAIS COMME CHRETIENS RESPONSABLES ET COMME MEMBRES D'UNE SOCIÉTÉ QUI SE VEUT RESPECTUEUSE DES INDIVIDUS, NOUS DEVONS CHANGER CETTE SITUATION.

L'amour c'est une bonne chose, mais il arrive que les jeunes le gaspillent en se laissant aller aux plaisirs charnels, en ne pensant pas à leur avenir, en oubliant le tort qu'ils peuvent faire. Les adultes ont la lourde responsabilité d'aider les jeunes à penser et à vivre l'amour comme un moyen de progresser à deux, de donner à la société de vrais hommes, et à l'Eglise de vrais chrétiens.

On propose comme solutions: - Rencontres d'adultes pour étudier ensemble les problèmes qui se posent dans l'éducation affective des jeunes et chercher des solutions.

- Organisation de ciné-clubs, télé-clubs et disco-clubs.

- Mise sur pied ou amélioration communautaire des loisirs physiques et culturels de la paroisse.

- Réalisation d'une série de cours sur l'amour et les fréquentations.

- Organisation de soirées éducatives et récréatives, formation d'un comité responsable, et formation de moniteurs adultes.



M. Yves Jalbert, de Saint-Denis-sur-Richelieu, succède à M. Guy Halde, de Beloeil, à la présidence du comité diocésain de la Jeunesse Rurale Catholique. Rappelons que M. Halde était président depuis six ans. M. Jalbert, pour sa part, était président de sa section et membre de l'équipe diocésaine depuis bientôt deux ans.

Opinion J.R.C.

Les Jeunes Ruraux lancent un cri angoissant

A l'occasion de leur semaine nationale, les jeunes ruraux se tournent vers les adultes, vers les éducateurs, et lancent un cri angoissant. Les jeunes ruraux font appel au dialogue... à plus de compréhension. Parlez-nous d'amour... du vrai. D'où vient ce cri angoissant? Des jeunes 17-23 ans qui cherchent la lumière. Les courriers du coeur sont là comme preuve à l'appui qu'une forte proportion de jeunes, en matière d'éducation sentimentale, n'ont guère reçu ou puisé la lumière aux bonnes sources...

D'une part la société toute entière a à souffrir d'un déséquilibre. La vie facilitée après-guerre, l'automobile à la portée de tous, gros salaires, travail de la fem-

me mariée, loisirs commercialisés, avènement de la T.V. etc... autant de transformations subies par le milieu rural en moins de vingt ans, et dont les individus jusqu'à un certain point, ont été dépassés. D'autre part, n'y a-t-il pas eu des démissions devant le travail à faire? Certes ils sont nombreux les parents qui, pour leurs enfants, ont le souci d'une éducation éclairée. Cependant la société semble être contre eux. Dans quelle mesure les adultes préchent-ils d'exemple en ce qui regarde les loisirs et la vie sentimentale?

Sous quels aspects l'amour nous est présenté par les moyens de diffusion: journaux, revues, cinéma, radio, T.V.? Le climat dans lequel ces jeunes de 17-23 ans ont grandi a-t-il favorisé en eux l'équilibre émotif et sentimental?

Pour se vendre une chanson ne doit-elle pas être épicée? En soirée pour avoir du "fun" ne faut-il pas se "mouiller l'aluette" valser ou twister dans la demi-obscurité? Un roman à la télévision n'est-il piquant que lorsqu'il y a une tierce personne dans le ménage? Pour se vendre les journaux de fin de semaine, ne doivent-ils pas présenter des colonnes bien remplies de ces événements à sensations? etc... et les jeunes de 17-23 ans ont grandi dans ce climat... Et voilà que parfois des adultes s'exclament "quelle jeunesse pourrie"! Pourrie... non pas! A dix-huit ans une jeunesse peut être légère, mais elle n'est jamais méchante...

En cette semaine, les jeunes ruraux lancent un appel aux adultes, ils ont besoin de ces foyers attrayants, où il fait bon vivre, non pas d'un foyer-pension où l'on se coudole sans trop se connaître. D'après certains adultes, les réalités physiques et spirituelles de l'amour sont un sujet à ne pas traiter devant les jeunes. Qui les éclairera, sinon les parents et éducateurs? Ils s'instruiront bien quand même, répliqueront d'autres parents. Mais quelle fausse conception des fréquentations et du mariage ces jeunes traîneront avec eux toute leur vie! Et quel déséquilibre dans une vie dont les conséquences sont souvent fâcheuses! Qui apprendra aux jeunes à choisir un film éducatif, une émission de télévision instructive, des loisirs culturels et formateurs, des bons copains, si les adultes acceptent tous sans discernement? Autant de réflexions, soumis aux lecteurs à l'occasion de la Semaine Nationale des Jeunes Ruraux. "Parlez-nous d'amour... du vrai". Les jeunes ont soif de lumière... ils cherchent la vérité... qui la leur portera?...

Angéline Saint-Pierre, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Hommage à nos arbres

Dimanche le 5 mai à Saint-Esprit (Montcalm) avait lieu, devant plus de 300 personnes, la plantation solennelle de 50 arbres de toutes sortes, dans la cour et le parterre de l'école Thérèse Martin. L'instigatrice de cette cérémonie était Soeur Marie-Pierre-de-la-Croix, des Soeurs de Sainte-Anne. Elle était secondée dans son oeuvre par les autres religieuses et par les élèves de l'école, qui ont enjolivé la cérémonie de chants de circonstances, dont "La marche des jeunes Naturalistes" de l'abbé Marcel Gauthier. Les frères de Saint-Gabriel ont prêté main forte pour la réussite de cette cérémonie, en particulier le Frère Alain, qui fut nommé capitaine de la plantation.

Durant la cérémonie, M. Roger Wolfe agissait comme maître de cérémonie, et l'on a pu remarquer la présence du député du comté, M. Gérard Martin. M. Wolfe y alla d'une courte allocution pour stimuler l'entraide et le patriotisme chez les assistants. M. Donatien Perreault, président de la Commission Scolaire, fit part à l'auditoire de la joie qu'il éprouvait en voyant que les citoyens réalisaient l'avantage d'embellir l'école nouvellement bâtie.

Le maire de l'endroit, M. Raymond Villemure, a de son côté développé l'idée que l'on doit apprécier les arbres comme éléments de vie et de joie dans tout domaine. Enfin, le député Martin a manifesté sa joie de voir combien les arbres sont appréciés à leur juste valeur, et manifesta le désir de voir de telles cérémonies se répéter à travers les temps. M. le chanoine Alphonse Robert a béni les arbres en souhaitant que le



Lors de la plantation solennelle d'arbres à Saint-Esprit (Montcalm), M. Gérard Martin, député du comté, a, comme la plupart des personnalités présentes, planté son arbre. On le voit ici en train de s'acquiescer de sa tâche. (Courtoisie du Courrier de Montcalm).

Cercle des Jeunes Naturalistes, sous l'égide duquel cet événement avait lieu, soit renforcé par la facilité que garçons et filles auront désormais à étudier de près tant de sortes d'arbres que l'on trouve dans le Québec.

Le maître de cérémonie fit ensuite part des recommandations d'usage qu'il tenait de l'agronome Montambault, de Joliette, qui a approuvé les plans. Puis chacun se mit à l'oeuvre pour planter les arbres. La plupart des personnalités de l'endroit eurent chacun leur arbre à planter. Les plans avaient été fournis par des gens de la place et seront d'ici quelques années le plus bel héritage de Saint-Esprit.

Yvon Marsolais (JRC)

Pour nos jeunes naturalistes

Un sixième volume destiné aux Cercles de Jeunes Naturalistes de chez nous vient d'être publié, il s'intitule "Fougères, lycopes et prêles", les dessins sont du Frère Marie-Paul, é.c. Clair, simple, d'usage facile, il s'ajoutera à la collection de ceux qui s'intéressent à la flore canadienne.

Dans la même série, furent successivement publiés: Plantes printannières - Nos arbres et arbustes - Plantes d'été et d'automne - Nos insectes - Nos oiseaux.

Plus de 60 sortes de fougères sont étudiées dans ce petit recueil à gale couverture illustrée jaune et verte. On pourra se le procurer en écrivant au Frère Dominique, é.c., 1661, rue Saint-Clément, Montréal 4, et obtenir en même temps les autres petits livrets publiés auparavant si on les désire et qu'on ne les a pas en main.

ÉCOLE NOÉ-PONTON - SHERBROOKE PENSIONNAT

ÉCOLE SECONDAIRE INDEPENDANTE
COURS SCIENTIFIQUE - 9e, 10e et 11e ANNEE
Sciences-Mathématiques - Sciences-Lettres

Cours conduisant - Ecole Normale - Collège et Facultés Universitaires

COURS GENERAL - 9e, 10e et 11e ANNEE

Option Mathématiques

COURS COMMERCIAL - 10e 11e et 12e ANNEE

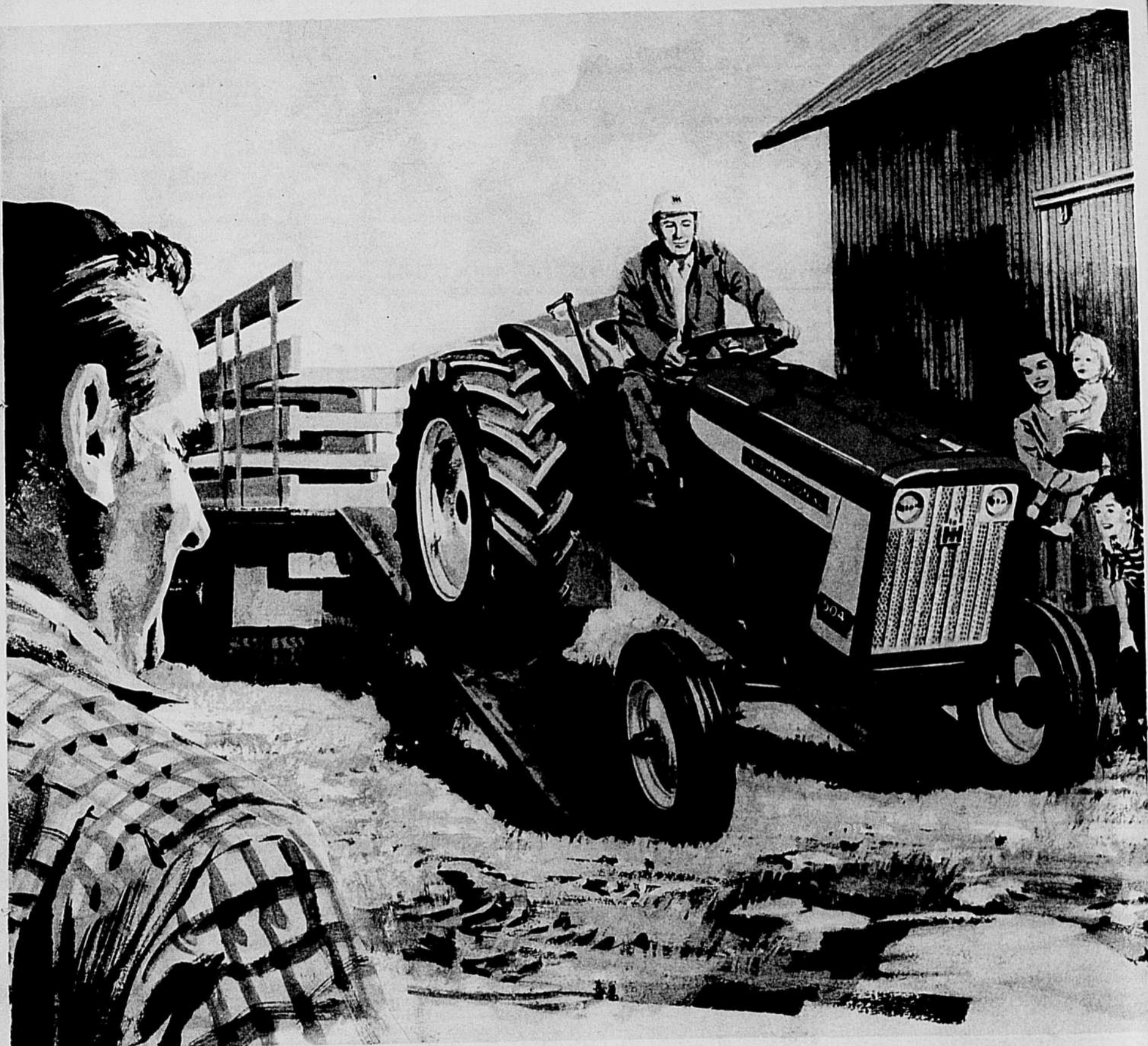
Programme du Département de l'Instruction Publique

Inscription avant le 31 mai si possible

ENTRÉE LE 4 SEPTEMBRE

Mgr J.E. Marcoux, P.D., Supérieur
Tél.: LO-2-9322 ou LO-2-8886

M. le Préfet
Tél.: LO-9-8841



Le grand jour pour les cultivateurs qui veulent réussir!

L'arrivée d'un nouvel International ou Farmall annonce l'adoption de méthodes culturales plus rapides et plus faciles. Dès le premier jour, la souplesse d'adaptation, le rendement et l'aisance de manoeuvre de ces tracteurs s'affirment à la ferme.

A l'exploitant d'une ferme diversifiée, les récents tracteurs Harvester offrent une conception nouvelle et hardie de la motorisation agricole. Ils permettent d'appliquer une énergie motrice à la fois économique et efficace à une gamme aussi vaste que possible de travaux agricoles.

La préparation des récoltes, les horaires de travail s'exécuteront plus facilement, *toujours à temps*, et avec plus de profit parce que le potentiel de ces tracteurs sera toujours à la hauteur de l'effort qu'on leur demandera de fournir.

Venez faire connaissance avec les nombreux avantages et innovations de ces tracteurs en prenant le volant d'un des nouveaux Farmall ou International. Un essai vous démontrera qu'ils sont imbattables. Votre marchand International est l'homme que vous devez voir sans plus tarder.



Profitez du système de paiements selon les revenus: vos paiements concordent avec vos rentrées d'argent.

Voyez les nouveaux tracteurs agricoles INTERNATIONAL HARVESTER A ESSENCE, DIESEL OU GPL



FARMALL 404

Le nouveau champion dans la classe "cultures en lignes" de 40 CV maximum.

FARMALL 504

Le nouveau champion dans la classe "cultures en lignes" de 50 CV maximum.

INTERNATIONAL 504

Le nouveau champion dans la classe "Utility" de 50 CV maximum.

INTERNATIONAL 606

Le nouveau champion dans la classe "Utility" de 55 CV maximum.

INTERNATIONAL B-414

Le nouveau champion dans la classe "Utility" de 40 CV maximum.

35-1459F

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED, HAMILTON, CANADA Fabricants de machines agricoles • Camions • Matériel industriel et de construction • Ficelle pour presses et lieuses